

CRÉTEIL DU 22 AU 31 MARS 2013

FILMS **DE**
FEMMES

35^e FESTIVAL INTERNATIONAL / MAISON DES ARTS

5,5 €



PETITS FILMS, GRANDS TALENTS.

© Juppé & Fils © Cube Productions

FILMS COURTS

SAMEDI 30 MARS
16H30

FORUM ARTE ACTIONS CULTURELLES
RENCONTRE AVEC L'ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS
FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES 2013

arte
ACTIONS CULTURELLES



LES VISUELS DU FESTIVAL

Les visuels de l'affiche, des kakemonos, du catalogue, du programme, de la carte postale et des invitations, ont été conçus, photographiés et réalisés par **Karine Saporta**

Le Festival qui fait FIFF de tous les tabous !

Marion Jazouli

(Gagnante du concours Slogan 35 ans !)

La reproduction des textes du catalogue est interdite sauf accord préalable avec la direction du festival © AFIFF

Festival International de Films de Femmes (AFIFF)

Maison des Arts

Place Salvador Allende 94000 Créteil - France

Tél. : (33) (0)1 49 80 38 98 –

Télécopie : (33) (0)1 43 99 04 10

filmsfemmes@wanadoo.fr

www.filmsdefemmes.com

SOMMAIRE

Editorial	3
Partenaires	5
Billets	6
Jury fiction & documentaire	8
Prix et dotations	9
Ouverture du festival	10

COMPÉTITIONS INTERNATIONALES

Longs métrages fiction	11
Longs métrages documentaires	21
Courts métrages	31

GRAINE DE CINÉPHAGE

38

AUTO PORTRAIT

Jeanne Balibar	41
----------------	----

L'EUROPE EXTRÊME

51

LES BONNES

65

EVÈNEMENTS

35 ans du Festival !	76
Cartes blanches : Mac/Val et L'Etrange Festival	78
Avant-premières	80
Soirées	82
Vidéos femmes Créteil	83
Acsé	84
Arte Actions Culturelles	85
Conférence et colloque	86
Master Class	87
Tables rondes	88
Actions à l'année	89
J'affiche le Festival : Karine Saporta	90

SALLE PARTENAIRE

Cinéma La Lucarne	91
-------------------	----

Remerciements	96
Index des films	99
Index des réalisatrices	100
L'Équipe	104

Plus féminine du cerveau que du capiton



grand prix medias

Causette

« Meilleur magazine de presse »

« Causette transgresse toutes les règles de la presse féminine française. »

THE TIMES



EN KIOSQUES LE DERNIER MERCREDI DE CHAQUE MOIS

L'AMOUR DE VOIR

Le 35e Festival a voulu cette année renforcer sa plate-forme internationale de rencontres, d'échanges, de solidarité professionnelle, d'écoute et de valorisation à travers un programme festif et engagé.

Depuis les pionnières, qui font preuve dès les débuts du cinéma d'une belle insolence en prenant de front le contre-pied des tabous de la fin du 19^{ème} siècle jusqu'à ces films venus du bout du monde, les réalisatrices prennent la cause des femmes et des faibles comme sujet essentiel. Les différentes sections - Compétition internationale, Autoportrait Jeanne Balibar, Europe Extrême, Les Bonnes ou encore les Avant-premières - s'appuient sur des films incontournables dans leurs contenus (l'amour, la vie, la mort, la violence domestique, la justice sociale, la lutte des indiennes, des cambodgiennes, des chinoises, des tunisiennes, des ukrainiennes pour exister) et dans leurs formes artistiques (fiction, expérimental, documentaire, animation). Pour suivre les démarches des réalisatrices, en mesurer tout l'engagement et l'importance, pour interroger ces images, nous avons demandé à Geneviève Sellier et Brigitte Rollet, chercheuses et universitaires, de nous accompagner dans la réflexion sur « Genre et Cinéma » ; à Geneviève Fraisse, philosophe et historienne de la pensée féministe, de partager ses analyses et ses recherches sur le travail domestique ; à des artistes, telle que Karine Saporta, de créer nos affiches.

De nombreuses personnalités viendront cette année confirmer notre engagement : Nadia El Fani, doublement affectée par la crise que traverse son pays, la Tunisie, et la maladie qui la frappe ; les Femen, militantes contre les nouvelles formes du fascisme ; Ghaiss Jasser, Présidente du Festival et la réalisatrice Hala Alabbdalla, animeront une soirée de solidarité avec le peuple syrien ; Christine Chansou et Vincent Trintignant-Corneau, accompagnés par Amnesty International, porteront la cause du peuple cambodgien qui n'en a pas fini avec la dictature économique.

Avec La Lucarne, cinéma partenaire du Festival, qui mène son action sur le thème « Féminin Masculin, de génération en génération », au plus près des populations des quartiers de Créteil, avec les membres des différents jurys à nos côtés, avec le public et les jeunes des collèges, lycées et universités d'Ile-de-France et du Val-de-Marne, nous fêterons les 35 ans du Festival qui, grâce à son partenaire l'Ina, va par la numérisation de ses archives et leur consultation à l'InaTHÈQUE, faire entrer les femmes cinéastes, comédiennes, monteuses, chef opératrices, scénaristes, productrices dans l'histoire.

L'équipe du festival, des permanents aux stagiaires et bénévoles, est l'âme chaleureuse de ce projet vivant. Qu'elle en soit vivement remerciée.

Faire un pas de côté, jeter un œil hors du cadre, c'est à cela que le festival invite le plus large public et les professionnel(le)s. Rafraîchir nos regards et nos conceptions, nos imaginaires et nos perceptions.

Ensemble voir autrement.

Jackie Buet

La 35e édition du Festival est dédié à deux femmes qui ont accompagné nos projets :
la philosophe Françoise Collin et la journaliste Heike Hurst.



TERRIENNES ♀♀

DES NOUVELLES DE LA MOITIÉ DE L'HUMANITÉ
meilleure



WWW.TV5MONDE.COM / TERRIENNES

LE 1^{ER} PORTAIL DÉDIÉ À LA CONDITION
DES FEMMES DANS LE MONDE



UN MONDE, DES MONDES,
TV5MONDE

LES PARTENAIRES

Le 35e Festival international de films de femmes de Créteil et du Val-de-Marne

est organisé par l'AFIFF, fondatrices : Elisabeth Tréhard et Jackie Buet

présidente : Ghaïss Jasser directrice : Jackie Buet

en coproduction avec la Maison des arts de Créteil

président : Alain Sobel directeur : Didier Fusillier

AVEC LE SOUTIEN DE :	Conseil Général du Val-de-Marne	Conseil Régional d'Ile-de-France
	Ville de Créteil	Mission Ville de Créteil
	CNC (centre national du cinéma et de l'image animée)	Acsé
	Ministère des Droits des Femmes	Prefecture du Val-de-Marne
	Maison des Arts de Créteil	Académie de Créteil
		ARS

EN COLLABORATION AVEC :	ACRIF	Filmair
	Amnesty International	Fémis
	Bibliothèque Village de Créteil	Hôtel Novotel – Créteil
	Bref	Imprimerie de Bussac
	Centre Audiovisuel Simone de Beauvoir	INSAS
	Cinéfondation Festival de Cannes	Institut National de l'Audiovisuel
	Cinéma La Lucarne	Mac / Val
	Cinéma Le Nouveau Latina	Médiathèque de Créteil
	Cinéma Public	MJC Mont-Mesly
	Collège au Cinéma	Passeurs d'Images
	Dune MK	RATP
	Etrange Festival	Rectorat de Créteil
	Expo Bible	Université Paris Est Créteil (UPEC)

PARTENARIAT DES CENTRES CULTURELS ÉTRANGERS EN FRANCE ET À L'ÉTRANGER	Ambassade de Norvège	Espace culturel d'information de
	Ambassade d'Indonésie - Paris	l'Ambassade d'Ukraine
	Centre Culturel Canadien	Institut Polonais
	Centre Wallonie-Bruxelles – Paris	

AVEC LA PARTICIPATION SPÉCIALE DE :	Arte Actions Culturelles	Critikat.com
	Canal +	L'Humanité
	Causette	Télérama
	Ciné +	TV 5 Monde Terriennes

LES VISUELS DU FESTIVAL Les visuels de l'affiche, des kakemonos, du catalogue, du programme, de la carte postale, des invitations, ont été conçus, photographiés et réalisés par **Karine Saporta**.
Conception graphique : Michèle Audeval Imprimerie Debussac et Impressions – Services.

Auréliе FILIPPETTI

Ministre de la Culture et
de la Communication



Najat VALAUD-BELKACEM

Ministre des Droits des femmes,
Porte-parole du Gouvernement



Jean-Paul HUCHON

Président du Conseil Régional
d'Ile-de-France



Le Festival International de Films de Femmes de Créteil est, depuis 35 ans déjà, la tribune incontournable de toutes celles qui, à travers le monde, contribuent à l'évolution des regards et de la représentation des femmes. Empruntant au féminisme et à l'action culturelle, il se veut la vitrine militante d'un cinéma d'auteur trop souvent discriminé, afin de mieux servir une ambition que je partage : encourager les vocations des cinéastes femmes en France et partout dans le monde. Cette édition anniversaire est l'occasion de réunir et de célébrer toutes celles qui, réalisatrices, actrices ou pionnières du 7ème art, ont marqué le festival et l'histoire du cinéma. Pour ses 35 ans, le festival nous invite à un formidable remue ménage afin d'explorer une thématique chère à Jean Genet et portée de nombreuses fois à l'écran, les Bonnes, et débattre des nouvelles formes d'esclavage dans ce laboratoire d'idées qu'est le forum, ce lieu d'expérimentation et d'échange où le public joue les premiers rôles.

Je me réjouis de l'attention portée au jeune public grâce à Graine de Cinéphage qui fait découvrir les coulisses du festival aux collégiens et aux lycées de la région. Je suis aussi extrêmement sensible à l'action menée tout au long de l'année en faveur de l'éducation à l'image et tout particulièrement à l'initiative Vidéos Femmes de Créteil qui permet aux femmes du quartier de s'initier à la réalisation de films courts et de voir leur création projetée lors d'une séance spéciale du festival.

Je salue enfin le travail d'archive entrepris dans le cadre du festival pour enrichir l'histoire des femmes et notre mémoire collective de précieux témoignages et d'œuvres indispensables à notre patrimoine cinématographique. Mémoire ouverte qui donne accès au plus grand nombre à ce panthéon des femmes qui ont marqué l'histoire du cinéma, le festival est aussi le soutien inconditionnel de celles qui en écrivent aujourd'hui les grandes lignes et qui en composeront les pages de demain. A toutes et à tous, je souhaite un excellent festival !

Cette 35e édition du Festival International de Films de Femmes de Créteil est un événement auquel je suis fière et heureuse d'associer le Ministère des Droits des femmes, en lui apportant la reconnaissance et le soutien de l'Etat. Trop peu de grandes manifestations culturelles, en effet, défendent depuis si longtemps, avec autant de constance, de détermination, de conviction, et de talent la place des femmes dans le cinéma, et plus largement dans la culture, la création, et notre patrimoine commun. Je tiens à saluer ici un festival pionnier qui a su rester d'avant-garde, ouvert sur le monde, exigeant dans sa programmation des œuvres projetées, et soucieux d'éducation populaire en les rendant accessibles à toutes, et à tous. Un festival salubre, aussi, pour rendre plus visible le rôle et l'image des femmes dans la création cinématographique, et notre vie culturelle. Car les chiffres, nous les connaissons : 5% des concerts de musique classique en France sont dirigés par des femmes, plus de 90% des centres dramatiques nationaux sont dirigés par des hommes, 4% des opéras par des femmes, et il n'y a que 13% des techniciens du monde du spectacle et de la culture qui sont des techniciennes... Le monde du cinéma ne fait pas exception dans ce paysage, en dépit des contributions exceptionnelles que les femmes apportent au septième art depuis toujours, et aujourd'hui plus que jamais. Le Festival de Créteil et du Val-de-Marne contribue activement à lutter contre ces inégalités persistantes entre les femmes et les hommes, et leurs conséquences sur la diversité et le rayonnement de notre création, sur notre vision du monde, et les valeurs que nous voulons défendre et transmettre. Un combat qui est pleinement celui du Ministère des Droits des femmes : l'égalité dans la culture, pour une véritable culture de l'égalité dans toute la société.

Le combat pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes est un combat de longue haleine. Parce qu'il appelle avant tout à une révolution des consciences. Dans cette révolution des consciences, qui est tout autant le fruit de militant-e-s engagé-e-s que de créateurs silencieux, le cinéma occupe une grande place. Parce qu'il donne à voir les choses, parce qu'il parle le langage de l'émotion, du sentiment, tout autant que celui de la raison. Le cinéma a parfois un temps d'avance. Et pour montrer ces changements, pour parler des femmes pleinement actrices de leur vie, nous pouvons compter sur les femmes, actrices de cinéma, sur les réalisatrices, sur les techniciennes. Elles mettent toutes depuis longtemps, parfois sans le savoir, leurs savoirs-faires et leurs visions du monde au service de l'égalité des genres.

Depuis 35 ans, le Festival de Films de Femmes de Créteil est une fenêtre sur le cinéma conjugué au féminin. Depuis longtemps, l'Ile-de-France a à cœur d'accompagner toute l'équipe du Festival pour fêter ces regards de femmes sur le monde et pour mieux les faire connaître. Parce que leurs combats sont aussi les nôtres.

Christian FAVIER

Président du Conseil général
du Val-de-Marne



Parmi les 1200 films vus par le comité de sélection de cette 35ème édition du Festival International de Films de Femmes de Créteil, un peu plus de 40 sont en compétition.

Je me réjouis que le soutien du Conseil général puisse assurer la pérennité de ce rendez-vous qui participe de l'indispensable reconnaissance de la place des femmes dans l'art et la culture.

Ce combat est essentiel.

Jackie Buet a su faire de cette manifestation une référence en la matière, au sein du réseau qui compte désormais pas moins de 22 manifestations dans le monde dont 14 en Europe. L'Europe dont un volet de la programmation fera d'ailleurs honneur à de jeunes réalisatrices venues de l'Est. Un festival engagé donc pour le respect de la dignité des femmes avec notamment un forum consacré aux femmes de ménage à travers le monde où il sera question d'esclavage et de violence sociale, « un remue ménage en images ! » nous promet Jackie Buet.

Un festival fort de la mémoire de ses réalisations, véritable centre de ressources, avec un ciné-concert autour du cinéma muet qui rendra hommage aux pionnières du cinéma et avec un florilège de leçons de cinéma au fil de confidences filmées de réalisatrices.

Un festival ponctué de nombreux débats, d'une masterclass, et réservant une part importante au jeune public avec ses ateliers, son stage « Collège au cinéma » et l'opération « Graine de cinéphage ».

Un festival festif enfin avec cette année une nuit taïwanaise, et évènementiel avec sa séquence de l'autoportrait dédié à une grande comédienne, invitée surprise.

Merci à tous les partenaires du FIFF, avec une mention particulière pour la collaboration avec la Maison des Arts de Créteil.

Je vous souhaite à toutes et à tous de passionnants échanges et projections, une heureuse manière de célébrer l'arrivée du Printemps.

Laurent CATHALA

Député-maire de la ville de
Créteil



Le premier festival dédié aux femmes dans le 7ème art fête ses 35 ans. On peut se réjouir du chemin parcouru : tant de cinéastes aujourd'hui reconnues, tant d'œuvres fortes, tant de talents exceptionnels qui, souvent, ont fait leurs premières apparitions au Festival de Créteil ! Mais le combat contre le sexisme et les préjugés, pour un droit d'expression et de diffusion égal reste d'actualité, comme en témoignent les disparités persistantes en termes de reconnaissance, de salaire, d'accès aux postes de management. Le plafond de verre, cet obstacle invisible qui cantonne les femmes aux seconds rôles, n'est pas facile à abattre, notamment dans les professions culturelles et artistiques.

Pour les nombreuses réalisatrices, auteures, cinéastes qui s'y donnent rendez-vous, le Festival international de Films de Femmes est un espace de liberté, d'échange, de solidarité active. Cette action rayonne bien au-delà de nos frontières, à travers l'accompagnement de jeunes artistes et la diffusion des œuvres. Saluons aussi le patient travail de numérisation entrepris par le centre de ressources IRIS en partenariat avec l'INA pour sauvegarder les films et rendre accessible au public ce fabuleux patrimoine.

Je suis très sensible également au travail de formation mené tout au long de l'année par le Festival, en lien avec les partenaires institutionnels et associatifs, pour ouvrir au monde le regard des jeunes générations et amener les publics de nos villes vers un cinéma de qualité. Les opérations Graine de Cinéphage, Collèges au Cinéma ou les parcours cinéma avec le projet d'écriture de scénarios ouvert aux Cristoliens, « Images de ma ville », témoignent de cette dynamique qui contribue à l'épanouissement de la jeunesse et à la cohésion sociale intergénérationnelle.

Un grand merci à toute l'équipe, professionnels et bénévoles, pour leur engagement. Je souhaite la bienvenue à Créteil, dans ce bel équipement qu'est la Maison des Arts, à tous les festivaliers et un plein succès à cette manifestation.

Didier FUSILLIER

Directeur de la Maison des Arts
de Créteil et du Val-de-Marne



© Maxime Dufour

Depuis 35 ans, le cinéma des femmes est mis en lumière par l'équipe du festival et par sa directrice Jackie Buet.

En 3 décennies, il a toujours été en résonance avec les enjeux communs aux femmes du monde.

Aujourd'hui le combat contre les préjugés doit plus que jamais irriguer la société, les acquis sans cesse être protégés et mis en valeur.

Le festival a tissé les fils de cette histoire internationale des femmes, en action, engagées, lucides, talentueuses, rebelles souvent, contre toutes les perspectives sociales rétrogrades, toujours au service de la cause des femmes.

Le futur s'invente avec le talent, celui des femmes cinéastes est à l'honneur tous les ans à la Maison des Arts de Créteil.

LE JURY DE LA COMPÉTITION FICTION



CHRISTINE BOISSON

Reçue au Conservatoire d'art dramatique de Paris, Christine Boisson a multiplié les performances au cinéma, à la télévision et au théâtre. Elle a collaboré avec de nombreux réalisateurs, parmi lesquels Claude Lelouch, Philippe Garrel, Yves Boisset et Olivier Assayas. Au théâtre, elle excelle en interprétant Shakespeare, Harold Pinter et Peter Handke. Elle vient de jouer dans *Tokyo Bar*, d'après Tennessee Williams, à la Cartoucherie de Vincennes.



CAROLINE HUPPERT

Après des études d'histoire, de journalisme et d'arts plastiques, Caroline Huppert aborde la mise en scène de théâtre dès l'âge de 22 ans, puis le cinéma et la télévision, pour laquelle elle écrit ou réalise environ quarante téléfilms et des documentaires, dont la plupart développent des problématiques féminines. Dernièrement : *Simone Veil*, *Mademoiselle Gigi*, *Eliane*, *Les Châtaigniers du désert*, *Climats*, *Pour Djamil*.



FRANÇOIS QUIQUÉRÉ

François Quiquéré, monteur, fait ses armes dans le court métrage, notamment avec Delphine Gleize, qu'il retrouve pour son premier long métrage *Carnages* en 2002. Il travaille également avec Frédéric Videau, Gérard Hustache-Mathieu, Serge Bozon, Sarah Leonor ou encore le cinéaste turc Semih Kaplanoglu et, plus récemment, Elie Wajeman, Marie Monge et Axelle Ropert. Il vient de retrouver Serge Bozon pour *Ce sera Tip Top* (2013). "



DOMINIQUE REYMOND

Dominique Reymond étudie les arts décoratifs et l'art dramatique. Sur les planches, elle joue Racine, Tchekhov, Claudel, Shakespeare, Strindberg ou Reza pour Antoine Vitez, Bernard Sobel ou Luc Bondy. Au cinéma elle tourne avec Sandrine Veysset, Philippe Garrel, Olivier Assayas ou encore Benoît Jacquot. Elle sera sur scène à Créteil en avril prochain dans *La Mouette*, mise en scène par Arthur Nauzyciel.

LE JURY DE LA COMPÉTITION DOCUMENTAIRE



ALAIN BUROSSE

Alain Burosse a été responsable des programmes courts à Canal +. Réalisateur de courts-métrages et de documentaires, il participe à des expositions photographiques personnelles et collectives (polaroids retouchés et photos numériques). Il est débateur de la sélection Labo au festival de Clermont-Ferrand, membre de la Commission des œuvres électroniques à la SCAM et vice-président de l'Etrange Festival.



SILVIA CASALINO

Née en 1971 en Italie, Silvia Casalino est diplômée du Politecnico de Milan en ingénierie spatiale, et de l'École Nationale Supérieure de L'Aéronautique et de l'Espace. Depuis 2001, elle travaille au CNES à Paris. En parallèle, Silvia Casalino écrit pour certaines revues telles que *Vacarme* et *GLU magazine*. Elle réalise en 2011 un premier film *No Gravity*, sélectionné au Festival de Créteil en 2012.



MIRABELLE FRÉVILLE

Directrice artistique sur des festivals de cinéma dont Travelling, Mirabelle Fréville développe des projets dont le dernier en date, le concours «Le scénario d'une nouvelle» permet à des jeunes scénaristes d'adapter des nouvelles d'un écrivain étranger. Elle est également commissaire d'exposition, productrice de la collection Photorama et réalisatrice de *La Source*, un court essai sur la photographie.



ORLANDO TORRICELLI

Orlando Torricelli est né à Santiago du Chili en 1953. Après des études de lettres à l'Université du Chili, interrompues par le coup d'état de septembre 1973, il s'installe à Paris où il exerce diverses occupations. Il collabore avec les émissions "Envoyé spécial" de France 2 et "Faut pas rêver" de France 3. Responsable de rubrique à RFI depuis 1999, il est chargé des cours à l'Université de Reims, filière journalisme.

PRIX ET DOTATIONS 2013



SYLVIE RICHARD

Entrée en 1975 à l'Institut national de l'audiovisuel (Ina), Sylvie Richard est, depuis 2005, responsable du Service de l'action culturelle et éducative qui a pour vocation de valoriser les productions Ina et les archives télévisuelles et radiophoniques. Avec son équipe, elle engage les fonds audiovisuels de l'Ina dans la diversité des manifestations artistiques et accompagne la réflexion des musées sur l'intégration de l'image et du son dans leurs collections.



MARIE VERMILLARD

Marie Vermillard intègre le cinéma comme scripte et assistante réalisatrice. En parallèle, elle tourne *Reste* (1992), *Quelqu'un* (1994), *Chantal !* (1997) cosigné Zaïda Ghorab-Volta *Eau douce* (1997) et son premier long métrage *Lila Lili* (1999). Elle poursuit avec *Imago* en 2001 et *Libre à tout prix* de la collection « Combats de femme », puis *Petites révélations* en 2006 et la série *Suite par-lée* en 2010, coréalisée avec Joël Brisse.



Invisible de Michal AVIAD (Israël, 2012) Grand Prix du jury 2012

**Chaque année,
le Festival attribue
13000 euros
de prix aux
réalisatrices et
participe auprès
des distributeurs
aux campagnes de
promotion des
films primés**

GRAND PRIX DU JURY

Meilleur long métrage de fiction

3 000€ offerts par le Ministère des Droits des femmes
Soutien à la distribution avec campagne de promotion à l'antenne lors de la sortie du film en salle, offert par CINÉ +

PRIX DU PUBLIC

Meilleur long métrage de fiction

2 000€ offerts par la Ville de Créteil

Meilleur long métrage documentaire

2 000€ offerts par le Conseil Général du Val-de-Marne

Meilleur court métrage étranger

500€ offerts par le Festival

Meilleur court métrage français

Achat des droits de diffusion par CINÉ +

PRIX DU JURY GRAINE DE CINEPHAGE

Meilleur long métrage de fiction

1000 € offerts par le Festival

PRIX DU JURY ANNA POLITKOVSKAIA

Meilleur long métrage documentaire

1 500€ offerts par le Festival

PRIX DU JURY UNIVERSITE PARIS EST CRETEIL

Meilleur court métrage européen

1 500€ par l'Université Paris Est Créteil

PRIX « PROGRAMMES COURTS ET CREATION CANAL + »

Meilleur court métrage

Achat des droits de diffusion par Canal +

PRIX SCÉNARIO "IMAGES DE MA VILLE"

Le scénario primé est produit et tourné.

Avec le soutien de la Mission Ville,
du Conseil général du Val-de-Marne,
du Conseil régional et de l'Acé

SOIRÉE D'OUVERTURE

VENDREDI 22 MARS À 20H30

Ciné-concert

« Les femmes pionnières du cinéma » par le trio Double cadence

Parce que le cinéma muet ne peut se réduire à Murnau, Chaplin ou Lang.

Parce que les femmes ne sont pas vouées à jouer uniquement les vamps ou les orphelines.

Parce que les femmes ont aussi réalisé des films dès les débuts du 7e art et qu'elles ont tout autant marqué l'histoire du cinéma de leur empreinte. ALICE GUY, première réalisatrice, est tout simplement une légende. GERMAINE DULAC a impressionné le surréalisme. LOTTE REINIGER a donné ses lettres de noblesse au cinéma d'animation.

Voici donc, concocté par Double Cadence, un programme de films courts de ces pionnières.

■ Le Piano irrésistible (1907), Madame a des envies (1907), L'Émeute des barricades (1906) d'Alice Guy.

■ La Souriante Madame Beudet (1923) de Germaine Dulac

■ Un chinois qu'on croyait mort (1923) de Lotte Reiniger

De l'illustration au détournement, la musique joue avec les images et les œuvres pour créer un spectacle cinématographique. En accordant de l'importance à la mise en scène, le trio pousse ainsi l'exercice du ciné concert vers le spectacle vivant.

Double Cadence

Marco Pereira : piano, bruitages

Maxime Roman : guitare, bruitages, samplers

Céline Benezeth : violon, voix, bruitages



Et aussi... présentation du 35e Festival
En présence des membres du jury

Alice Guy (1873 – 1968) : première réalisatrice au cinéma qui, après avoir commencé comme secrétaire dans la compagnie Gaumont, deviendra directrice de production pour ensuite réaliser plus de 600 films.

Germaine Dulac (1882 – 1942) : journaliste et critique d'art qui provoqua pas mal de remous dans le petit univers du surréalisme parisien en réalisant le premier film féministe, le premier film impressionniste et surréaliste !

Lotte Reiniger (1899 – 1981) : grande pionnière du cinéma d'animation de « silhouettes » et dont l'œuvre est considérée comme une des plus poétique au monde !

18h - Master-Class : Pionnières du cinéma

Jonathan Broda, réalisateur et docteur en recherches cinématographiques, visite les 50 premières années de l'histoire du cinéma des femmes : Alice Guy, Lois Weber, Frances Marion, Dorothy Arzner, Ida Lupino, Maya Deren, Germaine Dulac, Lotte Reiniger

COMPÉTITION

LONGS MÉTRAGES FICTION



The Mirror Never Lies de Kamila Andini

- **90 minutes** de Eva Sørhaug
- **Egg and Stone** de Huang Ji
- **Hemel** de Sacha Polak
- **House with a Turret** de Eva Neymann
- **Inch'Allah** de Anaïs Barbeau-Lavalette
- **Leones** de Jazmín López
- **Made in Ash** de Iveta Grófová
- **The Mirror Never Lies** de Kamila Andini

90 MINUTES

EVA SØRHAUG



NORVEGE

2012 | fiction | 1h30

DCP | couleur | vostf - Dune

Scénario : Eva Sørhaug

Image : Harald Gunnar Palgaard

Musique : Henrik Skram

Montage : Vidar Flataukan

Production : 4 ½ Films AS

Interprétation : Kaia Varjord,
Bjørn Floberg, Aksel Hennie,
Annemari Kastrup, Mads Ousdal,
Pia Tjelta

Contact :

knut.skinnarmo@nfi.no

■ Le film suit trois hommes durant les 90 minutes qui vont faire basculer leur vie à tout jamais. Johan prépare un dernier repas fastueux pour sa femme, Fred rend visite à ses enfants et Trond perd toute maîtrise et violente sa femme qui vient d'accoucher. Que se passe-t-il peu avant l'acte irrémédiable ?

90 Minutes ne cherche pas à trouver des explications à cette question fatidique, mais se contente de suivre ces trois hommes et de partager leur point de vue pendant ces dernières minutes. La Norvège a la réputation d'être l'un des pays les plus heureux au monde : c'est ce cliché que la cinéaste Eva Sørhaug a voulu briser dans *90 minutes*, un film déroutant qui traite de la violence conjugale dans son pays.

In 90 Minutes we follow Johan who is making a lavish last meal for his wife, Fred who is on his weekly visit with the kids and Trond who becomes violent towards his young wife who just gave birth. What happens before the irretrievable act of murder ? 90 Minutes doesn't try to give any answers or to find psychological explanations, but simply to follow these men's perspective, stay with them and share the minutes just before it's too late. Norway is known to be one of the happiest countries in the world : it is this cliché Eva Sørhaug seeks to break down in 90 minutes, a deranging movie about marital abuse in her country.

Eva Sørhaug est née à Oslo. Diplômée en sciences sociales de l'Université d'Oslo, elle poursuit des études à l'Académie de San Francisco Art University et obtient en 1999 une maîtrise en cinéma. Dans le cadre de ce diplôme, elle participe à l'Académie d'Art Dramatique de Stockholm pendant un an. Puis, après avoir dirigé quelques courts métrages, elle réalise un premier long métrage en 2008, *Cold Lunch*, suivi de *90 minutes* en 2012.

EGG AND STONE

JIDAN HE SHITOU

HUANG JI



CHINE
2012 | fiction | 1h37
HDCAM | couleur | vostf - Dune

Scénario : Huang Ji
Image : Ryuji Otsuka
Montage : Ryuji Otsuka
Son : Wang Chang-rui, Wang Xuliang
Production : Yellow-Green Pi

Interprétation : Yao Hong-gui,
Xiao Pin-gao, Liu Xiao-ling

Contact :
ryujiotsuka@hotmail.com

■ Yao Honggui, quatorze ans, vit chez son oncle et sa tante dans un petit village chinois de la province de Hunan. Indésirable, elle l'est pour eux autant que pour ses parents qui l'ont placée dans cette maison pour travailler en ville ; ce contrat ne devait durer que deux ans, mais sept ans se sont écoulés et Honggui est toujours là, seule, sans réussir à appeler sa mère. Quand elle constate qu'elle est enceinte, son quotidien devient alors tragique.

Le film, tourné dans le village natal de la réalisatrice avec des acteurs non professionnels, met en avant de manière très sobre les plaies profondes de la société chinoise : difficile condition des femmes, politique de natalité masculine, extrême pauvreté, contraintes du monde rural.

Yao Honggui, young girl of fourteen, lives with her uncle and aunt in a small Chinese village in the province of Hunan. As undesirable for them as she is for her parents, they have placed her in the house to work in the city. This contract was to last only two years, but seven years have passed and Honggui is still there, alone and unable to call her mother. When she gets pregnant, her life takes a tragic turn. The film, shot in the director's hometown with non-professional actors, highlights in a very sober fashion the deep wounds of Chinese society: women's difficult condition, male-dominated population policy, extreme poverty, the hardships of rural life

Huang Ji est née et a grandi dans la province de Hunan (Chine). Après avoir suivi des études à l'Université de cinéma de Pékin, elle réalise un premier documentaire en 2005, *Dixia* et elle dirige son premier film court en 2009, *The Warmth of Orange Peel*, programmé au Festival de Berlin. Pour son premier long métrage de fiction *Egg and Stone* (2012), primé au Festival de Rotterdam, Huang Ji semble reprendre le flambeau laissé par Zhang Nuanxin, décédée prématurément en 1995.

HEMEL

SACHA POLAK



PAYS-BAS
2012 | fiction | 1h20
DCP | couleur | vostf

Scénario : Helena van der Meulen
Image : Daniël Bouquet
Montage : Axel Skovdal Roelofs
Musique : Rutger Reinders
Son : Diego van Unden
Production : Circe Films

Interprétation : Hannah Hoekstra, Hans Dagelet, Rifka Lodeizen, Erwin Bozzolini

Contact :
ascdis@orange.fr

■ *Hemel* change de partenaires sexuels à un rythme endiablé, tandis que son père Gijs enchaîne les copines. Depuis la mort de la mère, père et fille ont eu une relation tellement fusionnelle qu'aucun engagement réel n'est toléré dans leurs affaires respectives. Lorsque Gijs quitte sa copine Emma lors d'une soirée, Hemel se sent triomphante. Elle est donc d'autant plus ébranlée lorsque son père tombe vraiment amoureux de Sophie, qu'elle surnomme ironiquement «sa nouvelle mère» et qui s'apprête à s'installer avec eux.

Le ciel n'est pas toujours bleu dans ce film dont la palette de couleurs soigneusement composée enregistre les changements subtils dans l'existence de cet être vulnérable.

Hemel changes her sexual partners at an even quicker pace than her father Gijs changes his girlfriends. Since the death of the mother, the father and daughter have had an unusually close, at times even overly intimate relationship which tolerates no real commitment in their respective affairs. When Gijs dumps his girlfriend Emma at a party, Hemel's "secret" triumph is written all over her face. She is thus all the more shaken when her father falls in love with Sophie for real, who Hemel snidely refers to as "her new mother" and who is now to move in with them.

The sky is not always blue in this film, whose carefully considered colour scheme registers the subtle changes in this vulnerable human being's existence.

Née en 1982 à Amsterdam, **Sacha Polak** est diplômée de la Netherlands Film & Television Academy. Son film de fin d'études *Teer*, qu'elle réalise en 2006, a été sélectionné par de nombreux festivals internationaux. Entre 2007 et 2008, elle signe trois autres films courts : *El Mourabbi*, *Drang* et *Under the Table*. En 2009, elle participe au Directors' Lab du Binger Filmlab à Amsterdam et en 2010 à la Berlinale Talent Campus à Berlin. *Hemel*, son premier long-métrage, a reçu le Prix FIPRESCI (2012) de la section Forum de la Berlinale. Elle prépare actuellement son deuxième long-métrage *Luna*.

HOUSE WITH A TURRET

DOM'S BASHENKOY

EVA NEYMANN



UKRAINE
2012 | fiction | 1h20
DCP | noir et blanc |
vostf - Dune

Scénario : Eva Neymann d'après
le roman de Friedrich Gorenstein
Image : Rimvydas Leipus
Musique : Erik Satie, Jürgen
Grözin
Montage : Pavel Zalesov
Production : 1+1 Production

Interprétation : Dmitriy
Kobetskoy, Katerina Golubeva,
Mikhail Veksler, Vitalina Bibliv,
Nikolas Adamis, Vitaliy Linetskiy

Contact :
infos@widemanagement.com

■ Hiver 1944. Une mère et son fils de huit ans traversent la Russie en train pour rejoindre le reste de la famille. Leur voyage est interrompu par la mort soudaine de la jeune mère. L'enfant se retrouve seul dans une ville inconnue et doit déployer toute son ingéniosité pour tenter de poursuivre son voyage. Porté par un noir et blanc remarquable, ce récit simple et authentique happe instantanément le regard et nous plonge, à travers les yeux de cet enfant, au cœur d'un pays enneigé et meurtri. Un impressionnant récit d'apprentissage aux images d'une beauté formelle époustouflante.

Winter 1944. A mother and her eight year old son travel across Russia by train to reunite with the rest of the family. Their journey is interrupted by the sudden death of the young mother. The child finds himself alone in an unknown city and must use all his ingenuity in order to continue his journey. With a remarkable use of black and white, this simple and authentic story instantly catches the eye. Through the child's perspective, it makes us plunge to the heart of a snowy and bruised country. An impressive story about learning with images of stunning formal beauty.

Eva Neymann est née à Zaporozhye en Ukraine en 1974. Diplômée en droit, elle étudie la réalisation à l'Académie allemande du film et de la télévision à Berlin (DFFB). Assistante de Kira Mouratova, elle tourne quelques courts métrages et documentaires remarqués dans de nombreux festivals. En 2007, elle réalise un premier long métrage *At the River*, sélectionné au Festival de Moscou, de Rotterdam et de Londres. *At the River* est le premier film ukrainien présenté dans un festival après 1991, année de l'indépendance de l'Ukraine. *House with a Turret* est son deuxième long métrage.

INCH'ALLAH

ANAÏS BARBEAU-LAVALLETTE



CANADA/FRANCE
2012 | fiction | 1h41
DCP | couleur | vostf

Scénario : Anaïs Barbeau-Lavalette
Image : Philippe Lavalette
Montage : Sophie Leblond
Musique : Levon Minassian
Son : Sylvain Bellemare
Production : Micro_Scope, ID Unlimited

Interprétation : Evelyne Brochu, Sabrina Ouazani, Sivan Levy, Yousef Sweid, Hammoudeh Alkarmi, Zora Benali, Carlo Brandt.

Contact : isabelle@happinessdistribution.com

■ Dans la clinique de fortune d'un camp de réfugiés palestiniens en Cisjordanie, Chloé, une jeune obstétricienne québécoise, accompagne les femmes enceintes. Entre les checkpoints et le Mur de séparation, Chloé rencontre la guerre et ceux qui la portent: Rand, une patiente avec qui elle va rapidement se lier d'amitié, Faysal, le frère aîné de Rand, résistant passionné, Safi, le cadet de la famille, qui rêve de voler au-delà des frontières et Ava, jeune militaire israélienne, sa voisine de palier à Tel Aviv. Entre les deux camps qui s'affrontent, Chloé cherche sa place. Certains voyages font voler en éclats toutes certitudes. Pour Chloé, *Inch'Allah* en fait partie.

Chloe is a young Canadian obstetrician working in a makeshift clinic in a Palestinian refugee camp of the West Bank, where she treats pregnant women. Facing daily checkpoints and the separation barrier, Chloe is confronted with the conflict and the people it affects: Rand, a patient for whom Chloe develops a deep affection; Faysal, Rand's older brother, a fervent resistant; Safi, their younger brother, who dreams of flying across borders; and Ava, a young Israeli soldier who lives next door to Chloe in her apartment in Tel Aviv. In between two worlds, Chloe looks for her niche. There are trips that shatter all of our certainties. For Chloe, Inch'Allah is such a trip.

Après avoir tourné de nombreux documentaires, **Anaïs Barbeau-Lavalette** signe en 2007 un premier long métrage de fiction *Le Ring*, sélectionné dans plusieurs festivals. En 2010, elle rejoint l'équipe de *Micro_scope* en Jordanie pour réaliser *Se souvenir des cendres – Regards sur Incendies*, un documentaire portant sur les réfugiés ayant participé au tournage du film de Denis Villeneuve. En 2012, elle publie *Embrasser Yasser Arafat*, un recueil de chroniques inspiré de ses séjours en Palestine et réalise son deuxième long métrage *Inch'Allah*.

LEONES

JAZMÍN LÓPEZ



ARGENTINE / FRANCE / PAYS-BAS

Année | fiction | 1h22

DCP | couleur | vostf

Scénario : Jazmín López

Image : Matías Mesa, Pablo Villareal

Montage : Benjamin

Domenech, Jazmín López

Son : Benjamin Laurent, Julia Huberman

Production : Rei Cine, Petit Films, Lemming Film, Viking Film, Cepa Audiovisual

Interprétation : Julia Volpato, Pablo Sigal, Macarena del Corro, Diego Vegezzi, Tomás Mackinlay

Contact : kasia.karwan@premium-films.com

■ Cinq adolescents errent dans une forêt profonde suite à un accident de voiture. Ils semblent nonchalants et détachés, ne restant que des esquisses de personnages. Les liens entre eux restent également mystérieux. L'atmosphère étrange et inquiétante nous situe à la lisière du fantastique. Dans une nature frémissante, les cinq amis abondent en jeux de mots et de séduction.

Avec un goût certain de l'audace et de l'expérimentation, Jazmína López signe un film atmosphérique par excellence, dans lequel elle instaure une menace sourde, mixe la chronologie temporelle, fait sortir et entrer dans le cadre ses personnages pour un résultat virtuose.

Five teenagers wander in circles in a lush forest landscape after a car accident. Nonchalant and detached, they reveal as little of themselves as of their ties to one another. Strange and uncanny, the atmosphere and action bring us to the edge of a fantastic world. In a quivering nature, the five friends play games, abounding in puns and seduction. Their languid progression comes to an enigmatic point.

With a daring taste for experimentation, Jazmína López signs an extremely atmospheric movie in which she establishes a veiled threat and mixes chronology for a masterful result in which the camera becomes a sixth character.

Née en 1984 à Buenos Aires en Argentine, **Jazmín López** est diplômée en réalisation de l'Universidad del Cine (FUC), où elle enseigne actuellement. Ses courts métrages *Parece la pierna de una muñeca*, *Juego Vivo* et *Te Amo y Morite* ont été sélectionnés par de nombreux festivals internationaux.

En tant qu'artiste visuelle, elle a participé à des expositions entre autres en Argentine, aux États-Unis (Art Basel et Lace), en Turquie (Istanbul Biennale). *Leones*, son premier long-métrage, a été sélectionné à la Biennale de Venise.

MADE IN ASH

AZ DO MESTA AS

IVETA GRÓFOVÁ



**SLOVAQUIE/ RÉPUBLIQUE
TCHÈQUE**

2012 | fiction | 1h20

DCP | couleur | vostf

Scénario : Iveta Grófová, Marek
Marek Lešák

Image : Viera Bačíková

Montage : Maroš Šlapeta,
Anton Fabian, Peter Morávek,
Marek Kráľovský

Musique : Matej Hlavá

Son : Andre Bendocchi-Alves,
Claudia Enzmann

Production : Punkchart Films,
endorfilm, Protos Productions

Interprétation : Dorota Billá,
Mária Billá, Jarka Buřinová, Silvia
Halušicová, Robin Horký, Vašek
Peroutka

Contact: uta@outcome.cz

■ C'est l'histoire poignante de Dorotka qui quitte sa Slovaquie natale après le baccalauréat, afin de travailler comme couturière dans la ville frontalière tchèque de Aš. C'est un point de rencontre pour des personnes en provenance des deux côtés de la frontière: les filles viennent travailler dans les usines et voudraient simplement gagner leur vie honnêtement, tandis que les Allemands relativement aisés sont là pour s'amuser à bas prix. Alors que Dorotka arrive pleine de détermination et d'attentes naïves concernant sa nouvelle vie, le film dépeint l'existence banale à laquelle elle s'intègre rapidement, ainsi que les raisons qui amènent ces filles à faire des choix en apparence immoraux.

A poignant story about a young girl named Dorotka, who hails from eastern Slovakia. Full of determination and naive expectations regarding her new life; she takes on the job of a seamstress in a small factory on the Czech-German border town of Aš. Aš is a meeting point for people from both sides of the border. The girls who come to work in the factories would like to earn a decent living, while the relatively well off Germans are in search of some cheap fun. The film authentically depicts the mundane surroundings that Dorotka quickly becomes a part of and also reflects the girls' motives towards making harsh life altering decisions, which can seem immoral.

Née en 1980 à Trenčín en Slovaquie, **Iveta Grófová** a suivi des études au département de Production Documentaire de l'Academy of Performing Arts de Bratislava. Depuis, elle a dirigé des court-métrages documentaires *At Least* (2003), *The Politics of Quality* (2005), *Hey Gang* (2005), *Guest Workers* (2007) et le court-métrage d'animation *There Were 11 of Us* (2004). *Made in Ash* est son premier long-métrage dont les acteurs sont majoritairement non-professionnels.

THE MIRROR NEVER LIES

KAMILA ANDINI



INDONÉSIE

2011 | fiction | 1h40

Beta SP | couleur | vostf

Scénario : Kamila Andini,
Dirmawan Hatta

Image : Rahmat "Ipung" Syaiful

Montage : Wawan I. Wibowo

Musique : Thoersi Argeswara

Son : Sutrisno, Khikmawan
Santosa

Production : Set Film Production

Interprétation : Gita Novalista,
Atiqah Hasiholan, Reza Rahadian,
Eko

Contact : gitafara@gmail.com

■ Tayung et sa fille de douze ans Pakis vivent dans une petite communauté en Indonésie. Son mari pêcheur n'est toujours pas rentré et elle craint secrètement qu'il ne soit perdu. Sa fille croit qu'il est toujours vivant et garde précieusement un vieux miroir offert par son père. Elle passe ses nuits réveillée à rêver de son retour. Un jeune chercheur en provenance de Jakarta arrive au village et Tayung lui loue la hutte de son mari. Mère et fille se prennent d'affection pour lui mais les jours passent et elles manquent toujours de nouvelles du père disparu. Tourné à Wakatobi, dans le Triangle du corail, ce film est un portrait contemporain du peuple Bajo – des nomades marins qui ont développé un style de vie unique en osmose avec la mer.

Tayung and her 12-year-old daughter Pakis live in a small community in Indonesia. Tayung's husband, a fisherman, has still not returned and she secretly fears he is lost; Pakis still believes he is alive and treasures an old framed mirror he gave her. At night she lies awake, dreaming of his return. But a young scientist arrives from Jakarta and Tayung rents out her husband's adjoining hut to him. Both mother and daughter take a liking to him, but as the days go by there's still no news of the missing father. Filmed in Wakatobi in the Coral Triangle, this drama portrays the lives of the Bajo people today – sea nomads who have developed a unique way of life that is perfectly attuned to the sea.

Née à Jakarta en 1986, **Kamila Andini** y a d'abord nourri une passion pour la plongée et la photographie. Elle a étudié la sociologie et les médias à l'université de Deakin à Melbourne, en Australie et a commencé sa carrière de cinéaste en réalisant des documentaires pour le WWF et Coremap sur des sujets environnementaux tels que les tortues de mer et le corail. *The Mirror Never Lies* est son premier long métrage. Elle travaille actuellement sur un projet intitulé *The Seen and the Unseen*.

Le Nouveau Latina

est partenaire du Festival International
de Films de Femmes de Créteil
dans le cadre de la reprise du palmarès



Situé au coeur du Marais, Le Nouveau Latina est un cinéma Art et Essai, membre du réseau Europa Cinémas et dédié à la découverte de films d'auteurs. Salle de sortie en première exclusivité, Il offre une programmation eclectique de qualité : fictions, documentaires, films de patrimoine, films jeune public, cinéma Bis, rendez-vous réguliers, avant-premières et de nombreuses sorties nationales au quotidien!

Le Salon
ROUGE



LE SALON ROUGE, à l'étage du cinéma, vous accueille tous les jours de 14h à 21h. Il offre un espace Salon de thé où vous pouvez déguster des pâtisseries maison, une librairie de cinéma (livres, DVDs, affiches). De nombreux événements y sont organisés: expos, concerts, brocantes et marchés, rencontres, lectures et dédicaces!

Le Nouveau Latina

20 rue du Temple - 75004 Paris - M° Hôtel de ville/Rambuteau

www.lenouveaulatina.com

COMPÉTITION

LONGS MÉTRAGES DOCUMENTAIRES



Elena de Petra Costa

- *C'était mieux demain* de Hinde Boujemaa
- *Comme si nous attrapions un cobra* de Hala Alabdalla
- *Elena* de Petra Costa
- *Embers* de Tamara Stepanyan
- *Gulabi Gang* de Nishtha Jain
- *Lesbiana* de Myriam Fougère
- *Mbëkk Mi* de Sophie Bachelier
- *Même un oiseau a besoin de son nid*
de Christine Chansou et Vincent Trintignant-Corneau
- *Our Newspaper* de Eline Flipse

C'ÉTAIT MIEUX DEMAIN

YA MAN AACH

HINDE BOUJEMAA



TUNISIE

2012 | documentaire | 1h14
Beta Num | couleur | vostf

Image : Mehdi Bouhlel, Hatem

Nechi, Siwar Ben Hassine

Montage : Naima Bachiri, Mehdi Barsaoui, Imen Abdelbari

Son : Housseem Ksouri, Chokri Marzouki, Yassine Akremi, Abderraouf Jelassi

Production : Cinetelefilms / Nomadis Images

Contact :

production@cinetelefilms.net

■ Dans le tumulte d'une révolution, *C'était mieux demain* suit une femme, Aida, qui a tout à refaire et qui ne veut plus regarder en arrière. Alors qu'elle patauge d'un quartier défavorisé à l'autre, la révolution fait son entrée fracassante. Mue d'une volonté de s'en sortir, de trouver un toit dans Tunis pour elle et ses enfants, elle fait fi des évènements historiques qui l'entourent. Son seul but est de se reconstruire et elle est convaincue que la révolution est une bénédiction. *C'était mieux demain* s'intéresse au parcours atypique d'une femme effrontée et déjantée dans cet intense intervalle qu'est la révolution pour un pays.

Through the hubbub of a revolution, It was better tomorrow follows Aida, a woman who has to rebuild her entire life and who does not wish to look backwards. She spends her time moving from one poor neighbourhood to another. Driven by the will to find a roof over her head and for her children, she takes no notice of the historical events taking place around her. Her only goal is to find a way out and she is convinced that the revolution is a blessing. It was better tomorrow shows the atypical journey of this brazen and bold woman in the intense interval of a country's revolution.

Diplômée en marketing de l'Institut économique de Bruxelles ainsi qu'en effets spéciaux, prothèse et maquillage de cinéma, **Hinde Boujemaa** suit une formation en scénario. Elle collabore ensuite aux scénarii de nombreux longs métrages tunisiens.

En 2008, elle signe son premier court métrage *1144*, puis elle participe avec son scénario de long métrage *Sous le Paradis* au programme de formation Meda Film Développement et à l'atelier Sud Ecriture. *C'était mieux demain*, son premier long métrage documentaire, a été programmé en sélection officielle à la 69ème Mostra de Venise. Elle prépare actuellement son prochain court métrage *Et Roméo a épousé Juliette*.

COMME SI NOUS ATTRAPIONS UN COBRA

AS IF WE WERE CATCHING A COBRA

HALA ALABDALLA



FRANCE/SYRIE
2012 | documentaire | 2h
HDCAM | couleur | vostf

Image : Sabine Lancelin,
Jacques Mora
Montage : Dominique Pâris
Production : L'œil sauvage

Contact :
docs@oeilsauvage.com

Avec le soutien de la Ligue
des droits de l'Homme



■ Au cours des deux années qu'a duré la réalisation du film – été 2010 à l'été 2012 – d'immenses bouleversements se sont produits au Moyen-Orient, et notamment dans les deux pays du film, l'Égypte et la Syrie.

Un film comme celui-là, sur la liberté d'expression et sa répression dans ces pays, ne pouvait que s'embarquer dans le cours effréné des révolutions à l'œuvre. En interrogeant l'expérience de différents caricaturistes égyptiens et syriens avant et pendant ces volte-face historiques contre le despotisme, ce film essaie de tâter le pouls d'une liberté appelée aussi à garantir notre avenir et notre droit à l'expression, et à nous préserver des censeurs.

L'écrivaine et journaliste syrienne Samar Yazbek accompagne ce film de sa réflexion et de son ressenti, depuis Damas dans les mois précédant la révolution syrienne, jusque dans l'exil en France 5 mois après son déclenchement.

During the two years of the production of the film – from the beginning of the summer of 2010 to that of 2012 – major upheavals occurred in the Middle East, especially in the two countries the film focuses on, Egypt and Syria. It was hardly surprising that a film on the freedom of expression and its repression in these countries should be drawn into the wake of the turbulent events of the revolutions under way there. By questioning Egyptian and Syrian cartoonists about their experiences before and after these major historic movements against despotism, the film attempts to gauge the new found freedom that will also guarantee our future and our right of expression, and preserve us from censorship.

The Syrian writer and journalist Samar Yazbek provides us with her insight and impressions from Damascus in the months preceding the Syrian revolution up until her exile in France five months later.

Née en 1956 à Hama, **Hala Alabdalla** est une figure clé du cinéma syrien. Coréalisatrice et collaboratrice artistique de nombreux documentaires, elle est aussi productrice. En 2006, elle co-signe avec Ammar Al Beik, son premier documentaire d'auteur *Je suis celle qui porte les fleurs sur sa tombe*. Récit d'une tragédie homérique, celle de l'errance, de l'exil. Le film sera reconnu internationalement. *Comme si nous attrapions un cobra*, son dernier film, témoigne de la ténacité courageuse des artistes arabes qui luttent pour la liberté et la justice.

ELENA

PETRA COSTA



BRESIL
2012 | documentaire | 1h20
Blu-Ray | couleur | vostf - Dune

Scénario : Petra Costa, Carolina Ziskind

Image : Janice d'Avila, Will Etchebehere, Miguel Vassy

Montage : Marília Moraes, Tina Baz

Son : Edson Secco

Production : Busca Vida Filmes

Contact : festivals@
widemanagement.com

■ Elena, une jeune brésilienne, se rend à New York avec en tête le même rêve que sa mère : devenir actrice de cinéma. Elle laisse derrière elle une enfance passée dans la clandestinité pendant les années de la dictature militaire. Mais c'est également Petra, sa petite sœur de sept ans, qu'elle quitte.

Vingt ans plus tard, Petra devient également actrice et part à New York à la recherche d'Elena. Elle ne dispose que de peu d'indices : films amateurs, coupures de presse, un agenda et des lettres. À tout moment, Petra espère trouver Elena marchant dans les rues, en chemisier de soie. Peu à peu, les caractéristiques des deux sœurs deviennent confuses et il devient impossible de les distinguer. Lorsque Petra trouve enfin Elena dans un endroit inattendu, elle doit apprendre à la laisser s'envoler pour de bon.

Elena, a young Brazilian woman, travels to New York with the same dream as her mother : to become a movie actress. She leaves behind her childhood spent in hiding during the years of the military dictatorship. She also leaves Petra, her seven year old sister.

Two decades later, Petra also becomes an actress and goes to New York in search of Elena. She only has a few clues about her: home movies, newspaper clippings, a diary and letters. At any moment Petra hopes to find Elena walking in the streets in a silk blouse.

Gradually, the features of the two sisters are confused; we no longer know one from the other. When Petra finally finds Elena in an unexpected place, she has to learn to let her go.

Née en 1983 au Brésil, **Petra Costa**, actrice et cinéaste, a étudié l'anthropologie et le théâtre au Barnard College, Columbia University à New York. En 2009, elle réalise un premier court-métrage, *Yeux Undertow*, une représentation poétique du vieillissement et de l'amour. Le film a été sélectionné et primé dans de nombreux festivals internationaux. *Elena* est son premier long-métrage documentaire, poétique et délicat, créé à partir d'expériences profondément personnelles.

EMBERS

BRAISES

TAMARA STEPANYAN



LIBAN/ARMÉNIE/QATAR
2012 | documentaire | 1h16
DCP | couleur | vostf

Image : Tamara Stepanyan
Montage : Michele Tyan
Musique : Cynthia Zaven
Son : Raed Younnan
Production : Tamara Stepanyan,
Michele Tyan

Contact :
tamarastepanyan@gmail.com

■ En établissant un dialogue entre deux générations, *Embers* est l'évocation d'une époque révolue. Certains de ses membres sont cependant encore en vie: des amis de Tamara, la grand-mère de la réalisatrice, qui ont combattu à ses côtés durant la Seconde Guerre mondiale en 1945. Le film tente de capturer les dernières figures ayant survécu à cet épisode, alors qu'on les sent nous quitter, nous présenter leurs dernières paroles. Certains d'entre eux sont rigides et cohérents, d'autres très émotionnels, certains enfin étant dans un état de perte de tout repère. Au cœur du film se trouve le sentiment de perte et de disparition ressenti par Tamara vis-à-vis d'un temps dont seuls les restes presque invisibles demeurent.

A dialogue between two generations. The nostalgia of an era that has gone by but of which some members are still alive. They are friends of Tamara, the director's grandmother, who fought with her in 1945. The film tries to capture these last surviving figures who throughout the film utter their last words and slowly part with us. Some of them are rigid and coherent, some deeply emotional and finally some are in a state of complete loss. At the core of the film we find Tamara sense of loss and disappearance towards a time of which only the vanishing vestiges remain.

Née en Arménie en 1982, **Tamara Stepanyan** s'installe au Liban avec sa famille en 1994. Etudiante en Communication à l'Université américaine libanaise, elle y réalise un certain nombre de films courts, notamment son film de fin d'études *The Last Station* (2005). Puis, elle participe à des workshops en Arménie, en Corée du Sud et au Danemark. En 2009, elle réalise une installation vidéo/photo/audio, *My Beyrouth* et signe en 2011 *February 19*, un film expérimental. *Embers* est son premier long métrage documentaire.

GULABI GANG

NISHTHA JAIN



INDE / NORVÈGE / DANEMARK
2012 | documentaire | 1h48
HD Cam | couleur | vostf - Dune

Scénario : Nishtha Jain, Torstein Grude

Image : Rakesh Haridas

Montage : Arjun Gourisaria

Musique : Peter Scartabello

Production : Piraya Film, Raintree Films, Final Cut for Real

Avec : Sampat Pal Devi et les membres du Gulabi Gang

Contact :

toril.simonsen@nfi.no

■ Les terres de Bundelkhand au centre de l'Inde sont un lieu de désolation. Et pourtant, les femmes du Gulabi Gang nous y font découvrir l'espoir. Vêtues de saris roses, elles parcourent de longues distances dans leur lutte pour la justice envers les femmes, sans se laisser décourager par la moquerie et la condescendance. Leur chef, Sampat Pal, est une battante, empreinte de sa propre version du féminisme. Constatant en mouvement, elle passe de l'enquête sur la mort suspecte d'une jeune femme à la protestation contre un fonctionnaire corrompu. Partout, le gang se heurte à la résistance - des villages entiers protègent les auteurs de violences. Entrant au cœur de ces conflits, nous découvrons une histoire vraie, complexe, troublante mais réconfortante.

The badlands of Bundelkhand in central India are a place of desolation. And yet it is hope that we discover as we follow the pink sari-clad women of Gulabi Gang. They travel long distances to wrest justice for women, undeterred by sneering policemen and condescending bureaucrats. Sampat Pal, their leader is a rough-and-tough woman who has evolved her own brand of feminism and egalitarian politics. She is constantly on the move – today investigating a young woman's suspicious death, tomorrow protesting against a corrupt official. The gang encounters resistance everywhere – whole villages connive in protecting the perpetrators of violence. As the film pulls us into these blazing conflicts, it uncovers a complex story, disturbing yet heartening.

Née à New Delhi, en Inde, **Nishtha Jain** est diplômée du Film and Television Institute of India en réalisation en 1998. Elle travaille depuis en tant que cinéaste indépendante à Mumbai. Son film *City of Photos* (2005) dévoile les mondes imaginaires des studios photographiques. *Lakshmi and me* (2008) explore les rôles symbiotiques de maîtresse et servante, réalisateur et sujet, orateur et auditeur afin de soulever des problèmes universels tels que la politique de la domesticité, le sexe et les rapports de classe. Ses films sont largement diffusés dans des festivals internationaux, des universités, des écoles et des galeries.

LESBIANA

UNE RÉVOLUTION PARALLÈLE

MYRIAM FOUGÈRE



CANADA
2012 | documentaire | 1h03
HDCAM | noir et blanc | vostf

Image : Myriam Fougère, Nathalie Lasselin

Montage : Myriam Fougère

Musique : Michèle Groleau

Son : Martin Hurtubise

Production : Myriam Fougère et Pauline Voisard

Contact : giv@videotron.ca

■ « Dans les années 80, des lesbiennes, au lieu d'essayer de transformer le système de l'intérieur, ont cru pouvoir vivre leur vie en dehors du patriarcat. Issues de la vie underground des "butchs" et des "fems" des années 1950, du mouvement féministe des années 1970, ou nouvellement "converties" au lesbianisme, elles se sont retrouvées à créer un mouvement qui n'a pas de nom et que j'appelle la révolution parallèle. »

Myriam Fougère entreprend un voyage où elle visite des écrivaines, philosophes et activistes lesbiennes ayant vécu au cœur de cette révolution parallèle. De Montréal au Texas, en passant par New York, elle rencontre des lesbiennes qui, à un moment de leur existence, ont choisi de vivre entourées de femmes.

"In the '80s, lesbians, instead of trying to change the system from within, thought they could live their lives outside of patriarchy. From the underground life of "butchs" and "fems" in the 1950s, the feminist movement of the 1970s, or newly "converted" to lesbianism, were the key players of a movement that has no name and that I call the parallel revolution."

Myriam Fougère takes us on a journey to meet writers, philosophers and activists who were key players in creating a revolutionary sisterhood. From Montréal to Texas, by way of New York, she encounters lesbians who chose to live only among women.

Myriam Fougère a fait de la photo et de la sculpture avant de s'intéresser à la vidéo. Son travail reflète avant tout des préoccupations sociales et artistiques. En 2007, elle réalise une œuvre expérimentale sur le cancer du sein, *Déroutes et parcours*. Le film reçoit le Best Documentary au Women's Film Festival de Baltimore en 2009. Elle aime toucher à tous les aspects de la production, caméra, montage et réalisation. En 2012, elle termine le documentaire *Lesbiana- Une Révolution parallèle*, sur le mouvement des lesbiennes au Québec et aux États-Unis.

MBÈKK MI

LE SOUFFLE DE L'OCÉAN

SOPHIE BACHELIER



FRANCE
2012 | documentaire | 54mn
HDCam | noir et blanc | vostf

Image : Sophie Bachelier
Montage : Sophie Bachelier
Son : Sophie Bachelier
Production : Sophie Bachelier

Contact
contact@sophiebachelier.com

■ *Mbëkk mi*, deux mots wolof qui évoquent l'émigration clandestine. L'expression claque telles ces pirogues qui se cognent aux vagues de l'océan et se fracassent souvent au bout de leur errance. Mais *Mbëkk mi*, c'est avant tout le refus de se résigner aux coups meurtriers du destin. Si ces jeunes Sénégalais dans la force de l'âge affrontent mille périls, c'est dans l'espoir d'une vie meilleure. Mais que se passe-t-il de l'autre côté du désastre ? Les damnés de la mer laissent derrière eux des êtres chers. Des épouses. Des mères. Ce sont leurs voix singulières que l'on entend dans ce documentaire. Dans l'intimité d'un face à face dépouillé, elles livrent une parole bouleversante de retenue.

Mbëkk mi, two words of Wolof which evoke the clandestine emigration. The expression beats, echoing the pirogues which throw themselves against the ocean waves and which are often wrecked at the end of their journeying. But Mbëkk mi is above all the refusal to resign oneself to the deadly blows of an unjust destiny. If these young Senegalese men in their prime pit themselves against so many perils, it's in the hope of finding a better life. But what happens on the other side of this disaster ? The "wretched of the sea" leave their loved ones behind—their wives, their mothers. It is these women's unique voices that are heard in this documentary. Speaking straight to the camera with stark intimacy, we can hear their moving and dignified voices.

Vidéaste et photographe, **Sophie Bachelier** s'intéresse depuis de nombreuses années à la façon dont l'histoire collective s'imbrique dans les destins singuliers et les transformations. Des îles Marquises au Sénégal en passant par l'Algérie, elle mène un travail sur la mémoire, l'errance, l'exil, la trace, qui privilégie la parole des personnes rencontrées, ou leur silence. Dans son dernier film, *Mbëkk Mi*, le souffle de l'océan, elle écoute des femmes sénégalaises raconter l'émigration clandestine. Sur ce même thème est paru en 2010 le livre *Lentement/Slow*, avec des photographies de la cinéaste.

MÊME UN OISEAU A BESOIN DE SON NID

ÉVICTIIONS FORCÉES AU CAMBODGE

CHRISTINE CHANSOU ET VINCENT TRINTIGNANT-CORNEAU



FRANCE
2012 | documentaire | 1h10
DCP | couleur | vostf

Image : Lach Chantha
Montage : Jacqueline Mariani
Son : Gérard Lamps
Production : Divali Films

Contact
vincent.trintignant@
wanadoo.fr

Avec le soutien de



www.amnesty.fr

■ *Même un oiseau a besoin de son nid* est un documentaire sur les évictions forcées au Cambodge. Le gouvernement confisque les terres appartenant au peuple pour les louer à des compagnies privées. Intimidations, système judiciaire corrompu, ceux qui osent protéger leurs terres risquent leur vie. À Phnom Penh, la capitale, les habitants du quartier de Boeung Kak sont expulsés de force de leur maison, souvent obligés de vivre dans des camps de relogement. Ceux qui refusent les propositions du gouvernement ont leur maison écrasée par les bulldozers des compagnies privées, soutenus par les forces de l'ordre. Face aux conséquences tragiques, une poignée de femmes irréductibles menée par la charismatique Tep Vanny, continue la lutte et organise la résistance...

Even a bird needs a nest, is a documentary film about forced evictions in Cambodia, a phenomenon that is raging throughout the country. The government grants land concessions to powerful companies who use them for commercial purposes. However, some of these belong to the people. Facing threats, intimidations, and a corrupt justice system, those who dare to protect their land risk their lives doing so. In Phnom Penh, the state capital, residents of the Boeung kak district are forcibly evicted from their homes, obliged to live in relocation camps. Those who refuse the government's proposition, have their homes bulldozed by the private companies, with the violent assistance of the police forces. A group of daring women lead by the charismatic Tep Vanny continue to protest and resist.

Actrice, **Christine Chansou** participe à des pièces de théâtre écrites et mises en scène par Israël Horowitz. Au cinéma et à la télévision, elle travaille sous la direction de Christophe Lamotte, Camille Brottes, Olivier Marchal, Sigfried Alnoy et Vincent Trintignant-Corneau.

Assistant réalisateur depuis 1993, **Vincent Trintignant-Corneau** a travaillé avec Jean-Hugues Anglade, Edouard Molinaro, François Dupeyron, Nadine Trintignant et Alain Corneau. En 2009, il réalise un premier court métrage, *Cadeau de rupture*. En 2011, il devient producteur en reprenant Divali Films, créée par le réalisateur Alain Corneau.

En 2012, ils réalisent le documentaire *Même un oiseau a besoin de son nid*.

OUR NEWSPAPER

NASHA GAZETA

ELINE FLIPSE



PAYS-BAS
2011 | documentaire | 58mn
Beta Num | couleur |
vostf - Dune

Image : Erik van Empel
Montage : Puck Goossen
Musique : Maurice Horsthuis
Son : Paul Gies
Production : Elifli Films

Contact :
festivals@ taskovskifilms.com

■ A Uljanovsk, un petit village isolé, Andrej Shkolni lance un journal local « Nasha Gazeta » pour pallier à l'hypocrisie et au mutisme des journaux nationaux qui ne rapportent que les faits et gestes des riches et puissants loin, là-bas, à Moscou. Mais lorsqu'il ne se contente plus de publier la disparition d'un chien ou une coupure d'eau mais commence à enquêter sur des sujets tels que la pollution d'un lac par une usine, il est rapidement inquiété. En juxtaposant de petites histoires personnelles sur l'arrière-plan impressionnant de l'histoire russe contemporaine, le film révèle un portrait magnifique et subtil d'un homme courageux qui, en dépit de l'opposition, suit son cœur.

In Uljanovsk, an isolated village, Andrej Shkolni starts a local newspaper "Nasha Gazeta" to overcome the hypocrisy of the national newspapers which only report the actions of the rich and powerful far, there in Moscow. When he isn't satisfied anymore with writing about yet another missing dog here and there or a water cut in a village, but begins to investigate topics such as the pollution of the lake by a plant, Shkolni is quickly confronted. Juxtaposing small, personal stories with the impressive background of contemporary Russian history, Nasha Gazeta reveals a beautiful and subtle portrait of a brave man who, despite opposition, follows his heart.

Eline Flipse est née en 1954 à Wageningen, Pays-Bas. Elle a étudié la littérature à la Sorbonne et est diplômée en 1978 de la Film Academy d'Amsterdam. Elle réalise son premier documentaire en 1982, *Het Verschijnsel B*, à propos de la bibliophilie. En 2005, elle met en place la société de production Elifli Films, à partir de laquelle elle produit ses propres documentaires. *Broken Silence* (1996) obtient le Grand Prix Visions du Réel de Nyon, *Biographiques - Histoires albanaises* (2000) est lauréat du Prix Europa, Berlin (2000). *Our Newspaper* a été récompensé au festival de documentaires Hot Docs de Toronto en 2011.

COMPÉTITION

COURTS MÉTRAGES



Liza, Go Home ! de Oksana Buraja

Bao de Sandra Desmazières

Champions de Caroline Van Kerckhoven

Cherry Blossoms de An Van Dienderen

Entre les passes de Myriam Rachmuth

La Femme cotelette de Mariette Auvray

Go West, Go East de Maya Yonesho

Good bye Sweet Pop's de Bérangère Allaux

Le Mariage de Marina Seresesky

Las mujeres del pasajero de Patricia Correa et Valentina Mac-Pherson

Last calls de Rithy Pribar

Liza, Go Home ! de Oksana Buraja

Musique de chambre de Julia Kowalski

N'être de Olfa Ben Ali

Patricia de Sabine Massenet

Temporary de Jurate Samulionyte

The Capsule de Athina Rachel Tsangari

The Chicken and the Egg de Eva Podgorska

BAO

SANDRA DESMAZIÈRES



■ Bao et sa grande sœur prennent le train comme chaque jour. C'est toujours une aventure extraordinaire pour eux. Mais cette fois, tout est différent.

Bao and his sister are taking the train like everyday. It's always a fabulous adventure for them. But this time, everything will be different.

Née en 1978, **Sandra Desmazières** est diplômée de l'École Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. En 2001, elle réalise son premier film d'animation *Sans queue ni tête* suivi en 2008 de *Le Thé de l'oubli*. Elle est également illustratrice.

FRANCE

2012 | animation | 11mn
HD Cam | couleur | sans dialogues

Animation : Sandra Desmazières **Montage :** Guerric Catala **Musique :** Manuel Merlot, Manu Sauvage
Production : Les Films de l'Arlequin / ARTE France **Contact :** fariza.arlequin@gmail.com

CHAMPIONS

CAROLINE VAN KERCKHOVEN



■ Dans ce portrait de groupe en huis clos, un entraîneur passionné nous guide à travers différents combats de boxe. On découvre que pour la victoire les boxeurs doivent se battre non seulement avec leur adversaire, mais aussi avec leur poids, des juges biaisés, l'entraîneur et surtout avec eux-mêmes.

In this intimate group portrait, an enthusiastic coach guides us through various boxing matches. We discover that for the victory the young boxers must fight not only with their opponent, but also with their weight, biased judges, the coach and most of all with themselves.

Née en 1975 en Belgique, **Caroline Van Kerckhoven** suit des études en physique et astronomie. En 2008, elle entame des études de cinéma à l'Académie royale d'Anvers puis dans la section documentaire de Sint-Lukas à Bruxelles. *Champions* est son premier film.

BELGIQUE

2011 | documentaire | 40mn
Beta Num | couleur | vf

Image : Caroline Van Kerckhoven **Son :** Maarten Schmidt, Nassredin Boulahya **Montage :** Diana Dolce
Production : Côté Canal **Contact :** sandra.demal@gsara.be

CHERRY BLOSSOMS

AN VAN DIENDEREN



■ Carly est chargée de traduire un documentaire sur la culture alternative japonaise. Sans intérêt particulier pour le thème, elle traduit de façon monotone et automatique. Mais les filles punk du documentaire la fascinent de plus en plus.

Carly exerts to translate a documentary about Japanese subculture. Without specific interest for the theme she translates monotonically and automatically. She becomes however and more attracted by the punk girls.

An Van Dienderen a étudié les sciences sociales, l'histoire de l'art et les arts audiovisuels en Belgique et aux États-Unis. Elle a réalisé des documentaires tels que *Nachtelijke Bezoekers* (1998) et elle donne régulièrement des conférences et des ateliers d'anthropologie visuelle.

BELGIQUE

2012 | fiction | 12mn
HD Cam | couleur | vostf - Dune

Scénario : An Van Dienderen **Image :** Sebastien Koeppel **Montage :** Dieter Diependale **Production :** Elektrischer Schnellseher **Interprétation :** Carly Wijs **Contact :** goran@kranfilm.net

ENTRE LES PASSES

MYRIAM RACHMUTH



■ Deux jeunes femmes cohabitent dans une maison de passe. Au gré de leurs instants de conflit et de tendresse, la caméra capte le quotidien d'un huis clos à l'atmosphère étrange et pesante, où l'espoir est le seul oxygène.

Two young women live together in a brothel, between arguments and tenderness. Invited into their intimacy, the camera captures their daily life behind closed doors, where hope is their only breathable substance beneath this strange heavy atmosphere.

D'origine roumaine, **Myriam Rachmuth** est née en Suisse en 1989. Elle a commencé en 2008 des études de réalisation à l'Ecole Cantonale d'Art de Lausanne (ECAL) qu'elle doit poursuivre en 2013.

SUISSE

2012 | fiction | 22mn
DCP | couleur | vostf

Scénario : Myriam Rachmuth **Image :** Myriam Rachmuth **Montage :** Myriam Rachmuth **Production :** École Cantonale d'Art de Lausanne **Contact :** rachel.noel@ecal.ch

LA FEMME CÔTELETTE

MARIETTE AUVRAY



■ Mme Alexandre est une vieille dame bourgeoise et ancienne femme côtelette. Elle reçoit ses amies dans son appartement haussmanien pour des ateliers d'hébreu, et loge un jeune homme bricoleur dans la chambre de son mari. Portrait d'une émancipation.

Ms. Alexander is an old bourgeois lady and former chop woman. She receives her friends in her haussmanian apartment for Hebrew workshops, and accommodates a young handyman in her husband's room. Portrait of an emancipation.

Mariette Auvey a suivi des études de cinéma à Paris 1 ainsi qu'à l'Université de Toronto. Après un master de cinéma documentaire à Strasbourg, et plusieurs documentaires réalisés (*Marie-Claire* et *Marthe, Portrait de famille* et *Le lac des brumes*), elle poursuit ses études de vidéo et photographie à l'Ecole des Arts Décoratifs.

FRANCE

2012 | documentaire | 19mn
fichier vidéo | couleur | vf

Image : Mariette Auvey **Montage :** Coralie Van Rietschoten **Son :** Olivier Touche **Production :** Mariette Auvey
Contact : mariette.auvey@yahoo.fr

GO WEST GO EAST

MAYA YONESHIO



■ Une animation expérimentale pour faire le tour de Kyoto.

An experimental animation that takes you around Kyoto.

Diplômée des Beaux arts de Kyoto, et certifiée « conservateur de musées au japon », **Maya Yonesho** est l'une des grandes spécialistes à pouvoir réaliser des courts métrages d'animation abstraits accompagnés de musiques synchronisées. Elle est connue pour ses multiples workshops animés.

JAPON

2011 | animation | 5mn
fichier vidéo | couleur | sans dialogues

Scénario : Maya Yonesho **Animation :** Keiji Aiuchi, Maya Tsujimura, Maya Yonemasa, Jérôme Boulbès
Musique : Rei Morita **Contact :** miwako@shortshorts.org

GOOD BYE SWEET POP'S

BÉRANGÈRE ALLAUX



Aurélia fuit un homme. Elle avance, poussée par un instinct animal de survie. Elle cavale, tête baissée, accrochée à la main de sa fille, son dernier refuge. Ne pas s'effondrer. Tenir. Obstinément.

Aurélia is trying to escape a man. She moves ahead, pushed on by her survival instinct. As she dashes, with head bowed, gripping her daughter's hand, she forces herself not to crumble. To hold on. Obstinately.

Comédienne au théâtre et au cinéma, on retrouve **Bérangère Allaux** sur scène au théâtre dans Etty, une pièce mise en scène par Sava Lolov d'après les Lettres de Westerbork d'Etty Hillesum. *Good Bye Sweet Pop's* est son premier court métrage.

FRANCE

2012 | fiction | 12mn
35 mm | couleur | vf

Scénario : Bérangère Allaux **Image :** Laurent Brunet **Montage :** Benoît Forgeard **Musique :** Vincent Segal
Production : Ecce Films **Interprétation :** Sophie Quinton **Contact :** delaunay@eccefilms.fr

LAS MUJERES DEL PASAJERO

PATRICIA CORREA, VALENTINA MAC-PHERSON

THE WOMEN AND THE PASSENGER



■ El Pasajero, un motel où les clients ne sont de passage que pour quelques heures. Nous suivons quatre femmes de ménage au cours de leur journée de travail. En dépit de tout ce qu'elles voient et loin de tout cynisme, leur idée de l'amour reste romantique.

El Pasajero, a motel, where the guests generally don't stay longer than a few hours. We follow four cleaning ladies during their working day. In spite of all that they see and far from any cynicism, their idea of the love remains romantic.

Après avoir suivi des études en communication audiovisuelle, **Patricia Correa** et **Valentina Mac-Pherson** ont réalisé des films courts. *Las mujeres del pasajero* est leur premier film documentaire.

CHILI

2012 | documentaire | 45mn
HD Cam | couleur | vostf - Dune

Image : Denis Arqueros **Montage :** Catalina Marin **Son :** Alfonso Segura **Production :** Juana Films
Contact : festivals@taskovskifilms.com

LAST CALLS

SICHOT ACHRONOT

RUTHY PRIBAR



■ Tal, dix-sept ans, retrouve le portable de sa grande sœur, décédée six mois auparavant. Cédant à la curiosité, elle appelle les numéros figurant parmi les derniers composés, dans le but d'en savoir plus sur les derniers jours de sa sœur bien-aimée.

Seventeen year old, Tal finds the mobile phone of her older sister who died six months ago. In a fit of curiosity she starts dialing the last numbers on the phone's memory, trying to grasp more details about her beloved sister's last day.

Née en 1982 en Israël, **Ruthy Pribar** travaille dans le secteur de la production audiovisuelle dans son pays et au Canada avant d'intégrer la Sam Spiegel Film and Television School, à Jérusalem. Pendant ses études, elle a également collaboré avec la Cinémathèque de Jérusalem en tant que monteuse. *Last Calls* est son film de fin d'études.

ISRAËL

2012 | fiction | 22mn
Beta SP | couleur | vostf - Dune

Scénario : Ruthy Pribar **Image :** Assaf Snir **Montage :** Eyal Davidovitch **Musique :** Yehezkel Raz
Production : The Sam Spiegel Film and Television School **Interprétation :** Yael Eisenberg, Nital Gvirtz
Contact : festivals@jsfs.co.il

LIZA, GO HOME!

LIZA, NAMO!



■ L'âme d'un enfant ne veut pas se réconcilier avec son entourage. Il y a une brèche générationnelle entre Liza, une petite fille, et le monde des adultes dans sa famille.

The soul of a child does not want to reconcile with her surroundings. There is a generational gap between this little girl Liza and the world of adults in her family.

Née à Vilnius en 1972, diplômée de l'Académie lituanienne de musique et théâtre, comédienne et réalisatrice, **Oksana Buraja** travaille depuis 2000 auprès des studios Studija. Ses films *Mère* (2001), *Journal* (2003), *Sœurs et jumelles* (2004), *Kretos Sala*, (2007) sont très souvent sélectionnés dans les festivals internationaux.

LITUANIE/ESTONIE
2012 | documentaire | 27mn
DCP | couleur | vostf - Dune

Scénario : Oksana Buraja Image : Kristina Sereikaite Montage : Oksana Buraja Son : Giedrius Aleknavicius
Production : Studio Uljanakim Contact : kim@lfc.lt

LE MARIAGE LA BODA

MARINA SERESESKY



■ Mirta est cubaine et habite à Madrid. Comme de nombreuses immigrées, elle fait des ménages et nettoie des bureaux. Cet après-midi à six heures, elle marie sa fille. Mais rien ne va comme prévu et arriver à l'heure pour la cérémonie sera plus difficile que ce qu'elle pensait.

Mirta is from Cuba and she lives in Madrid. Like many other immigrants she works cleaning. Today at 6 pm, her daughter gets married. But nothing goes as she planned. To arrive at that wedding will be more difficult than expected.

Née en 1969 à Buenos Aires, Argentine, **Marina Sereseksky** combine une carrière d'actrice et de réalisatrice de cinéma et de metteur en scène de théâtre. En 2010, elle réalise *El cortejo*, suivi en 2012 de *La boda*. Elle prépare actuellement son premier long métrage.

ESPAGNE
2012 | fiction | 12mn
DCP | couleur | vostf

Scénario : Marina Sereseksky Image : Roberto Fernández Montage : Julio Salvatierra Musique : Mariano Marín
Production : Álvaro Lavín Interprétation : Yailene Sierra, Malena Alterio, Ileana Wilson, Elena Irureta, Yoima Valdés, Esperanza Elice, Huichi Chiu Contact : mail@madridencorto.es

MUSIQUE DE CHAMBRE

JULIA KOWALSKI



■ C'est l'été. Rose, 12 ans, passe ses vacances en colonie musicale. Le jour, elle joue de la flûte traversière au sein d'un orchestre. La nuit, elle partage sa chambre avec deux clarinettes de 16 ans, en pleine découverte de leur sexualité. Par procuration, Rose s'efforce de sortir de l'enfance.

It's summer. Rose, 12 years old, spends her holidays in a musical summer camp. During the day, she plays the flute in an orchestra. At night, she shares a room with two 16 years old clarinetists, who are in the midst of sexual discovery. By proxy, Rose tries to move out of childhood.

Née en 1979 en France, de parents polonais, **Julia Kowalski** suit un BTS audiovisuel avant de poursuivre en faculté. Avec son premier documentaire *Miedzylesie (Au milieu des bois)*, elle entame une recherche identitaire. Depuis, elle ne cesse d'explorer les thématiques de la filiation aussi bien à travers ses travaux documentaires que ses fictions.

FRANCE
2012 | fiction | 22mn
DCP | couleur | vf

Scénario : Julia Kowalski Image : Simon Beauvilliers Montage : Florence Bresson Production : 10 : 15 Productions
Interprétation : Louisiane Gouverneur, Eva Baranes, Clémentine Billy, Hildegarde Fesneau, Matthieu Maytraud, Sinouhé Gilot Contact : infos@1015productions.fr

N'ÊTRE

OLFA BEN ALI



■ Je suis née dans ce qui ressemble à un ghetto, mais de mon point de vue, ce lieu - souvent perçu comme gris, morne et effrayant - est fragile, subtil et chaud. Dans ce film, j'offre un regard sur une journée ordinaire en banlieue.

I grew up in a so called ghetto but from my perspective, this place, often perceived as grey, bleak and threatening, is fragile, subtle and warm. In this film I offer a glimpse into ordinary life in the banlieue.

Néerlandaise d'origine tunisienne et française, **Olfa Ben Ali** est une artiste visuelle née à Toulouse. Elle vit et travaille à Amsterdam. Elle a obtenu sa Licence en Art à la Gerrit Rietveld Academie, Amsterdam, en 2012.

PAYS-BAS/FRANCE

2012 | documentaire | 11mn
HD Cam | couleur | vf

Image : Olfa Ben Ali **Montage :** Olfa Ben Ali **Musique :** Jessica Dill **Production :** Olfa Ben Ali
Contact : info@olfabenali.com

PATRICIA

SABINE MASSENET



■ Début 2010, Sabine Massenet glissait plusieurs centaines de cartes anonymes dans les livres de 17 bibliothèques de Seine-Saint-Denis, invitant ceux qui les trouvaient à lui écrire par email. Patricia est la première des 19 correspondants qui ont accepté d'être filmés.

In early 2010, Sabine Massenet slipped hundreds of anonymous cards in the books of 17 libraries in Seine-Saint-Denis, inviting those who would find them to write to her an email. Patricia is the first of 19 correspondents who has agreed to be filmed.

Née en 1958, **Sabine Massenet**, vidéaste, explore le portrait, une thématique récurrente dans son travail, avec une ouverture sur le langage. Sa recherche explore également la résonance des images dans la mémoire collective ou privée.

FRANCE

2012 | documentaire | 10mn
Blu Ray | couleur | vf

Scénario : Sabine Massenet **Image :** Sabine Massenet **Montage :** Sabine Massenet **Production :** Sabine Massenet
Interprétation : Patricia Billoir **Contact :** info@khasma.net

TEMPORARY LAIKINAIJ

JÜRATÉ SAMULIONYTĖ



■ Saule, 15 ans, doit s'occuper de sa sœur de 6 ans, Liucija, alors que leurs parents sont partis chercher du travail à Londres. Avec tout ce qu'elle a à faire, Saule n'arrive pas à s'intégrer aux jeunes de son âge. Les deux filles font de leur mieux pour s'en sortir seule.

Saule, 15, has to look after her 6-year-old sister Liucija while their parents have gone to London to look for work. With so much on her plate Saule doesn't fit in with her peers. The girls do their best to live on their own and struggle with reality.

Née en Lituanie en 1983, **Jūratė Samulionytė** est diplômée de l'Académie lituanienne de musique et théâtre, en réalisation en 2007. Elle a depuis travaillé à de nombreuses productions étrangères et lituaniennes. Son court-métrage d'animation *Noroutine* a reçu le Silver Crane Award for Best Lithuanian Short Film en 2008.

LITUANIE

2011 | fiction | 27mn
Beta Num | couleur | vostf - Dune

Scénario : Marija Kavtaradzė **Image :** Audrius Zelenius **Montage :** Linas Grubys **Production :** Studio Monoklis
Interprétation : Severija Bielskytė, Greta Šalaviejutė, Denisas Kolomyckis, Eglė Mikulionytė
Contact : jurga@monoklis.lt

THE CAPSULE

ATHINA RACHEL TSANGARI



■ Sept filles, une maison perchée sur un rocher des Cyclades, une série sans fin de leçons sur la discipline, le désir et la disparition. Athina Rachel Tsangari a réalisé un film et une installation/projection à la demande du collectionneur d'art Dakis Joannou.

Seven daughters, a house perched on a rock in the Cyclades, an endless series of lessons on discipline, desire and death. Athina Rachel Tsangari made a film and an installation / projection at the request of art collector Dakis Joannou.

Athina Rachel Tsangari fait partie du courant des réalisateurs qui contribuent à la renaissance du cinéma grec. Elle combine l'expérimentation dans la forme avec l'attention portée aux maux de la société grecque d'aujourd'hui. Elle s'est fait connaître du grand public en 2010 avec *Attenberg*.

GRÈCE

2012 | expérimental | 37mn
HD Cam | couleur | vf

Scénario : Athina Rachel Tsangari, Aleksandra Waliszewska **Image :** Timios Bakatakis **Montage :** Matt Johnson
Interprétation : Sofia Dona, Isolda Dychauk, Deniz Gamze Ergüven, Ariane Labed, Aurora Marion, Clémence Poésy, Evangelia Randou **Contact :** festivals@matchfactory.de

THE CHICKEN AND THE EGG

EWA PODGÓRSKA



■ Des femmes d'âges différents assistent au «cercle», une réunion informelle où les participants partagent leurs expériences. Mères et filles qui s'efforcent de surmonter la logique du malheur dans leurs vies afin de découvrir une possibilité de compréhension mutuelle.

Women, varying in age, attend as the 'circle', an informal gathering where the participants, share their experiences. Mothers and daughters strive to overcome the pattern of unhappy lives and discover a path toward mutual understanding.

Ewa Podgórska, diplômée en études culturelles et en réalisation à la National Film School de l'Université de Łódź, suit actuellement le cours Pro Dok à l'Ecole de Wajda. Elle a réalisé le documentaire *Whisper* et est l'auteur de nombreux articles sur la culture, l'art et les médias.

POLOGNE

2012 | documentaire | 26mn
HD Cam | couleur | vostf - Dune

Scénario : Ewa Podgórska **Image :** Magdalena Kowalczyk **Montage :** Joanna Wojtulewicz **Musique :** Paweł Stolarczyk
Production : Stowarzyszenie Filmowców Polskich, Studio Munka **Contact :** m.fabijanska@sfp.org.pl

Cinéma à l'Année « Rencontres à la Lucarne »



Tout au long de l'année, le Festival International de Films de Femmes propose des séances de cinéma avec la salle partenaire La Lucarne. Ces séances gratuites ont lieu une fois par mois. Elles se font dans le cadre de la politique de la ville et s'adressent à tous les publics des quartiers de Créteil.

Films programmés en 2012 :

Une seconde femme de Umut Dag
Camille redouble de Noémie Lvovsky
Lou de Belinda Chayko
Et maintenant on va où ? de Nadine Labaki
La Vierge, les coptes et moi... de Namir Abdel Messeeh
Hot, hot, hot de Beryl Koltz

GRAINE DE CINÉPHAGE

Lundi 25, mardi 26, mercredi 27, jeudi 28 et vendredi 29 mars, les collégiens et lycéens viennent au Festival pour les journées Immersion.

Visite hors les murs, débats avec les réalisatrices, fabrications de petits films d'animation, échanges avec des scénaristes, des productrices, pour découvrir l'envers du décor.



GRAINE DE CINÉPHAGE,
Le Jury composé de lycéens et de collégiens, remettra le Prix Graine de Cinéphage au Meilleur Film, parmi 5 films :

- Lycée Léon Blum (Créteil)
- Lycée Guillaume Budé (Limeil Brevannes)
- Collège Paul Vaillant Couturier (Champigny-sur-Marne)

FILMS EN COMPÉTITION

■ *Le Sac de farine*,
de Kadija Leclerc,
Belgique, 2012
(Compétition Graine)

■ *The Mirror Never Lies*,
de Kamila Andini,
Indonésie 2011 (Compétition
Internationale Fiction)

■ *A House with a Turret*,
de Eva Neymann,
Ukraine, 2011 (Compétition
Internationale Fiction)

■ *Gulabi Gang*
de Nishta Jain, Norvège,
Inde, 2012 (Compétition
Internationale Documentaire)

■ *Nosilataj. La Belleza*
de Daniela Seggiaro,
Argentine 2012 (Section Les
Bonnes)



Our School, de Mona Nicoara et Miruna Coca-Cozma,
Prix Graine de Cinéphage 2012

CINÉMA LA LUCARNE, SALLE PARTENAIRE

Tous les garçons et les filles :

Cette section est centrée sur l'âge de la préadolescence où la quête de l'autonomie et l'expérience des limites peuvent faire basculer dans la rudesse cruelle de la vie adulte.

Tous les jours, restez informés avec le Petit Journal « What's up ? » et « Festimages », la télé du Festival, réalisés par les lycéens de Léon Blum (Créteil) et de Guillaume Budé (Limeil-Brévannes)

Merci à nos partenaires



LE SAC DE FARINE

KADIJA LECLERE

TUNISIE

2012 | fiction | 1h32

DCP | couleur | vostf

Scénario : Kadija Leclere, Pierre Olivier Mornas

Image : Gilles Porte, Philippe Guilbert

Montage : Virginie Messiaen, Ludo Troch

Musique : Christophe Vervoort

Son : Dirk Bombay

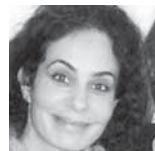
Production : La Cie Cinématographique, Sahara Productions, Tchén Tchén Productions

Interprétation : Hafsia Herzi, Hiam Abbass, Mehdi Dehbi, Rania Mellouli, Smain Fairouze, Souad Saber, Hassan Foulane



■ *Alseberg, 1975, Sarah, 8 ans, vit dans un foyer d'accueil catholique. Un jour, son père biologique, qu'elle n'a jamais vu, se présente pour l'emmener en week-end à Paris. Mais, c'est au Maroc que Sarah se réveille avec l'appel de la prière. Depuis ce moment, sa vie, son combat sera celui de choisir sa vie et non de subir celle qu'on a choisie pour elle.*

Alseberg, 1975, Sarah, 8 years old, lives in a Catholic foster home. One day her biological father that she has never seen takes her for a weekend in Paris. But it is in Morocco that Sarah wakes up for the call of the prayer. From that moment on her fight will be that of choosing her own life and not the one that has been chosen for her...



Après le Conservatoire Royal d'art dramatique de Bruxelles, **Kadija Leclere** exerce le métier de comédienne pendant quelques années avant de travailler comme directrice de casting. Parallèlement à ce métier, elle réalise *Camille* en 2002 et ensuite *Sarah* en 2007, son premier court métrage. En 2010, Kadija tourne son 1er long métrage *Le Sac de farine* au Maroc avec Hafsia Herzi dans le rôle principal.

ATELIERS « METIERS DU CINEMA »

■ Atelier PATAMOD
avec le professeur Kouro

■ Atelier POCKET FILMS
avec Benoît Labourdette

■ Atelier ECRITURE DE SCENARIO
avec Marione Desseigne Ravel

■ Visite hors les murs à la découverte
du cinéma élargi au MACVAL de Vitry-sur-Seine

Nouveaux ateliers en 2013 !

■ Atelier EFFETS SPECIAUX NUMERIQUES
avec Delphine Domer

■ Atelier SABLE
Avec le professeur Kouro



Happy Hour en partenariat avec la Maison des Arts

■ mardi 26 mars, de 10h à 12h.

Parce que le futur s'inspire de votre talent, que vos amis ne doivent plus être les seuls à profiter du vôtre, envoyez nous vos images !

Projection d'une sélection de films courts réalisés par des jeunes talents de Créteil et du Val de Marne, suivie d'une rencontre avec des Professionnels

LE JURY DE L'UNIVERSITÉ PARIS EST CRÉTEIL

Le jury de l'UPEC représente la communauté universitaire : étudiants, enseignants et personnel. Il récompense le meilleur court métrage européen.

Chacun s'engage avec sérieux et conviction dans cette démarche. C'est une expérience enrichissante pour tous ceux qui y participent. Chacun découvre la spécificité du court métrage, la singularité de l'univers du cinéma, des réalisatrices de talent et des professionnelles de ce métier.

Dix-neuf ans d'une fructueuse collaboration entre l'équipe du festival, l'Agence du court métrage et l'UPEC.



jury 2012

Claire Delamarre
responsable du jury de l'UPEC
delamarre@u-pec.fr



Collège au


CINÉMA

94

Le dispositif Collège au Cinéma a été initié en 1989
par le Ministère de la Culture et le Ministère de l'Éducation Nationale.

Collège au Cinéma en Val-de-Marne est une initiative du Conseil général du Val-de-Marne, coordonnée par l'association Cinéma Public et menée en partenariat avec l'Inspection Académique du Val-de-Marne, le Rectorat de Créteil, le Centre National de la Cinématographie, la Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France, le Festival Ciné Junior, le Festival International de Films de Femmes de Créteil, les salles de cinéma publiques Art et Essai et les collèges volontaires du département.

Collège au cinéma en Val-de-Marne
Association Cinéma Public

52, rue Joseph-de-Maistre - 75018 PARIS
T 01 42 26 03 14 - F 01 42 26 02 15 - collegeaucinema@cinemapublic.org



JEANNE BALIBAR



A l'âge d'Ellen de Pia Marais

AUTOPOTRAIT

UNE VIE À PLUSIEURS VOIES



Carole Bellaïche

Jeanne Balibar nous reçoit chez elle pour préparer le programme de l'Autoportrait que nous lui consacrons.

Un moment de concentration et de générosité, de réflexion et de partage d'idées. Un moment de confidences sur un métier et ses rituels. Un moment de grâce et de chaleur humaine incomparable. Elle nous parle de cinéma avec passion et discernement. Mais aussi de théâtre et de musique, car elle s'est lancée dans la chanson en 1999 avec l'aide de Rodolphe Burger, son guitariste, d'art et de politique.

D'emblée, Jeanne se concentre sur le choix à faire parmi ses films. Sans hésitations, elle nous fait part de ses choix majeurs: Laurence Ferreira-Barbosa, Pia Marais, Arnaud Desplechin, Jean-Claude Biette, Jacques Rivette, Pierre Léon....

Etre comédienne et définir mon rapport au monde

Si ça avait été possible pour moi de définir mon rapport au monde à travers le travail purement intellectuel de la recherche, je l'aurais fait. C'était à ma disposition puisque c'était dans ma famille. Les universitaires et les artistes sont des gens très différents. Les premiers ont un rapport au monde, au savoir, à la culture qui est extrêmement différent du mien ; l'endroit où ça m'intéressait réellement de le faire, c'était en tant que comédienne.

Mettre le cinéma de la faiblesse au cœur des institutions

Il faut se poser la vraie question de l'esthétique. Se demander pourquoi est-ce qu'un certain type de cinéma n'est pas admis aujourd'hui ? Pourquoi il n'est pas soutenu par les institutions, qui sont des lieux de pouvoir ? Le cinéma ainsi refusé est un cinéma radical, un cinéma de la faiblesse tel que le pratiquent des réalisatrices qui se mettent du côté de ceux qui n'ont pas le pouvoir et parlent de la place du faible.

Il n'est pas nécessaire d'être une femme. Philippe Garel a les mêmes problèmes que Pia Marais pour faire exister son cinéma dans les lieux de démonstration de force que sont les grandes foires internationales. Je suis absolument convaincue qu'il faut continuer à mettre encore et toujours ces œuvres au cœur des institutions.

La place des femmes dans la profession

J'adore aller sur le tapis rouge. Je ne supporte pas une certaine parole féministe parce que je la trouve moraliste et réactionnaire et en même temps pas suffisante intellectuellement. Cela ne m'empêche pas de penser qu'il y a une horrible misogynie dans le milieu du cinéma français, à tous les niveaux mais, aussi horrible qu'elle soit, elle est moins pire qu'ailleurs.

De manière générale, c'est plus difficile pour une femme de travailler. Et elles ont « naturellement » tendance à plus « accepter », dans la mesure où elles appartiennent à une minorité politique. Pia Marais, de même que Laurence Ferreira-Barbosa, sont de très grands talents du cinéma d'aujourd'hui. Sauf que Pia Marais est une femme, tout simplement et que la situation pour le cinéma allemand est difficile en France. Il y a une espèce d'ostracisme terrifiant sur les réalisatrices qui sont dans une très forte radicalité. J'ai un énorme problème avec ça. Pourquoi le film de Pia Marais n'a-t-il pas été vu ? C'est un film sublime, de très loin le meilleur venu d'Allemagne cette année-là. Apparemment la justice est un peu réparée puisqu'elle est en sélection officielle à Berlin cette année 2013.

Débuts au cinéma

Arnaud Desplechin est extrêmement important pour notre génération. Je trouve le personnage que je joue dans *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* assez frondeur, résistant. Il est au-dessus

des situations, comme s'il en avait déjà l'intelligence.

On a l'impression que c'est un film sur l'adolescence mais au final l'âge est assez indéterminé : c'est juste le moment de la naissance d'un adulte. Mais c'est un film moins abouti, à mon avis, que *J'ai horreur de l'amour*, en apparence plus modeste mais en réalité plus profond. Arnaud Desplechin est plus hésitant, c'est normal car c'est un jeune cinéaste. Il est dans une esthétique baroque. Tandis que Laurence Ferreira-Barbosa est dans une esthétique plus minimale.

Laurence est une cinéaste radicalement singulière, avec un regard extrêmement subtil et profond sur les rapports humains, sociaux. Sur toutes les questions cruciales, elle a une position unique au même titre que Patricia Mazuy ou Sophie Fillières. Son cinéma a parfois rencontré le grand public et parfois moins mais c'est quelqu'un qui a une œuvre qui comptera. D'autant plus que tous ses films sont gracieux, ce qui pour moi est une grande qualité d'une œuvre d'art.

S'approprier tous les aspects des choses

Jean-Claude Biette a été la rencontre artistique de ma vie, par excellence. Il y a deux rencontres qui ont été pour moi des illuminations : l'actrice Madeleine Marion qui a été mon professeur au conservatoire et Jean-Claude Biette. Ce sont deux personnes qui faisaient tout « à leur manière ». Avec pas mal de stratégie, au bon sens du terme, pour pouvoir faire exister ce à quoi ils croyaient. Ne se soumettant jamais à aucun diktat, travaillant avec les contraintes imposées par les circonstances. Ils les prenaient à bras le corps, mais ils inventaient toujours une manière de s'approprier tous les aspects des choses qu'ils produisaient et pour moi ça a été une grande leçon. Je remercie l'existence de les avoir placés si tôt sur mon chemin. Très vite j'ai su ce que j'aimais grâce à eux.

Jean-Claude a son œuvre. C'est un cinéma métaphysique, singulier,



Va savoir de Jacques Rivette

comique et profond. *Trois ponts sur la rivière* est un film magnifique sur le couple et sans doute, la réussite du film tient au fait que Mathieu et moi étions un vrai couple dans la vie, comme Tom Cruise et Nicole Kidman dans *Eyes Wide Shut*. On venait d'avoir notre premier fils. C'est parfois intéressant pour un cinéaste car la caméra enregistre toujours la vérité de la situation dans laquelle on est.

Etre cinéaste, c'est une manière de regarder

La rencontre avec Jacques Rivette fut un moment singulier dans ma vie. Tout d'un coup, j'arrive dans une œuvre que je connais : son cinéma fait partie des choses qui m'ont formée, qui m'ont donné envie de faire du cinéma, qui ont formé mon goût.

Dans *Va savoir*, il n'y avait pas de scénario, il y avait juste cinq pages qui racontaient l'histoire qu'on devait tourner. Il nous donnait les



L'Idiot de Pierre Léon



J'ai horreur de l'amour de Laurence Ferreira-Barbosa

dialogues au jour le jour, c'était super.

C'est curieux, un cinéaste. C'est quoi ? C'est une manière de regarder au fond.

Par définition, le regard c'est dans les yeux, il suffit de regarder quelqu'un et on sait si son regard vous convoque ou pas pour travailler avec lui. Le scénario, je m'en fous complètement. Si la politesse n'exigeait pas que je dise deux, trois mots sur le scénario, je ne les lirais carrément pas.

Avec Rivette, il y a toujours ce phénomène très étrange : il ne parle jamais de l'état du monde au moment où il fait un film mais ses films ont toujours reflété d'une façon incroyable leur époque. Dans *Paris nous appartient* on est étouffé par le film, comme par la société française du début des années 60. *L'Amour fou*, au contraire, est une espèce d'explosion, il n'y a pas de plus beau film sur 68 je pense, alors qu'il n'en parle jamais directement.

Ne touchez pas à la hache c'est pareil. C'est un roman de Balzac, « La duchesse de Langeais », très explicitement un roman sur la Restauration, ce moment de retour réactionnaire après la Révolution et d'ailleurs il dit au début du livre que la duchesse incarne la Restauration. Rivette m'avait dit de le relire, et la première chose sur laquelle je tombe, c'est ce personnage qui incarne cette époque historique. Comme idée abstraite c'est très beau mais, concrètement, comment fait-on quand il faut incarner une époque très lointaine, dont on ne sait rien ?

Le film est sorti quinze jours avant l'élection de Sarkozy, c'est un film sur un retour de bâton réactionnaire, un moment où les progrès sont abîmés. Le film donne étrangement cette sensation : il parle de cette époque du 19^{ème} siècle mais il parle aussi de la France de 2005, juste avant Sarkozy et tout ce qu'on a vécu depuis.

J'avais lu une interview de Philippe Garel où il disait que *Ne tou-*

chez pas la hache était l'un des plus grands films de l'histoire du cinéma français et moi je pense que c'est un des plus grands films de Rivette. C'est le pendant de *L'Amour fou* qu'il a fait en 69 avec Kalfon et Bulle Ogier. Ce sont deux grands films très violents sur la réalité de l'amour.

Le plaisir de chanter

Le Plaisir de chanter est la meilleure comédie française de ces dix dernières années. C'est une comédie d'un garçon qui s'appelle Illan Duran Cohen, écrivain au départ.

Quand *Ellen* est sorti deux ans après, les journalistes me disaient *Le Plaisir de chanter*, quel film extraordinaire. Je leur disais : que ne l'avez-vous écrit à l'époque, que n'avez-vous exigé la une de votre journal si c'était si bien que cela !

L'Idiot a été réalisé par Pierre Léon, un cinéaste que j'aime beaucoup. Il a commencé dans ce groupe qui s'appelle les « Spy Films », un petit collectif de réalisateurs. Il est aussi un grand critique de cinéma. Nous avons coréalisé ensemble *Par exemple Electre*. Pierre Léon est le grand cinéaste de la métonymie. Il filme la plus petite chose pour raconter le tout. Là, on a filmé un court chapitre du livre de Dostoïevski où se déploient toutes les questions du livre, ainsi que toutes sortes de questions psychologiques, philosophiques, métaphysiques, cinématographiques...

Electre, un personnage qui se bat pour la justice

Par exemple, *Electre* est donc un film que j'ai co-réalisé. J'ai eu l'idée de fabriquer un objet cinématographique au bord de la mer à Deauville, à partir de la pièce de Sophocle, *Electre* qui est un per-

sonnage qui se bat pour la justice mais en vain. Au fond, c'est sur le fonctionnement d'une utopie, incarnée par un personnage : qu'est ce que c'est que de soutenir une idée contre des circonstances historiques ou politiques, en n'arrivant jamais à rien sinon à avoir fait exister cette idée dans l'esprit des gens ?

J'ai appelé Jeanne Lapoirie, qui est une grande chef opératrice, Emmanuelle Béart, Barbet Schröder puis on a commencé à tourner six jours au bord de la mer. Ensuite, je me suis dit qu'il faudrait retourner à Paris et m'associer avec quelqu'un et plus précisément avec Pierre. Il est venu me rejoindre dans un deuxième temps. On a tourné encore six jours et à partir de cela on a fabriqué ce film très singulier. Il a été sélectionné au festival de Rotterdam et puis il a eu cette mention spéciale au prix Jean Vigo.

Ne change rien

Ne change rien est un film très important, un peu comme *Va savoir* de Rivette. Le réalisateur, Pedro Costa, est un cinéaste qui travaille très peu avec des acteurs professionnels. Nous nous sommes rencontrés au Festival de documentaires de Marseille (Le FID) où nous étions tous les deux membres du jury. Nous sommes devenus amis. Nous avons des goûts très proches et je lui ai dit : « C'est dommage parce qu'il y a tout un pan du cinéma contemporain que je préfère, en tant que spectatrice et qui ne peut absolument pas fonctionner avec des acteurs professionnels ». Par la suite, il est revenu avec ce cadeau extraordinaire ; de faire ce film sur moi où il ne m'utilise pas comme actrice dans le sens traditionnel du terme, mais où il fabrique un film qui appartient à cette mouvance du cinéma contemporain et dans lequel j'ai quand même pu « exister » bien qu'étant une actrice. C'était merveilleux...

Etre une artiste

Valeria Bruni-Tedeschi, Marianne Denicourt, Emmanuelle Devos et moi avons vécu en même temps nos premières expériences de théâtre et de cinéma.

Chez les musiciens de jazz, certains sont à la fois saxophonistes et pianistes. D'autres n'ont qu'un seul instrument.

Théâtre et cinéma, utilisent deux techniques radicalement différentes mais c'est toujours pour jouer la comédie. Moi, il se trouve que j'aime pratiquer les deux.

Même les trois puisque je chante aussi. La musique, ce n'est pas du tout les mêmes milieux, les mêmes gens, les mêmes contextes professionnels.

Ce sont des milieux voisins, qui se rencontrent, qui se connaissent, qui s'estiment mais qui ne sont pas les mêmes. [...] Le fait que je fasse aussi de la musique, de la mise en scène, cela se rapproche plus de la démarche de certains artistes contemporains qui ont plusieurs pratiques, qui peuvent passer de l'art vidéo à la sculpture, à l'écriture.

Cette idée que l'on peut être une artiste qui se déploie à travers plusieurs pratiques artistiques, c'est super.

Propos recueillis par Jackie Buet
Et mis en forme grâce aux concours attentifs de
Florence Robin et de Andréa Palasciano

Filmographie

- 1995 *La Croisade* d'Anne Buridan Judith Cahen
- 1996 *Comment je me suis disputé... (ma vie sexuelle)* Arnaud Desplechin
(nomination meilleur espoir féminin – César 1996)
- 1997 *J'ai horreur de l'amour* Laurence Ferreira-Barbosa
(nomination meilleur espoir féminin – César 1997)
- 1997 *Mange ta soupe* Mathieu Amalric
- 1998 *Dieu seul me voit* Bruno Podalydès
(prix d'interprétation - Festival de Thessalonique, Grèce)
- 1998 *Fin août, début septembre* Olivier Assayas
(Prix d'interprétation – Festival de San Sébastian)
- 1999 *Trois Ponts sur la rivière* Jean-Claude Biette
- 2000 *Sade* Benoît Jacquot
- 2000 *Ça ira mieux demain* Jeanne Labrune
(nomination meilleur second rôle féminin – César 2001)
- 2000 *La Comédie de l'innocence* Raoul Ruiz
- 2001 *Le Stade de Wimbledon* Mathieu Amalric
- 2001 *Va savoir* Jacques Rivette
- 2001 *Avec tout mon amour* Amalia Escrivá
- 2002 *Une affaire privée* Guillaume Nidou
- 2002 *17 fois Cécile Cassard* Christophe Honoré
- 2003 *Saltimbank* Jean-Claude Biette
- 2003 *Toutes ces belles promesses* Jean-Paul Civeyrac
- 2003 *Code 46* Michael Winterbottom
- 2004 *Clean* Olivier Assayas
- 2005 *Call me Agostino* Christine Laurent
- 2005 *J'aurais voulu être un danseur* Alain Berliner
- 2006 *Ne touchez pas la hache* Jacques Rivette
- 2007 *Françoise Sagan* Diane Kurys
(nomination meilleure actrice dans un second rôle - César 2009)
- 2008 *Le Plaisir de chanter* Ilan Duran Cohen
- 2008 *La Fille de Monaco* Anne Fontaine
- 2008 *Le Bal des actrices* Maïwenn
- 2008 *La Femme invisible* Agathe Teyssier
- 2009 *L'Idiot* Pierre Léon
- 2010 *A l'âge d'Ellen* Pia Marais
(Prix d'interprétation - Festival BAFICI (Buenos Aires))
- 2010 *Ne change rien* Pedro Costa
- 2011 *Clara s'en va mourir* Virginie Wagon
- 2012 *Par exemple, Electre* Jeanne Balibar et Pierre Léon



Trois Ponts sur la rivière de Jean-Claude Biette

SOIRÉE

Samedi 23 mars
à 21h
en présence de Jeanne Balibar

A L'ÂGE D'ELLEN

PIA MARAIS



ALLEMAGNE
2010 | fiction | 1h35
DCP | couleur | vostf

Scénario : Pia Marais, Horst Markgraf
Image : Hélène Louvart
Montage : Mona Bräuer
Musique : Horst Markgraf, Yoyo Röhmm
Son : Andreas Hildebrandt
Production : Pandora Film
Produktion

Interprétation : Jeanne Balibar, Stefan Stern, Georg Friedrich, Julia Hummer, Alexander Scheer, Eva Löbau, Clare Mortimer

Contact :
fsf.distrib@free.fr

■ Hôtesse de l'air, Ellen parcourt le globe tout en essayant de maintenir sa relation avec Florian, son compagnon. Les révélations dont il lui fait part font pourtant vaciller cette femme habituée à garder son aplomb en toutes circonstances. Prise de panique, Ellen s'enfuit en plein service. Elle comprend qu'elle laisse son ancienne vie derrière elle. Elle observe ceux qu'elle rencontre ou ceux qui l'accueillent, comme ce groupe de jeunes alter-mondialistes fâchés avec l'industrie agroalimentaire. Une nouvelle existence commence alors dans un monde à reconstruire où Ellen cherche progressivement sa place...

La partition subtile du personnage d'Ellen est en effet du pain béni pour la comédienne française, qui offre, dans un allemand impeccable, une interprétation d'une justesse saisissante, tout en retenue, vibrante d'intensité. Un plaidoyer pour réévaluer le tournant de la quarantaine, et se demander s'il n'est pas, au fond, le véritable âge d'or des actrices, et des femmes en général. " Isabelle Régner, *Le Monde*

Flight attendant Ellen travels the globe while trying to maintain her relationship with her companion, Florian. However, one of his revelations make this confident woman falter. Panicking, she flees during her work shift. She understands that she is leaving her old life behind her as she gets fired. Ellen then begins a new existence, freed from all ties, in which she tries to find a place. The encounter with a group of young animal-rights activists will be decisive.

The subtle score of Ellen's character is indeed a godsend for the French actress, who offers an interpretation of striking accuracy, full of self-restraint and vibrant intensity, in an impeccable German. A plea for the reevaluation of women in their forties which makes us ask ourselves whether it isn't, after all, the real golden age of actresses and women in general. " Isabelle Régner, *Le Monde*

J'AI HORREUR DE L'AMOUR

LAURENCE FERREIRA-BARBOSA



FRANCE

1997 | fiction | 2h14 | 35mm | couleur | vf

Scénario : Laurence Ferreira-Barbosa, Denyse Rodriguez Tomé **Image** : Emmanuel Machuel **Montage** : Emmanuelle Castro **Son** : Philippe Morel **Production** : Gemini Films **Interprétation** : Jeanne Balibar, Bruno Lochet, Jean-Quentin Chatelain, Laurent Lucas, Alexandra London, Luc Moullet, Patrick Catalifo

Contact : pc@lebureaufilms.com

■ Paris au mois d'août. Une femme sur un scooter. C'est Annie Simonin, médecin généraliste, qui tente d'affronter la réalité entre un persécuteur hypocondriaque qui la menace de mort et un jeune homme séropositif qui refuse de se battre pour vivre et qu'elle essaie de ne pas décevoir.

« C'est un privilège réservé aux plus grands acteurs (-trices) que leur nom égale celui du réalisateur. Ici, Jeanne Balibar, par sa présence farineuse dans le rôle d'Annie, expérimente quelque chose de cette espèce ».

Gérard Lefort

Paris in August. A woman on a scooter. Annie Simonin, a young single doctor trying to face reality between a tormenting hypocondriac who threatens her and a young HIV-positive man who refuses to fight for life and that she tries not to disappoint.

"It is a privilege reserved for exceptional actors (actresses) to have their name equal that of the director. Here, Jeanne Balibar, by her staggering presence in the character of Annie, experiences something of this kind."

Gérard Lefort

TROIS PONT SUR LA RIVIÈRE

JEAN-CLAUDE BIETTE



FRANCE

1999 | fiction | 1h57 | 35mm | couleur | vf

Scénario : Jean-Claude Biette **Image** : Emmanuel Machuel **Montage** : Claudine Merlin **Son** : Philippe Morel **Production** : Gemini Films **Interprétation** : Jeanne Balibar, Mathieu Amalric, Thomas Badek, André Baptista, Sara Paz, Michèle Moretti, Isabel Ruth, Marilynne Canto

Contact : pc@lebureaufilms.com

■ Arthur, professeur d'histoire angoissé et fragile, se décide à faire un voyage à Lisbonne pour rencontrer l'éminent historien à l'origine de sa thèse. Claire, qu'il a quittée et qu'il vient de revoir, va devenir la partenaire idéale pour ce voyage de la seconde chance d'un couple qui n'avait pas tout à fait épuisé son potentiel d'affinités.

« *Trois Ponts sur la rivière* atteste une fois encore la subtilité de ses interprètes, Mathieu Amalric dans l'euphémisme, et Jeanne Balibar dans l'audace jugulée. L'équilibre du film repose pour beaucoup sur eux deux ». Louis Guichard

Arthur, a history teacher who keeps to himself, decides to travel to Lisbon to seek out an elderly historian, hopefully to obtain a critique of his own thesis-in-progress. A chance meeting brings Arthur and ex-love Claire together again. Claire is the ideal partner for this second-chance trip for a couple who had not quite yet exhausted its potential affinities.

"*Trois Ponts sur la rivière* reveals once again the subtlety of its interpreters, Mathieu Amalric by his euphemism, and Jeanne Balibar in her daring boldness. The balance of the film relies heavily on both of them."

Louis Guichard

VA SAVOIR

JACQUES RIVETTE



FRANCE

2001 | fiction | 2h34 | 35mm | couleur

Scénario : Jacques Rivette, Pascal Bonitzer, Christine Laurent **Image :** William Lubtchansky **Montage :** Nicole Lubtchansky **Son :** Florian Eidenbenz **Production :** Pierre Grise Productions **Interprétation :** Jeanne Balibar, Sergio Castellitto, Marianne Basler, Jacques Bonnaïffé, Hélène de Fougerolles, Bruno Todeschini, Catherine Rouvel, Claude Berri
Contact : m.berthon@filmsdulosange.fr

■ Une troupe de théâtre italien-ne s'installe à Paris. Camille, qui est à la fois l'actrice vedette et la compagne du metteur en scène Ugo, est la seule comédienne d'origine française de la troupe. C'est la première fois qu'elle revient à Paris depuis qu'elle a dramatiquement quitté l'homme avec qui elle vivait, Pierre, il y a trois ans. Elle redoute secrètement de le retrouver, non sans raison...

"Va savoir est une réjouissante et vaporeuse comédie de l'échappatoire, truffée de gags visuels fugitifs, à détecter dans les parages comme sur les visages, façon slapstick ou bande dessinée."

Marine Landrot

An Italian theater company moves to Paris. Camille, who is both the star actress and the director's wife is the only French actress of the troop. This is the first time she returns to Paris after dramatically leaving, three years ago, the man with whom she lived. And that she secretly fears to see again, not without reason...

« Va savoir is delightful and light comedy entertainment, full of fugitive visual gags to discover in the scenes as well as on the faces in a slapstick comic way. »

Marine Landrot

LE PLAISIR DE CHANTER

ILAN DURAN COHEN



FRANCE

2008 | fiction | 1h39 | 35mm | couleur

Scénario : Ilan Duran Cohen, Philippe Lasry **Image :** Christophe Graillot **Montage :** Fabrice Rouaud **Musique :** Philippe Basque **Son :** Florian Eidenbenz **Production :** Mille et Une Productions, Fugitive Productions **Interprétation :** Marina Fois, Lorant Deutsch, Jeanne Balibar, Julien Baumgartner, Nathalie Richard
Contact : programmation@pyramidefilms.com

■ Agents des services secrets, Muriel et Philippe forment un improbable duo amoureux. Dans le cadre de leur nouvelle mission, ils sont chargés de mettre la main sur une clé USB cachée par Constance, la veuve d'un trafiquant d'uranium récemment assassiné. Celle-ci est inscrite dans un cours d'art lyrique... Une comédie d'espionnage hilarante où les cordes vocales se libèrent et les corps se débrident.

"Ilan Duran Cohen crée un petit théâtre loufoque et mélancolique dans lequel la réunion d'un casting improbable sur le papier (Fois/Deutsch/Balibar) fait de splendides étincelles." **Première**

Muriel and Philippe a couple of secret agents who are charged with recovering a USB memory stick, which was in possession of a uranium trafficker when he was killed. The USB is currently in the hands of the trafficker's widow, Constance, who is taking opera lessons.

"Ilan Duran Cohen creates a small irrational and sad theater in which the unlikely cast (Fois/Deutsch/Balibar) makes marvelous sparks."

Première

L'IDIOT

PIERRE LÉON



FRANCE

2009 | fiction | 1h01 | Blu-ray | couleur

Scénario : Pierre Léon d'après le roman de Dostoïevski **Image :** Thomas Favel

Montage : Martial Salomon **Musique :** Benjamin Esdraffo **Son :** Florian Eidenbenz **Production :** Pierre Léon **Interprétation :** Jeanne Balibar, Laurent Lacotte, Sylvie Testud, Bernard Eisenschitz, Pierre Léon, Serge Bozon, Vladimir Léon, Martial Salomon, Benjamin Esdraffo

Contact : baba.yaga@orange.fr

■ Nastasya Filippovna, une femme et quatre hommes. Un ancien protecteur qui souhaite se débarrasser d'elle, un jeune homme qui espère une dot, un beau ténébreux sincèrement épris, et le prince Mychkin, "l'idiot" dont tout le monde se moque, et qui espère pouvoir sauver Nastasya des trois autres...

"En acceptant le rôle de Nastasya Filippovna, personnage crucial de *L'Idiot*, de Pierre Léon, Jeanne Balibar prouve une fois de plus la sûreté de son instinct. Cette adaptation minimaliste du roman de Dostoïevski est magnifique et doit beaucoup à l'actrice."

Isabelle Régnier

Nastasya Filippovna, a woman and four men. A former protector who wishes to get rid of her, a young man who hopes for a dowry, a dark handsome man sincerely in love, and Prince Myshkin, the "idiot" that everyone mocks, and that hopes to save Nastasya from the three other men...

« By choosing to play Nastasya Filippovna, the crucial character of *L'Idiot*, by Pierre Leon, Jeanne Balibar reveals once again her infallible instinct. This minimalist adaptation of Dostoevsky's novel is beautiful and owes much to the actress. »

Isabelle Regnier

VIENT DE PARAÎTRE



Musulmanes et féministes en Grande-Bretagne

Ce dossier, coordonné par Danièle Joly et Khursheed Wadia (université de Warwick, Londres), analyse comment les femmes musulmanes britanniques se mobilisent en tentant de concilier identité et culture musulmane, défense des droits des femmes, activisme civique et politique.

Au sommaire : Les musulmans dans la société britannique

- Femmes de culture musulmane et participation politique en France et en Grande-Bretagne
- Les théâtres de l'action. Femmes, islam et politique en France et en Grande-Bretagne
- Le défi de la sécurité. Les activistes musulmanes en Grande-Bretagne
- Muslim Women's Network UK. Les musulmanes britanniques se font entendre
- Le débat français sur la burqa trouve un écho en Grande-Bretagne
- Familles musulmanes. L'engagement transnational des femmes pour l'égalité et la justice
- Pakistan. Le féminisme réinventé.

12 euros port compris

Toute l'actualité de la revue sur son site :
www.hommes-et-migrations.fr

Disponible en librairie et à la Cité nationale de l'histoire de l'immigration
www.histoire-immigration.fr

‘librairie - galerie

A la rencontre des cultures
lesbiennes, gays, trans et féministes

violette
and co

102 rue de Charonne 75011 Paris

Tél.: 01 43 72 16 07

mardi à samedi 11h/20h30 - dimanche 14h/19h

m° Charonne ou Faidherbe - Bus 46 - 56 - 76 - 86

www.violetteandco.com/librairie/

LES MOTS
A LA BOUCHE
LIBRAIRIE - GALERIE

6, rue Sainte-Croix de la Bretonnerie

75004 Paris - Métro Hôtel de Ville

Tél. : 01 42 78 88 30 - Fax : 01 42 78 36 41

Site web : www.motsbouche.com

E-mail : librairie@motsbouche.com

Ouvert du lundi au samedi de 11 h à 23 h

le dimanche de 13 h à 21 h

EUROPE EXTRÊME



Un été avec Anton de Jasna Krajcinovic

L'EUROPE EXTRÊME



Cheveux rouges et café noir de Milena Bochet

Ce panorama en 30 films contemporains, essentiellement signés par de jeunes réalisatrices, dresse un fécond état des lieux de cinématographies dynamiques évoluant dans des contextes de productions souvent précaires et d'une aire géographique qui n'en a pas fini de vivre les bouleversements politiques et socio-économiques de la période post-communiste. D'une manière générale, le passé s'apparente à une force qui ne cesse de ressurgir ; l'histoire plus ou moins récente infuse de nombreux films, avec sa part la plus tragique - *Sous la ville* de Agnieszka Holland, plongée dans les ténèbres du ghetto de Lodz durant la Deuxième Guerre mondiale. *East Punk Memories* de Lucile Chaufour fait dialoguer la révolte punk de la jeunesse d'une Hongrie encore soumise au joug communiste – évoquée par de saisissantes images tournées en super-8 au milieu des années 1980 – et les retrouvailles avec plusieurs protagonistes de nos jours. Le temps est passé sur les corps, mais aussi sur les espoirs. Face au présent d'un pays sous la bannière du capitalisme depuis plus de 20 ans, on formule une peur qui sonne souvent comme une désillusion ; c'est un peu toute l'Europe que l'on peut reconnaître dans cette crispation et ces espoirs déçus. Dans des pays ballottés par les vents

de l'histoire du XXe siècle, l'archive tient une place particulière. Avec ce matériau, *Private Universe* tisse un roman familial tchèque des années 1970 à nos jours et semble signifier que tout être est doté d'une double biographie : l'une privée, l'autre historique. Helena Třeštková fait dialoguer les « actualités » intimes de la famille Kittner avec les soubresauts d'un pays – scindé en 1992 – et du monde. Davantage disjoint de l'histoire, *Family Meals* de Dana Budisavljevic, avec un humour inquiet, fait le pari que la cuisine adoucit les mœurs, et questionne la part de liberté individuelle octroyée par la sphère familiale. Comment s'invente-t-on en son sein et de quelle façon être accepté tel que l'on est devenu ?

D'inquiétants échos avec le passé se produisent dans *Un été avec Anton* ; on y suit le personnage-titre dans son initiation à la discipline militaire par le biais de camps pour adolescents. Dressant un portrait sans concession de la Russie poutinienne, Jasna Krajcinovic capte aussi avec sensibilité mais sans mièvrerie la persistance de l'enfance derrière ce conditionnement à la virilité masculine et au nationalisme. La désorientation touche bien souvent les personnages réunis dans cette programmation, on peut évoquer les enfants des rues de Batoum en Géorgie dans *Salt White*, où les protagonistes, jeunes comme adultes, sont tous parcourus par une mélancolie découlant d'une difficulté à faire coïncider son existence avec ses aspirations. Ketí Machavariani le fait avec un indéniable sens de la mise en scène ; discrètement, elle mentionne les blessures du conflit qui a secoué le pays en 2008. Une furieuse impression de perte ressort de *Clip* de Maja Milos, portrait d'une adolescente ordinaire d'une banlieue ordinaire de Serbie. Le film témoigne d'une forme de glaciation des sentiments et du nihilisme d'une jeunesse déréglée dans ses désirs, sombrant dans un narcissisme masturbatoire sous l'emprise de l'imaginaire pornographique. Sous les atours provocateurs d'un film qui cherche assurément à secouer son spectateur se glisse également l'idée plus touchante de la difficulté d'aimer et d'être aimé. En empruntant une voie très différente, *Fresh Air* d'Ágnes Kocsis (de laquelle *Adrienn Pal* est aussi au programme) intègre cette question en disséquant le quotidien d'une mère et de sa fille. Elles ne partagent que trois choses : une vie totalement insatisfaisante, une profonde incommunicabilité et un feuilleton télévisé qu'elles suivent avec passion en étant soigneusement disposées à chaque extrémité du canapé du foyer. L'écriture cinématographique et le ton de la cinéaste forment un profond désenchantement tout en diffusant une fantaisie discrètement burlesque. Rusudan Chkonia choisit plus franchement la voie de la comédie dans *Keep Smiling*, satire grinçante de la Géorgie actuelle – au programme : corruption, clientélisme et nationalisme exacerbé – et de la société du spectacle. Par le biais de ce « Concours des Mères », ce film interroge la dignité populaire dans le contexte d'une société privée de barrières morales, et l'intégrité de corps féminins malmenés.

Arnaud Hée

HONGRIE

FRESH AIR

FRISS LEVEGŐ



HONGRIE
2006 | fiction | 1h49
35 mm | couleur | vostf

Contact
marta.benyei@filmunio.hu

■ Viola est une belle femme d'une quarantaine d'années. Elle est dame pipi dans une station de métro. Elle partage son appartement avec sa fille Angela, qui suit des cours de couture. Viola voudrait bien refaire sa vie et participe régulièrement à des clubs de rencontres. Angela voudrait devenir styliste. Angela a honte de sa mère et les deux ne s'adressent quasi plus la parole. Elles se retrouvent seulement pour regarder leur série préférée dont elles ne ratent jamais un épisode. Peinture de la société hongroise dans son âpreté.

Single-parent Viola is looking for love : she's elegant, attractive and feisty so it comes as a surprise when we see her at her day job, as cleaner at the metro station toilets. Viola would like to rebuild her life and regularly attends dating clubs. Angela, her daughter, is snooty about her mother's job as she aspires for higher ambitions to be a fashion designer. Little appears to draw the women together aside from a single television program that they never miss. A down to earth painting of today's Hungarian society.

Scénario : Ágnes Kocsis, Andrea Roberti **Image :** Ádám Fillenz **Montage :** Tamás Kollányi **Musique :** Bálint Kovács **Son :** Attila Madaras **Production :** KMH film
Interprétation : Izabella Hegyi, Júlia Nyakó, Anita Turóczi, Zoltán Kiss

ÁGNES KOCSIS



Née à Budapest en 1971, **Ágnes Kocsis** étudie le Polonais, l'esthétique et la théorie du cinéma à l'Université d'Eötvös Loránd à Budapest. Elle poursuit ensuite des études de réalisation à l'Académie Hongroise de Théâtre, Film et Télévision. Après avoir réalisé trois courts métrages, elle dirige *Fresh Air*, son premier long métrage de fiction, sélectionné à la Semaine de la Critique en 2006. Son second long métrage *Adrienn Pal* est sorti en salle en juillet 2012.

BULGARIE

DIVORCE ALBANIAN STYLE

RAZVOD PO ALBANSKI



BULGARIE
2007 | documentaire | 1h06
Beta SP | N & B et couleur | vostf

Contact
adelamedia@adelamedia.net

■ Cette histoire d'amour et de séparation se déroule dans le monde surréaliste de l'Albanie des années 1960. Des survivants de l'époque relatent l'expérience vécue par des milliers de familles séparées de force par le régime totalitaire d'Enver Hodja, dernier dictateur européen de l'ère communiste. Ce film touchant nous permet de suivre trois couples de même que les apparatchiks et les officiers de la police secrète dont la vie fut bouleversée à jamais.

This story of love and separation takes place in the surreal world of 1960s communist Albania. As told by survivors of this extraordinary period, it reveals the experience of the many thousands of families that were forcibly separated by the totalitarian regime of Enver Hodja, the longest-serving European dictator of the 20th century. The film tells the stories of three couples and of the apparatchiks and officers of the secret police whose lives changed forever.

Image : Joro Nedelkov **Montage :** Jelio Jevlev **Musique :** Fatos Qerimaj **Son :** Yvailo Yanev, Mihal Pruski **Production :** Slobodan Milovanovic

ADELA PEEVA



Adela Peeva est diplômée de l'Académie du film, du théâtre et de la télévision de Belgrade et a travaillé au Studio du film documentaire à Sofia. Certains de ses films, *In The Name of Sport* et *Mothers*, ont été interdits par le régime communiste avant d'être diffusés et primés en Bulgarie et à l'étranger après la transition démocratique. Elle fonde sa propre société de production en 1991 et s'intéresse depuis principalement à la région des Balkans.

POLOGNE

KOR



Née en 1977 à Varsovie, **Joanna Grudzinska** suit des études de philosophie à Paris puis des études de cinéma à Bruxelles. Elle collabore à de nombreux projets, quelque fois comme comédienne. *Kor* est son premier film documentaire.

■ Varsovie, Pologne, fin des années 70. La révolte ouvrière réprimée violemment par le pouvoir mobilise un groupe de personnes qui créent le KOR, Comité de Défense des Ouvriers. Héritier des courants de l'opposition au régime communiste depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, le KOR compte des personnes investies aux méthodes simples et efficaces. L'action du KOR aboutit en 1980 à la naissance de *Solidarnosc*, premier syndicat indépendant du pays. Trois de ses acteurs reviennent aux gestes et aux mots du KOR, ils nous racontent l'histoire d'une des fins du communisme en Europe.

Warsaw, Poland at the end of the 1970's. The workers' revolt, violently repressed by the authorities mobilises a group of individuals who create KOR, or Workers' Defence Committee. Heir to the communist regime opposition movement since the end of the second world war, KOR is comprised of committed people, with simple yet efficient methods. In 1980, KOR's activities lead to the birth of Solidarnosc, the country's first independent Union. By offering an insight into KOR's actions and words with three of its protagonists, the film recounts the story of one of the ends to communism in Europe.

Image : Benoît Dervaux **Montage :** Yannick Leroy **Son :** Jarostaw Bajdowski
Production : Dérives/Caméra obscure

JOANNA GRUDZINSKA



BELGIQUE/POLOGNE
2009 | documentaire | 54mn
Beta Num | N & B et couleur | vostf

Contact
cecile.hiernaut@wip.be

POLOGNE

ROUGE NOWA HUTA

BLANDINE HUK, FRÉDÉRIC COUSSEAU



Née en 1969 à Mulhouse, **Blandine Huk** est journaliste et spécialiste de l'Europe centrale et orientale. Né en 1963 à Paris, **Frédéric Cousseau** a été un musicien rock/punk, avant de commencer à réaliser des films à la fin des années 1980. Ensemble, ils ont co-signé : *Un dimanche à Pripiat* (2006), *Rouge Nowa Huta* (2009), *Garboucha* (2009), *Le Goût du cochon* (2010), *Métal Marioupol* (2012).

■ En Pologne, la cité industrielle le Nowa Huta, "nouvelle fondrie" devait incarner l'utopie communiste. Le gigantesque complexe métallurgique est à l'image de ce monstre dont l'idéologie accoucha. Nowa Huta est aujourd'hui une ville de légende. Une voyante tireuse de cartes nous replonge dans ce rêve sabordé et nous prédit l'avenir. Mais vingt ans après la chute du mur de Berlin et l'effondrement des illusions, qui sait vraiment quels rêves les hommes souhaitent voir se réaliser ?

The Polish industrial city of Nowa Huta was intended to symbolize the utopian promise of communism. Now this colossal metallurgical complex embodies the kind of monstrosity that this ideology gave birth to. A fortune teller plunges us into the heart of this broken dream and offers us a vision of the future. But some twenty years after the fall of the Berlin Wall, what dreams men want to come true?

Image : Frédéric Cousseau **Montage :** Blandine Huk, Frédéric Cousseau **Son :** Frédéric Cousseau **Production :** Nofilm



FRANCE
2009 | documentaire | 53mn
Blu Ray | couleur | vostf

Contact
nofilm@free.fr

Film programmé à La Lucarne

HONGRIE

ADRIENN PAL

ÁGNES KOCSIS



HONGRIE

2010 | fiction | 2h16

35 mm | couleur | vostf

Contact

thomas@laseptiemesalle.com

Film programmé à La Lucarne

■ Piroska est une infirmière obèse, devenue insensible à tout, et qui ne peut résister aux gâteaux à la crème. Elle travaille au service des soins palliatifs d'un hôpital et la mort est omniprésente dans sa vie. Mais c'est pourtant là qu'une rencontre avec une patiente mourante la remet sur les traces de sa propre vie laissée de côté. En quête de ses souvenirs, elle entreprend un voyage contradictoire dans sa propre mémoire et dans celle des personnes qu'elle rencontre.

Piroska, an obese nurse working at Saint Andrew's terminal ward, has a dull existence and approaches her job with no sensitivity. She almost faces her work in a robotic fashion, staring blankly at a wall of cardiac monitors, wheeling the corpses to the morgue and so on. She wonders into her past when she comes across a patient named Adrienn Pál, the same name of her childhood friend. The search for her long lost best friend begins.



Née à Budapest en 1971, **Ágnes Kocsis** étudie le Polonais, l'esthétique et la théorie du cinéma à l'Université d'Eötvös Loránd à Budapest. Elle poursuit ensuite des études de réalisation à l'Académie Hongroise de Théâtre, Film et Télévision. Après avoir réalisé trois courts métrages, elle dirige *Fresh Air*, son premier long métrage de fiction, sélectionné à la Semaine de la Critique en 2006. Son second long métrage *Adrienn Pal* est sorti en salle en juillet 2012.

Scénario : Ágnes Kocsis, Andrea Roberti **Image :** Ádám Fillenz **Montage :** Tamás Kollányi **Son :** Róbert Juhász, Herman Pieëte **Production :** KMH Film **Interprétation :** Éva Gábor, István Znamenák, Ákos Horváth, Lia Pokorny, Izabella Hegyi

POLOGNE

SOUS LA VILLE W CIEMNOŚCI

AGNIESZKA HOLLAND



POLOGNE/ALLEMAGNE/CANADA

2011 | fiction | 2h25

DCP | couleur | vostf

Contact

infos@eurozoom.fr

Film programmé à La Lucarne

■ Lvov, Pologne, 1944: les nazis ordonnent l'épuration du ghetto. Des habitants creusent un tunnel pour rejoindre les égouts de la ville, espérant y trouver refuge. Tombés sur un employé municipal devenu contrebandier, ce dernier accepte de cacher onze de ces fugitifs moyennant une dime quotidienne. Mais petit à petit, il va mettre sa vie et celle des siens en danger afin de les protéger. Consacré à un des 6000 Justes polonais, ce film nous plonge littéralement et métaphoriquement dans les recoins les plus sombres de l'histoire européenne.

Lvov, Poland, 1944: the Nazis begin to empty the ghetto and ship its inhabitants to certain death in the concentration camps. A small group digs a tunnel to reach the sewers of the city, hoping to find refuge. They stumble upon a municipal employee turned smuggler who agrees to hide the eleven fugitives in exchange for money. But little by little, he will put his life and that of his family in danger in order to protect them. Devoted to one of the 6000 Polish Righteous, the film plunges us literally and metaphorically into the darkest corners of European history.



Née en 1948 à Varsovie, **Agnieszka Holland** est une réalisatrice, actrice et scénariste polonaise. Formée à la réalisation cinématographique à l'école du cinéma de Prague, elle collabore à plusieurs reprises avec Andrzej Wajda. En 1982, elle se fait connaître grâce à *Acteurs provinciaux*. Après deux films sur la guerre - *Amère récolte* (1985) et *Europa, Europa* (1990) - elle plonge à nouveau avec son dernier film dans cette ère barbare qui a vu périr ses proches. Le Festival lui a consacré une rétrospective en 1991.

Scénario : David F. Shamoon **d'après le livre** *In the Sewers of Lvov* de Robert Marshall **Image :** Jolanta Dylewska **Montage :** Michał Czarnecki **Musique :** Antoni Łazarkiewicz **Production :** Kino Świat, Neue Film Produktion, Mongrel Media, Eurozoom **Interprétation :** Robert Więckiewicz, Benno Fürmann, Agnieszka Grochowska, Maria Schrader, Herbert Knaup, Marcin Bosak, Julia Kijowska, Kinga Preis, Jerzy Walczak

LA TERRE OUTRAGÉE

MICHALE BOGANIM



De nationalité franco-israélienne, **Michale Boganim** étudie l'anthropologie à Paris puis retourne en Israël pour terminer ses études de philosophie et d'histoire à l'Université hébraïque. Inscrite à la National film and Television School de Londres, elle réalise en 2004 le documentaire *Odesa... Odesa !* (2004). En 2011, elle dirige son premier film de fiction *La Terre outragée*, sur la catastrophe nucléaire de Tchernobyl.

■ 26 avril 1986, Pripjat, à quelques kilomètres de Tchernobyl. Anya et Piotr célèbrent leur mariage, le petit Valery et son père Alexei, ingénieur à la centrale, plantent un pommier... C'est alors qu'un accident se produit à la centrale. Piotr est réquisitionné pour éteindre l'incendie. Il n'en reviendra jamais. Les populations sont évacuées brutalement. Dix ans plus tard, Pripjat, ville fantôme désertée par ses habitants, est devenue un no man's land, gigantesque Pompéi moderne érigé en un étrange lieu de tourisme...

April 26th, 1986. On that day, Anya and Piotr celebrate their marriage. Little Valery and his father Alexei, a physicist at the power station in Chernobyl, plant an apple tree. Then, an accident occurs at the power station. Piotr, a volunteer fireman, leaves to extinguish the flames. He never returns. A few days later, the population is evacuated. Ten years later, the deserted Pripjat has become a no man's land and a bizarre tourist attraction.



FRANCE/UKRAINE/POLOGNE/ALLEMAGNE

2011 | fiction | 1h48

DCP | couleur | vostf

Contact : jb.davi@le-pacte.com

Film programmé à La Lucarne

Image : Yorgos Arvanitis, Antoine Heberlé **Montage :** Anne Weil, Thierry Derocles, Hervé de Luze **Musique :** Leszek Mozdzier **Production :** Les Films du Poisson

Avec : Olga Kurylenko, Andrzej Chyra, Serguei Strelnikov, Vyacheslav Slanko, Nikita Emshanov

APRÈS LE SILENCE ce qui n'est pas dit n'existe pas ?

VANINA VIGNAL



Vanina Vignal est née en France. Après des études de théâtre, elle a d'abord été comédienne, puis assistante-monteuse avant de se lancer dans ses propres projets documentaires. Elle parle couramment le roumain, ce qui lui a donné un accès direct aux personnes qu'elle a choisi de filmer. Son premier film *Stella* (2007) et *Après le silence* (2012) s'inscrivent dans une trilogie sur la Roumanie. Le troisième volet est en préparation et parlera de la classe dirigeante.

■ Vanina Vignal retourne à Bucarest pour filmer son amie d'enfance, comédienne restée vivre sous Ceausescu. La confession de Ioana met en lumière la complexité du rapport que chacun(e) entretient avec une société oppressive et son chef, dont le fantôme semble parfois encore trembler au détour d'un regard : il ne suffit pas de tuer le dictateur pour venir à bout de ce que son règne a façonné.

Vanina Vignal returns to Bucharest to film her childhood friend, an actress who stayed and lived under the Ceausescu regime. Ioana's confession highlights the complexity of a person's relationship with a repressive society and its leader, whose ghost still sometimes seems to be hovering in the background: killing a dictator is not enough to put an end to the legacy of his reign.



FRANCE/ROUMANIE

2012 | documentaire | 1h36

Beta Num | couleur | vostf

Contact : lesfeesproductions@gmail.com

Image : Vanina Vignal **Montage :** Mélanie Braux **Son :** Vanina Vignal **Production :** Les Fées Productions, Novembre Productions, Mobra Films

ROUMANIE

CHARGES COMMUNES

ANNE SCHILTZ, CHARLOTTE GRÉGOIRE



BELGIQUE/LUXEMBOURG
2012 | documentaire | 1h24
DCP | couleur | vf

Contact : Lelia@samsa.lu

■ Bucarest. Un bloc, ses habitants, des instantanés de vie collective, des moments intimes partagés avec nous. Vingt ans après la chute du régime de Ceausescu et en pleine crise économique, les personnages du film débordent d'une infatigable volonté de vivre et nous livrent des regards singuliers, parfois drôles et touchants sur leur vie, leur ville et leur pays. Voisins, ils s'organisent pour pourvoir aux charges communes liées au bloc. Concitoyens, ils portent et transmettent des vécus communs, tributaires d'une certaine histoire européenne.

Bucharest. A block of flats and its inhabitants, snapshots of a life lived cheek by jowl, intimate moments shared with us. Twenty years after the fall of the Ceausescu regime, in the midst of a deep economic crisis, the people we meet in this film overflow with an unquenchable lust for life and reveal their personal, moving and often funny views on their lives, their city and their country. They are neighbours organizing themselves to pay the communal costs, they are citizens whose shared experiences are the blocks that build a European story.

Image : Charlotte Grégoire Montage : Thomas Vandecasteele Son : Anne Schitz
Production : Eklektik Productions, Samsa Film



Née au Luxembourg en 1975, **Anne Schiltz** a suivi des études en anthropologie et en sciences cognitives avant de se tourner vers la réalisation. **Charlotte Grégoire** est également née en 1975, en Belgique. Elle étudie la musique, la danse, l'anthropologie visuelle et le documentaire. Ensemble, elles réalisent en 2007 un moyen métrage *Stâm - Nous en restons là*. En 2012, elle coréalise leur second film *Charges communes*.

SLOVAQUIE

CHEVEUX ROUGES ET CAFÉ NOIR

MILENA BOCHET



BELGIQUE/FRANCE
2012 | documentaire | 56mn
Beta Num | couleur | vostf

contact : sandra.demal@gsara.be

■ Hermanovce, Slovaquie. Un village Rom au fond de la vallée. De vieilles baraques et d'autres, nouvelles, en béton. Un esprit qui rôde... celui de Vozarania, l'ancêtre qui continue à transmettre... de mère en fille. Quatre femmes nous racontent leur quotidien à travers des gestes séculaires, au fil des mots, voyageant à la frontière d'autres mondes. Histoires de cheveux rouges et de café noir.

Hermanovce, Slovak Republic. A Romany village located deep down in the valley, with old shacks and newer concrete ones. A spirit is wandering around... the spirit of Vozarania, the ancestor that still passes things on... from mother to daughter. Four Romany women tell us about their day-to-day life through ancient habits, along with words that travel near borders with different worlds... Stories about red hair and black coffee...

Image : Dominique Henry Montage : Karima Saïdi Son : Ludovic van Pachterbeke
Production : Iota Production, Perspective Films, CBA, Gsara, Graphoui



Née à Madrid, **Milena Bochet** a suivi des études de littérature française à Lille et de réalisation audiovisuelle à l'Insa (Bruxelles). Elle a réalisé plusieurs films documentaires. Elle anime depuis plusieurs années des stages et formations à l'audiovisuel pour des publics très divers.

EAST PUNK MEMORIES

LUCILE CHAUFOUR

Après des études aux Arts Décoratifs de Paris, **Lucile Chaufour** joue dans des groupes de rock et de jazz. Elle crée le label musical Makhno Records et avec le label Le Cri du Tamarin, elle propose une compilation de vidéos de la scène alternative française des années 90. Elle réalise en 2008 son premier court-métrage *L'Amertume du chocolat* sélectionné au Festival de Créteil et en 2009, son premier long métrage *Violent Days*. Elle finit actuellement l'écriture d'un long-métrage de fiction.

■ À la fin des années 80, Lucile Chaufour filmait une bande de punks à Budapest qui, en pleine période d'occupation soviétique, s'opposait violemment au système. Vingt ans plus tard, la réalisatrice a retrouvé ces anciens punks. Que sont-ils devenus ? À travers les contradictions de leurs témoignages, on comprend comment l'économie de marché a enfermé la population hongroise dans une situation ambivalente. Après la fin des utopies, la réalité du libéralisme, existe-t-il une 3ème voie pour le pays ?

In the late 80s, Lucile Chaufour filmed a bunch of punks in Budapest, in the midst of Soviet occupation, that were violently opposed to the system. Twenty years later, the director found these post Hungarian punks. What are they now? Through the contradictions of their testimonies, one understands how the market economy has locked the Hungarian population in an ambivalent situation. After the end of utopias, the reality of liberalism, is there a third way for the country?



FRANCE
2012 | documentaire | 1h20
DCP | couleur | vostf

Contact
contact@supersonicglide.com

Scénario : Lucile Chaufour **Image :** Lucile Chaufour, Bernhard Braunstein **Montage :** Son : Lucile Chaufour, Bernhard Braunstein **Production :** Supersonicglide
Groupes : QSS, ETA, CPG, Kretens, Aurora, Modells, Bandanas

KEEP SMILING GAIGIMET

RUSUDAN CHKONIA



Née en 1978 à Tbilissi, **Rusudan Chkonia** est une jeune réalisatrice géorgienne. En 2006, elle participe au Talent Campus de la Berlinale et en 2007, elle rejoint la résidence de Cinéfondation pour y poursuivre un travail de réécriture de son scénario *Keep Smiling*. En 2012, elle produit, écrit et réalise *Keep Smiling*, son premier long métrage de fiction qui vient de remporter l'Antigone d'or au Festival Cinémed de Montpellier.

■ Tbilissi, Géorgie, 2010. "Tout est dans la beauté de l'âme, c'est un concours de mères, donc chères mères géorgiennes, gardez le sourire !". La gagnante recevra un appartement et 25 000\$. Dix mères, sept d'entre elles venant de la couche la plus pauvre de la population, vont s'affronter pour tenter désespérément de gagner. Le rêve disparaît rapidement quand elles se rendent compte que le concours n'est qu'une farce. *Keep Smiling* est une satire féroce de l'exploitation de la misère en Géorgie. Une comédie chaleureuse où s'éveille la solidarité.

Tbilisi, Georgia, 2010. "It's all about soul beauty, it's a beauty contest of Mothers, and so dear Georgian mothers please keep on smiling." The Mother's beauty contest ...winner will get an apartment and 25000\$. Ten desperate housewives, seven of them belonging to the poorest population, will desperately try to win. The dream disappears quickly when they realize that the contest is a sham. Keep Smiling is a fierce satire staging poverty and exploitation in Georgia as well as a warm comedy of manners that awakens solidarity.



FRANCE/GÉORGIE
2012 | fiction | 1h31
DCP | couleur | vostf

Contact : jrouyer@zed.fr

Scénario : Rusudan Chkonia **Image :** Konstantine Mindia Esadze **Montage :** Rusudan Chkonia, Jean-Pierre Bloc, Levan Kukhashvili **Son :** Paata Godziashvili **Production :** Ex Nihilo **Interprétation :** Ia Sukhitashvili, Gia Roinishvili, Olga Babluani, Tamuna Bukhnikashvili, Nana Shonia, Shorena Begashvili, Maka Chichua

UKRAINE

MÉTAL MARIOUPOL

METAL MARIOUPOL

BLANDINE HUK, FRÉDÉRIC COUSSEAU



FRANCE
2012 | documentaire | 1h34
BluRay | couleur | vostf

Contact
nofilm@free.fr

■ Une petite ville de 500 000 habitants sur les bords de la mer d'Azov. Une petite ville dont le nom grec de Marioupol sonne comme celui d'une station balnéaire. Une petite ville d'Ukraine qui vit au rythme de ses aciéries et du souvenir d'une histoire brutale et mouvementée au XXe siècle.

A small city of 500.000 inhabitants on the shores of the Azov Sea. A small city whose Greek name Mariupol sounds like a beach resort. A small city in Ukraine that lives to the rhythm of the steel plants and the memory of a brutal and traumatic 20th century history.



Née en 1969 à Mulhouse, **Blandine Huk** est journaliste et spécialiste de l'Europe centrale et orientale. Né en 1963 à Paris, **Frédéric Cousseau** a été un musicien rock/punk, avant de commencer à réaliser des films à la fin des années 1980. Ensemble, ils ont co-signé : *Un dimanche à Pripiat* (2006), *Rouge Nowa Huta* (2009), *Garboucha* (2009), *Le Goût du cochon* (2010), *Métal Marioupol* (2012).

Image : Frédéric Cousseau Montage : Blandine Huk, Frédéric Cousseau
Son : Blandine Huk Production : Nofilm

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

PRIVATE UNIVERSE

SOUKROMY VESMIR

HELENA TREŠTÍKOVÁ



RÉPUBLIQUE TCHÈQUE
2012 | documentaire | 1h24
DCP | couleur | vostf

Contact : zuzana@negativ.cz

■ Honza est né en 1974 dans une famille unie en Tchécoslovaquie socialiste. Par un travail de montage virtuose, juxtaposant les images tournées depuis la naissance du garçon au texte du journal intime de son père et aux images de la télévision, *Private Universe* décèle sur 37 ans, les événements qui ont jalonné le parcours de Honza. Et derrière ce cheminement individuel, se dessine une chronique fascinante des bouleversements politiques et sociaux qu'a vécus la société tchèque durant les quatre dernières décennies.

Honza was born in 1974 into the cheerless era of socialism in Czechoslovakia. At his birth, his father began writing a family chronicle and he has continued to do so for 37 years. By combining archive TV footage and using the family's private video recordings, Private Universe is an epic story that shows not only the life of one ordinary family, but also how the Czech society has changed during the last four decades.



Née en 1949 dans d'une famille pragoise, auteure de plus de cinquante documentaires, **Helena Treštková** suit ses personnages pendant plusieurs années. Dans ses films, la cinéaste dépeint des destins de personnes en marge de la société : une toxicomane, une mère divorcée en difficultés matérielles, ou encore un délinquant suivi pendant vingt ans, en prison et hors univers carcéral. Elle prépare actuellement un documentaire sur le musicien et activiste rom Vojta Lavička.

Montage : Jakub-Hejna Son : Lukas Moudry Production : Katerina Cerna, Pavel Strnad

UN ÉTÉ AVEC ANTON

JASNA KRAJINOVIC



Après avoir suivi des études de langues et littératures, **Jasna Krajinovic** s'inscrit à l'Académie de Cinéma et de Théâtre de Slovénie. Puis elle poursuit ses études à l'Inas à Bruxelles. Diplômée en 1999, c'est auprès de Jean-Pierre et Luc Dardenne, que la cinéaste trouve les relais pour entamer son oeuvre de documentariste. Ses films parlent de la vie des gens dans l'Europe centrale et orientale contemporaine.

■ Anton a 12 ans. Il vit avec sa grand-mère dans une petite maison à la périphérie de Moscou. Pendant les vacances d'été, il partage ses journées entre ses amis et sa babouchka, volontiers complice de ses jeux. Et, comme la majorité des enfants russes, il va partir dans un camp d'entraînement militaire. Préparations physiques, prières, conversations de chambrées, cours de maniement d'armes ou de propagande anti-tchétchène, la cinéaste Jasna Krajinovic observe sans faux-semblant le conditionnement d'une jeunesse formée à la guerre.

Anton Belakov is 12 years old. He lives with his grandmother in a small house on the outskirts of Moscow. For any boy his age, summer should be a time of new experiences, discoveries and fun. But like the majority of Russian children, Anton has decided to spend the summer at a military boot camp. Physical conditioning, prayer, barracks banter, weapons training, anti-Chechen propaganda sessions: filmmaker Jasna Krajinovic takes an unflinching look at youth being moulded for war.

Image : Jorge Léon **Montage :** Marie-Hélène Mora **Son :** Quentin Jacques
Production : Dérives



BELGIQUE
2012 | documentaire | 1h01
Beta Num | couleur | vostf

Contact : cba@skynet.be

POLOGNE

LE VOYAGE DE MONSIEUR CRULIC

CRULIC - DRUMUL SPRE DINCOLO

ANCA DAMIAN



Née en 1962 en Roumanie, **Anca Damian** obtient son doctorat à l'Académie de Théâtre et de Film de Bucarest. Elle écrit, réalise et produit des courts métrages de fiction pour enfants, ainsi que des documentaires sur l'art. En 2008, elle réalise *Crossing Dates*, sa première fiction, sélectionnée dans de nombreux festivals. En 2011, *Le Voyage de Monsieur Crulic* a été présenté en compétition lors du dernier Festival de Locarno.

■ Crulic explore, avec intensité et sincérité, une affaire très délicate qui a provoqué un scandale diplomatique entre la Roumanie et la Pologne en 2008 : emprisonné à tort en Pologne, l'immigré roumain Claudiu Crulic a entamé une grève de la faim qui a mené à sa mort, dans l'indifférence totale des autorités des deux pays. Les événements ont été suivis par la démission honorable du ministre roumain aux Affaires étrangères.

Crulic explores, in an intense and sincere way, a very sensitive case that caused a diplomatic scandal between Romania and Poland in 2008: wrongfully imprisoned in Poland, Romanian immigrant Claudiu Crulic starts a hunger strike that will lead to his death after months of starvation, completely ignored by both Romanian and Polish authorities. The events were followed by the honorary resignation of the Romanian foreign affairs minister.

Scénario : Anca Damian **Animation :** Dan Panaiteescu, Raluca Popa, Dragos Stefan, Roxana Bentu, Tului Oltean **Montage :** Catalin Cristutiu **Musique :** Piotr Dziubek
Production : Aparte Film



ROUMANIE/POLOGNE
2011 | documentaire animé | 1h12
DCP | couleur | vostf

Contact : julien@seance-tenante.fr

Film programmé à La Lucarne

SLOVAQUIE

ABOUT SOCKS AND LOVE

O PONOŽKÁCH A LÁSKE



■ Allégorie originale de la vie à deux, le film raconte les difficultés de continuer à s'aimer au jour le jour, années après années. Quand ce que l'on croyait solide et éternel s'effrite face à l'érosion inévitable du sentiment amoureux.

Original allegory of life together, the film tells the difficulty of continuing to love day after day, year after year. When what we thought solid and eternal crumbles gradually when facing the inevitable erosion of love.

MICHAELA COPÍKOVÁ

Née en 1984 en Slovaquie, **Michaela Copíková** a suivi des études à l'Académie des Beaux Arts de Bratislava et elle s'est spécialisée dans l'animation. Elle réalise en 2002 son premier court métrage *U Vinca*. En 2010, elle a créé avec Veronika Obertová « Ové Pictures », consacré à la réalisation de vidéos d'animation.

SLOVAQUIE

2008 | animation | 7mn
Beta SP | couleur | sans dialogue
Contact: festivals@vsmu.sk

Scénario : Michaela Copíková, Katarína Uhrová **Image** : Michaela Copíková
Montage : Richard Chomo **Musique** : Martin Hasák **Son** : Tobiáš Potočný
Production : FTF VŠMU

CROATIE

MIRAMARE



■ Aux frontières méditerranéennes de l'Europe, les touristes tentent de se relaxer pendant que des immigrants clandestins se battent pour avoir accès à une vie meilleure. Mais lorsqu'une tempête s'abat sur les rives, la différence entre les riches et les pauvres s'efface.

A look at life on the mediterranean borders of Europe, where tourists try to relax while "illegal" immigrants struggle for a chance to a better life. Then a storm hits the shore and washes away almost all distinctions between rich and poor.

MICHAELA MÜLLER

Née en 1972 à St. Gallen (Suisse), diplômée de la Hochschule Luzern - Design & Kunst en Suisse et de l'Académie des Beaux-Arts de Zagreb, **Michaela Müller** tourne en 2009, sous le regard de Georges Schwizgebel, *Miramare*, son film de fin d'études. Réalisé en peinture animée sur verre, *Miramare* allie les deux passions de la cinéaste : peinture et cinéma. Le film a été projeté dans plus de 40 festivals.

CROATIE/SUISSE

2009 | peinture animée | 8mn
35mm | couleur | sans dialogue
Contact : kilian@dellers.com

Image : Michaela Müller **Animation** : Michaela Müller **Musique** : Fa Ventilato **Son** : Michaela Müller, Fa Ventilato **Production** : Academy of Fine Arts in Zagreb

POLOGNE

DECRESCENDO



■ Le jeune psychologue Tomek travaille dans une maison de retraite où l'une de ses tâches quotidiennes consiste à parler aux patients. Tous veulent partager avec lui leurs histoires bouleversantes. Un film montrant la vieillesse dans ce qu'elle a de plus fascinant et d'inévitable.

Tomek, a young psychologist, works in an old people's home. His everyday work includes talking to patients, all of whom want to share their heartbreaking stories with him. A movie about old age's most fascinating and inevitable aspects.

MARTA MINOROWICZ

Née en 1979, **Marta Minorowicz**, étudie l'histoire du théâtre et de la philologie anglaise. En 2010, elle est diplômée en réalisation de la Andrzej Wajda Master School of Film Directing. Son documentaire *Un bout d'été* a remporté le Grand Prix au 33e Festival de Clermont-Ferrand. Elle a également réalisé des reportages pour la télévision polonaise.

POLOGNE

2011 | documentaire | 25 min
HDCAM | couleur | vostf - Dune
Contact :
katarzyna.wilk@kff.com.pl

Image : Paweł Chorzepa **Montage** : Przemysław Chrusciewski **Son** : Dominika Czakon, Jan Moszumanski **Production** : Andrzej Wajda Master School of Film Directing

INFINITE MINUTES

VEGTELEN PERCEK

CECÍLIA FELMÉRI



■ Un après-midi d'été dans un hôpital, un homme nourrit des pigeons, un autre tue une abeille, un autre meurt, un autre copie des tatouages... Leurs actes vont se croiser pour le meilleur et pour le pire.

During a summer afternoon a person feeds pigeons, another kills a bee, another dies, another copies patterns... Their actions will cross for better and for worse.

Née en Roumanie, **Cecília Felméri** est diplômée de la Sapientia University à Cluj Napoca ainsi que de l'Université de Théâtre et Cinéma de Bucarest. Elle a réalisé *Cuckoo* (2008), *Matthew*, *Matthew* (2010) et *Infinite Minutes* (2011), sélectionnés dans de nombreux festivals internationaux.

HONGRIE

2011 | fiction | 19mn

DCP | couleur | vostf - Dune

Contact : marta.benyei@filmunio.hu

Scénario : Cecília Felméri **d'après une nouvelle de** János Szántai **Image :**

György Réder **Montage :** Péter Politzer **Son :** Rudolf Várhegyi **Production :**

Inforg Studio, Argo Audiovisual Association **Interprétation :** Jozsef Biro, Csilla

Varga, Zoltan Tamasi

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

TRAM

MICHAELA PAVLÁTOVÁ



■ C'est le train-train quotidien pour la conductrice du Tram. Comme chaque matin, les hommes montent pour aller au boulot. Ce jour-là pourtant, au gré des vibrations de la route, la conductrice s'émoustille et le véhicule s'érotise.

It's the humdrum daily routine for Tram's conductress. As every morning, men get on the tram to go to work. And yet, on that day, following the road's vibrations, the conductress gets turned on and the vehicle gets erotic.

Michaela Pavlátová est originaire de République Tchèque. En 1987, elle est diplômée de l'Académie des Arts, de l'Architecture et du Design de Prague et commence ainsi sa florissante carrière de réalisatrice de films d'animation. Trame fait partie du projet «Sexperience» une série de courts-métrage d'animation à propos des fantasmes érotiques féminins.

FRANCE / RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

2012 | animation | 7mn

DCP | couleur | sans dialogue

Contact : camille@sacrebleuprod.com

Animation : Michaela Pavlátová **Image :** Michaela Pavlátová **Montage :**

Michaela Pavlátová, Milos Krejcar **Musique :** Petr Marek **Production :**

Sacrebleu productions, Negative films

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

FORGOTTEN MARRIAGE

TEREZA BUSKOVA

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / ROYAUME-UNI

2008 | fiction | 7 min |

Fichier vidéo | couleur | sans dialogue

Scénario : Tereza Buskova **Montage :**

Tereza Buskova **Musique :** Bela Emerson

Interprétation : Zoë Simon, Jaroslav Bartunek

■ Tereza Buskova se penche sur les rôles et les significations cachées des rituels traditionnels. Ceux-ci sont représentés comme des événements poétiques.

Tereza Buskova reflects on the roles and hidden meanings of traditional rituals. These are presented to the viewer as poetic events.

Née en 1978 à Prague, **Tereza Buskova** a obtenu un diplôme en Fine Art Printmaking au Royal College of Art à Londres. Dans ses œuvres, elle capture et renouvelle les traditions populaires grâce à la combinaison du cinéma, de la sérigraphie et de la performance. Elle réalise son dernier court-métrage *Baked Woman of Doubice* avec l'aide des femmes du village de Doubice. Tereza collabore avec l'actrice Zoë Simon depuis six ans.

BAKED WOMAN OF DOUBICE



■ Chaque année, un rituel symbolisant solidarité, fertilité et maternité a lieu pour les femmes de Doubice. Celles-ci préparent des pains de différentes formes et les placent sur le corps nu et couché de la saisissante Zoë Simon.

Each year, a ritual symbolizing solidarity, fertility and maternity takes place for the women of Doubice. They prepare bread in various shapes and place it on the naked supine body of the enigmatic Zoë Simon.

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / ROYAUME-UNI

2012 | fiction | 9 min

Fichier vidéo | couleur | sans dialogue

Contact : terezabus@yahoo.com

Scénario : Tereza Buskova **Montage :** Tereza Buskova, The Stifani Brothers

Musique : Bela Emerson **Interprétation :** Zoë Simon

AFIFF 2013

Critiques de films, interviews,
rétrospectives, reprises,
dossiers, gros plans, festivals, DVD, livres.



“

Suivez
nos regards...

”

www.critikat.com

LES BONNES



Yes de Sally Potter

REMUE-MÉNAGE EN IMAGES

FAIRE LA BONNE



La Servante de Kim Ki-Young

Une femme, à Dakar, dit qu'elle « fait » la bonne ; elle pourrait être partout dans le monde, Orient ou Occident, Asie ou Amérique latine. Elle est le plus souvent dans une grande ville. Le service domestique n'a pas de couleur politique, pas d'hégémonie géographique.

Faire la bonne : faire le travail, mais aussi être un travail.

Faire le travail : le balai, le lit, la cuisine ; propreté et nourriture ; sexualités.

Faire la fonction : le corps est là et l'esprit est ailleurs. L'esprit, le cœur est au village de la mère, au village où les enfants sont restés avec le père.

Faire la bonne, c'est exécuter les tâches ancestrales, modernisées ou non, travail du ménage et vie domestique, soin aux petits ou aux vieux.

Faire la bonne, c'est être transplantée, isolée, asservie.

Service ou servitude ? ¹ Quoi de neuf alors ?

D'abord le 20ème siècle : comment se noue la question du service à la démocratie, à l'émancipation des femmes ? Le service de l'une fait l'émancipation de l'autre. On peut servir les riches, les puissants, mais, aussi, être le double de la femme qui se libère, qui gagne en autonomie économique. La hiérarchie sociale se traduit en chaîne des femmes qui oeuvrent au fonctionnement d'une cellule familiale.

Les places se ressemblent, se rapprochent plutôt, dans la nécessité d'une unité domestique ; mais celle qui sert est à la fois adoptée et tenue à distance ; associée et dominée ; ou simplement exploitée.

Les places sont même substituables : l'épouse cuisine et sert son propre gâteau d'anniversaire, puis s'échappe d'un patriarcat affectueux par la passion d'un jeu. Servie à son tour, mais à jamais seule.

L'émancipation contemporaine des femmes n'est pas un simple gain de privilèges.

La nouveauté du 21^{ème} siècle ? Les femmes quittent la Géorgie ou la Casamance comme les hommes jadis. Elles deviennent des cheffes de famille, par le salaire qu'elles rapportent, qu'elles envoient là-bas, là où enfants et parentèle, maris aussi, attendent l'argent. Elles gagnent le pouvoir, mais sans l'émancipation. Sidérante nouveauté.

C'est donc à l'aune de problématiques émancipations, des deux côtés de la vie des femmes, pauvre et riche, que « faire la bonne » continue et continuera à nous adresser le message, lourd d'interrogations, du travail domestique.

Et la révolte ? Là aussi, du neuf et du moins neuf. La classique dialectique du maître et de l'esclave se reconnaît, hésitante et incertaine. Maudire la patronne dans un monologue intérieur, défendre la camarade spoliée, fantasmer le règlement de compte pour un patron qui réclame la tâche ménagère de trop. La révolte surgit de la tension de classes, comme de la tension sexuelle. Double lutte, sociale et physique, dans ces espaces clos de la vie privée. Luis Bunuel, reprenant *Le Journal d'une femme de chambre* d'Octave Mirbeau ne fait pas de la domestique la simple victime ou l'inéluctable exploitée. Dans les mêmes années 1960, Kim Ki Young, avec *La Servante*, donne à voir un personnage inquiétant, propre à défaire, voire à détruire un ordre familial apparemment simple. L'image de la hiérarchie dans la servitude fait place à celle de la fragilité des pouvoirs. Politique la révolte ? Ou lecture critique du monde ?

Le service domestique est un révélateur ; il peut raconter la lutte des classes comme l'émancipation des femmes, la lutte sexuelle comme le désordre des familles.

Mais qu'apporte le cinéma, que ni Octave Mirbeau, ni Jean Genet, écrivains inspirateurs de films, ne pouvaient nous dire ? Le cinéma, documentaire ou fictionnel, offre maintenant l'horizontalité du regard. Finie la nécessité de décrire, à la verticale, le rapport salariée/patron-ne, ou le viol du maître. Désormais il suffit de créer la distance au niveau même de celle qui « fait la bonne ». L'horizontalité sociale, c'est le regard porté sur soi, proche et étrangère à la fois ; regard mis en espace avec l'origine géographique, la circulation de la travailleuse, l'emprise du détail corporel, ou, pourquoi pas, les liens d'affection, plaisir ou souffrance..

Le fils de famille se déguise en filleul pour accompagner en maison de retraite une vieille servante, dite sa marraine. Vous avez dit "invisibles", les bonnes?...

Jadis, la littérature témoignait de l'injustice irrépressible ou de stratégies complices ; maintenant, s'y mêle l'affaire de l'émancipation des femmes.

Geneviève Fraisse

1 - *Service ou servitude, essai sur les femmes toutes mains*, 1979, édition augmentée, Le Bord de l'eau, 2009.

LA SERVANTE

HANYO



CORÉE DU SUD
1960 | fiction | 1h51
DCP | noir et blanc | vstf

Contact :
nora@carlottafilms.com

Film programmé à La Lucarne

■ Une famille vient d'emménager dans une maison neuve. Le père enseigne la musique dans une usine pour femmes. Afin de soulager son épouse, il accepte d'accueillir une servante. Se livrant à un comportement ambigu, la nouvelle venue s'amuse à espionner les conversations. Lorsqu'elle entame une liaison avec le père, le foyer tombe lentement sous l'emprise de la servante. *La Servante* est un mélodrame paroxystique et cruel. Chef-d'œuvre d'un grand cinéaste enragé.

It is about a family that moves into a large new house. The father teaches music in a factory for women. His wife is suffering from fatigue and in order to relieve her a bit he agrees to host a servant. There is some ambiguous behaviour and the newcomer likes to spy on conversations. When she starts a relationship with the father, the family falls slowly under the influence of the servant. The Servant is a paroxysmal and cruel melodrama. A masterpiece of an extremely powerful and disturbing filmmaker.

Scénario : Kim Ki-Young Image : Kim Deok-Jin Montage : Oh Young-Geun
Musique : Han Sang-Gi Production : Seki Trading Co
Interprétation : Lee Eun-shim, Kim Jin-Kyu, Ju Jeung-Nyeo, Eon Aeng-Ran

KIM KI-YOUNG



Kim Ki-Young est un réalisateur sud-coréen né à Séoul le 10 octobre 1919 et décédé avec son épouse, au cours d'un incendie, le 5 février 1998. Auteur de plus d'une trentaine de films en quarante ans de carrière (de 1955 à 1995), Kim Ki-Young demeure très peu connu en Europe. Son œuvre est pourtant révisée par les jeunes générations de cinéastes sud-coréens. *La Servante* a fait l'objet d'un remake en 2010, réalisé par Im Sang-soo.

LE JOURNAL D'UNE FEMME DE CHAMBRE



FRANCE/ITALIE
1963 | fiction | 1h40
DCP | noir et blanc | vf

Contact :
laurence@artcinefeel.fr

Film programmé à La Lucarne

■ Engagée comme femme de chambre au Priuré, propriété normande de la famille Monteil, Célestine observe les petits travers de chacun : la fringale sexuelle de Monsieur, le refoulement aigri de Madame, le fétichisme raffiné du beau-père. Au milieu de ce quotidien, deux événements viennent bouleverser la torpeur provinciale. À la manière d'un Émile Zola en littérature, Luis Buñuel mêle les influences sociales à celles invisibles de la nature humaine pour en dénoncer l'aliénation.

Employed as a chambermaid at The Priory, the Normandy home of the Monteil family, Célestine observes the little foibles of each member: the sexual urges of Monsieur, the bitter restraint of Madame, and the refined fetishism of the father-in-law. Then two events occur which shatter the provincial torpor. In the manner of an Émile Zola in literature, Luis Buñuel mixes both social and hidden human nature influences to denounce the dramatic effects of alienation.

Scénario : Luis Buñuel, Jean-Claude Carrière d'après le roman d'Octave Mirbeau Image : Roger Fellous Montage : Louisette Hautecœur, Arlette Lalande, Luis Buñuel
Son : Antoine Petitjean, Robert Cambourakis Production : Ciné-Alliance, Speva Films, FilmSONor, Dear Film Produzione Interprétation : Jeanne Moreau, Michel Piccoli, Françoise Lugagne, Georges Géret, Jean-Claude Carrière, Daniel Ivernel.

LUIS BUÑUEL



Né en 1900 en Espagne, naturalisé mexicain, Luis Buñuel est mort au Mexique en 1983. Il soutient le mouvement dadaïste avant de se rallier au surréalisme en co-réalisant avec Salvador Dalí *Un chien andalou* (1928). Il mène ensuite une carrière en Espagne, au Mexique et en France, marquée par sa collaboration avec Jean-Claude Carrière. Son inspiration onirique où l'érotisme est souvent présent alimente des films qui associent une réflexion humaniste à une critique ironique de la bourgeoisie, de l'Eglise.

LA NOIRE DE ...

OUSMANE SEMBÈNE



Né en 1923 au Sénégal, cinéaste et romancier, **Ousmane Sembène** a exercé plusieurs métiers en Afrique et en France. Il a fait la guerre dans les Forces Françaises Libres. Autodidacte, c'est un artiste engagé qui, dans ses livres et ses films - *La Noire de*, *Le Mandat*, *Xala* - observe de manière lucide la société africaine contemporaine. Récompensé par de nombreux prix, il meurt en 2007. Il restera un des plus grands cinéastes du continent africain.

■ À Dakar, Diouana, une jeune Sénégalaise, est embauchée comme gouvernante par une famille de blancs. Lorsque la famille rentre en France, la femme prie Diouana de les suivre. En France, elle devient la bonne à tout faire : tout contact avec les enfants lui est retiré. De plus en plus mal traitée par ses employeurs, sans cesse en butte à des commentaires racistes, non rémunérée, Diouana regrette d'être venue...

The film focuses on Diouana a young Senegalese woman hired as a governess by a white family living in Dakar. Her employer returns to live in France enticing the Senegalese woman to follow them. But from her arrival in France, Diouana experiences harsh treatment from the couple, who force her to work as a full servant. She becomes increasingly aware of her constrained and alienated situation...



SÉNÉGAL

1966 | fiction | 1h05
DVD | noir et blanc | vf

Contact :
veronique.jooaisenberg@
institutfrancais.com

Film programmé à La Lucarne

Scénario : Ousmane Sembène **Image** : Christian Lacoste **Montage** : André Gaudier
Son : Antoine Petitjean, Robert Cambourakis **Production** : Filmi Domirev et Les Actualités Françaises **Interprétation** : Mbissine Thérèse Diop, Anne-Marie Jelinek, Robert Fontaine, Momar Nar Sene, Pierre Laville

BRÈVES RENCONTRES KOROTKIE VSTRECHI

KIRA MOURATOVA



Née en 1934, **Kira Mouratova** est scénariste, actrice et réalisatrice. Elle tourne son premier film *Au bord du ravin* en 1960 mais pendant des années elle connaît la censure. Avec la Perestroïka, ses films sortent de l'ombre. Le Festival de Créteil lui a consacré une rétrospective en 1988. Kira Mouratova a été le professeur de cinéma de Eva Neymann, en compétition cette année avec *House with a Turret*. Eugénie Zvonkine vient de lui consacrer un livre : *Kira Mouratova, un cinéma de la dissonance*.

■ Valentina (K. Mouratova), responsable municipale au service logement, connaît bien des déboires entre son travail et ses amours. Son amant Maksim (V. Vyssotski), géologue et bohème, s'en va par monts et par vaux, incapable de rester à ses côtés. Le duo se transforme en trio quand Valentina engage comme bonne une jeune fille de la campagne qui a aussi aimé Maksim, dans une autre vie. Deux histoires d'amour se répètent, le passé et le présent se mélangent...

Valentina (K. Mouratova), the city bureaucrat, is a young woman who has everything in life: husband, a good job, high social status. But this does not fill the void around her. Her husband – a geologist and bohem (Vladimir Vyssotsky) – is always away. The duo becomes a trio when she hires a young country girl who has also loved Maksim, in the past. The film's episodic flashbacks narrate each woman's emotional dependency on the absent Maksim.



UKRAINE

1967 | fiction | 1h30
35 mm | noir et blanc | vostf

Contact :
yvaryy@gaumontpathearchives.com

Scénario : Leonid Joukhovitski, Kira Mouratova **Image** : Guennadi Kariouk
Montage : O. Kharakova **Musique** : Oleg Karavaïtchouk **Production** : Studios d'Odesa
Interprétation : Kira Mouratova, Nina Rouslanova, Vladimir Vyssotski, Lidia Bazilskaia

YES

SALLY POTTER



GRANDE-BRETAGNE
2004 | fiction | 1h39
35 mm | couleur | vostf

Contact :
mike@adventurepictures.co.uk
Contact copie :
info@filmcoopi.ch

■ Elle, irlandaise, et Lui, libanais, s'aiment à la folie dans le Londres d'aujourd'hui. Mais cet amour les emmène dans un voyage difficile à travers le monde. La femme de ménage joue le chœur antique en dissertant face caméra sur le monde qui l'entoure. *Yes* est un électrochoc, un film bouleversant. Au travers de la relation passionnelle d'un couple « mixte », la cinéaste exprime en un mot cette guerre qui divise aujourd'hui l'Occident et l'Orient.

She is Irish, and He is Lebanese, they are going to love each other madly in today's London. But their love will set them off across the world on a difficult journey. The film is punctuated by commentaries from various cleaners and maids who act as a sort of Greek chorus as they look and speak directly to the camera. Yes is an electroshock, an overwhelming film. Through the passionate relationship of a "mixed" couple the filmmaker expresses in a word today's war which divides the West and the East.



Formée à la London Filmmakers Co-op, **Sally Potter**, chorégraphe et musicienne, tourne de 1969 à 1971 des courts métrages expérimentaux. En 1983, elle réalise son premier long métrage *The Gold Diggers*. Mais c'est le film *Orlando* en 1992 qui l'impose sur la scène internationale. Ses films, programmés au Festival de Créteil, se distinguent par leur démarche audacieuse qui mêle et transcende les notions de sexe et de genre.

Scénario : Sally Potter **Image :** Alexei Rodionov **Montage :** Daniel Goddard
Musique : **Production :** **Interprétation :** Joan Allen, Simon Abkarian, Sam Neill, Shirley Henderson, Sheila Hancock, Samantha Bond

DANS LES CHAMPS DE BATAILLE MAAREK HOB

DANIELLE ARBID



FRANCE/BELGIQUE/LIBAN
2004 | fiction | 1h30
35 mm | couleur | vostf

Contact :
remi@memento-films.com

■ Beyrouth, 1983. La vie secrète de Lina, douze ans, tourne autour de Siham, la bonne de sa tante. La petite cautionne les amours clandestines de la grande. Mais elle passe inaperçue aux yeux de la bonne et d'ailleurs aux yeux de toute sa famille. Lorsque Siham s'approprie à s'enfuir avec l'homme qu'elle aime, Lina ne trouve que la trahison comme seul moyen de la retenir. Dans un quotidien incertain, Lina accède au monde des adultes, sans conscience du bien ou du mal...

Beirut, 1983. Lina, a twelve year old girl, doesn't care about the war. Her secret, rebellious childhood centers around Siham, her aunt's maid. The girl takes it upon herself to oversee Siham's clandestine dates. However, Lina seems to be as invisible to the maid as she is to her family. When Siham is about to run away with the man she loves, issues of loyalty and power set off a series of events, which isolate Lina even more. In a precarious wartime daily existence Lina inadvertently reaches into the adult world, unaware of the existence of good or evil...



Née en 1970 au Liban, **Danielle Arbid** étudie la littérature et travaille dans la presse écrite. En 1997, elle se lance dans le cinéma et réalise à la suite plusieurs films. S'intéressant à différentes formes de narration, elle alterne les fictions, les documentaires et les essais. Ses longs métrages *Dans les champs de bataille* et *Un homme perdu* ont été sélectionnés à la Quinzaine des réalisateurs et *Beyrouth Hotel* au Festival de Locarno.

Scénario : Danielle Arbid **Image :** Hélène Louvart **Montage :** Nelly Quettier
Son : Fawzi Thabet, Marc Bastien, Philippe Baudhuin **Production :** Quo Vadis Cinéma, Versus Production, Taxi Films **Interprétation :** Marianne Feghali, Rawia El-Chab, Laudi Arbid, Aouni Kawass, Carmen Lebbos

Film programmé à La Lucarne

LE MONOLOGUE DE LA MUETTE

KHADY SYLLA ET

CHARLIE VAN DAMME



Née en 1963 à Dakar, **Khady Sylla** s'installe à Paris et suit des études de philosophie. Elle signe en 1996 son premier court métrage *Les Bijoux*. Suivront *Colobane Express*, *Une fenêtre ouverte* et *Le Monologue de la muette*. Né à Bruxelles en 1946, directeur de la photographie, **Charlie Van Damme** a travaillé sur de nombreux films avant de signer, en 1993, son premier long métrage *Le Joueur de violon*. Il est également concepteur de lumière pour de nombreuses pièces de théâtre.

■ *Le Monologue de la Muette*, c'est la vie d'Amy. Au plus proche de la servitude ordinaire qu'elle subit chez ses patrons. Dans l'intimité de sa retraite forcée au village, elle donnera naissance à sa fille. Une espérance et une impasse, tout à la fois. En écho à cette trajectoire, les paroles d'autres bonnes, la complainte des lavandières, la résistance des femmes du bidonville de la rue 11, dans la médina. La colère de la slameuse Fatim Poulo Sy. Notre colère. Comme une polyphonie.

Le Monologue de la muette is Amy's life. Her job is not secure. It's a life of daily servitude to her employer. Constrained to return to her village, to give birth to her daughter, she is filled both with hope and hopelessness. The utterances of other maids, the complaints of washerwomen, the struggle of all those living on rue 11 in the medina, echo her situation. The rage of the slam poet Fatim Poulo Sy. Our rising anger... Like a polyphony.

Image : Charlie Van Damme **Montage :** Emmanuelle Baude **Son :** Gwenn Nicolay
Production : Athenaise Production, Karoninka



SÉNÉGAL/FRANCE
2008 | documentaire | 45mn
Beta Num | couleur | vostf

Contact :
athenaises@orange.fr

PUZZLE ROMPECABEZAS

NATALIA SMIRNOFF



Directrice de programme pour une chaîne TV du câble, directrice de casting, assistante réalisatrice, **Natalia Smirnoff** a collaboré à des films argentins comme *La ciénaga*, *La nina santa* de Lucrecia Martel ou *El fondo del mar* de Damián Szifron. *Puzzle* est son premier long métrage, treize ans après son seul court métrage *Nature morte*.

■ Maria, femme au foyer, consacre sa vie à sa famille. Un jour, elle reçoit un puzzle. Sa vie si bien organisée bascule lorsqu'elle se rend compte qu'elle a un don : elle peut assembler un puzzle à une vitesse incroyable. Une annonce l'intrigue : un homme cherche un partenaire pour participer à un tournoi de puzzle. Elle rencontre alors Roberto avec qui elle va s'entraîner pour le championnat. Enfin, elle prend le risque de vivre pour elle-même...

A middle-aged housewife, Maria del Carmen, suddenly finds she has a gift for assembling puzzles. Unbeknownst to her husband and two college-age sons, she begins practicing for a tournament with a man she met through an ad in a puzzle shop. The thrill "of a woman discovering her special gift and rejoicing in it" is just one of the surprises in store for Maria, as she starts to look differently at the pieces of her life.



FRANCE/ARGENTINE
2009 | fiction | 1h28
35mm | noir et blanc | vostf

Contact :
atignon@sddistribution.fr

Film programmé à La Lucarne

Scénario : Natalia Smirnoff **Image :** Bárbara Álvarez **Montage :** Natacha Valerga
Musique : Alejandro Franov **Son :** Fernando Soldevila **Production :** Las Ninas Pictures, Carrousel Films **Interprétation :** Maria Onetto, Gabriel Goity, Arturo Goetz, Henny Trayles, Felipe Villanueva

VOUS ÊTES SERVIS

JORGE LEÓN



BELGIQUE

2010 | documentaire | 59mn

Blu-ray | couleur | vf

Contact :

cba@skynet.be

Film programmé à La Lucarne

■ Jogjakarta, Indonésie, 2009. Dans un centre de recrutement, des femmes sont formées au métier de bonne. Elles y apprennent l'usage de micro-ondes, les règles de politesse, la langue de leur futur employeur. Elles sont des dizaines de milliers à partir chaque mois vers l'Asie ou le Moyen-Orient dans l'espoir de ramener un meilleur salaire. Mais l'espoir vire parfois au cauchemar. Derrière la fonction domestique à laquelle on les destine, se déploie leur histoire qui se livre en regards, en paroles, en rires, en silences bouleversants.

Yogyakarta, Indonesia, 2009. In a recruitment centre, women undergo training to become maids. They learn how to use a microwave, how to be polite, their future employer's language and stamina at work. Tens of thousands of them leave each month for Asia or the Middle East in the hope of bringing a better salary back home. But hope sometimes turns into a nightmare: overworked and mistreated, they are reduced to a state of slavery. Their stories lie behind the domestic function for which they were trained, revealed in looks, words, laughter and shocking silence.

Image : Jorge León **Montage :** Marie-Hélène Mora **Son :** Quentin Jacques

Production : Dérives



Après avoir suivi des études à L'INSAS à Bruxelles, le cinéaste belge **Jorge León** réalise en 2003 son premier film documentaire *De sable et de ciment*, lettre à Elias, voyage à travers les non-lieux que sont autoroutes et aires de repos. En 2006, avec *Vous êtes ici*, le réalisateur emporte sa caméra lors d'une intervention chirurgicale qu'il va subir. *Vous êtes servis* a été sélectionné en compétition au Réel à Paris.

NOSILATIAJ. LA BELLEZA

BEAUTY

DANIELA SEGGIARO



ARGENTINE

2011 | fiction | 1h23

DCP | couleur | vostf

Scénario : Daniela Seggiaro **Image :**

Willi Behnisch **Montage :** Ana Poliak,

Martin Mainoli, Daniela Seggiaro

Musique : Fernando Subelza

Production : Vista Sur Films

Interprétation : Rosmeri Segundo, Sasa

Sharet Isabel Mendoza, Ximena Banús,

Victor Hugo Carrizo, Camila Romagnolo

Contact : films@m-appeal.com

■ La jeune Yola, qui appartient à une ethnie autochtone argentine, vit loin des siens dans une famille blanche catholique. Est-elle leur bonne à tout faire ? Les attentions de la mère – qui tient à bout de bras la maisonnée – et de sa fille adolescente Anto, en feraient presque douter. Alors qu'on s'apprête à fêter en beauté les quinze ans de la fille, leur sollicitude met Yola de plus en plus en porte-à-faux. Peu à peu, elle prend conscience de sa place de domestique.

Young Yola, who belongs to the Argentinean Wichi ethnic group, lives with a white family far from her people. Is she their housemaid? The attention Yola receives from the mother, who takes care of family life single-handedly, and from her teenage daughter, Anto, cast the shadow of a doubt. As they are preparing to celebrate the daughter's fifteenth birthday in style, their solicitude puts Yola in an increasingly awkward situation. Little by little she realises that she is only their maid... An earthquake is in the making...



Née en 1979 en Argentine, **Daniela Seggiaro**, diplômée de l'Université de Buenos Aires, est formée aux métiers de l'image et du son. Son travail est constitué de documentaires, de court-métrages d'animation et de films d'institution. Responsable de plusieurs projets de documentaires indépendants ou institutionnels, elle s'intéresse particulièrement aux sujets historiques et anthropologiques. *Nosilataj. La Belleza*, son premier long métrage, a été sélectionné au Festival des 3 continents de Nantes.

La projection sera suivie d'un débat avec Florence Couperie, présidente de l'association ExpoBible et pasteure à Saint-Maur.

ExpoBible Créteil 2013 est une association dont le but, par une exposition à la MAC du 16 mai au 4 juin, est de réaffirmer que la Bible appartient au patrimoine culturel de l'humanité. Le partenariat avec l'ARFIF tentera autour d'un film, par un débat dégagé de tout dogmatisme, d'interroger les problématiques éthiques qu'il aura mises en perspective.

SCÈNES DE MÉNAGE

CLAIRE SIMON



■ Une femme fait le ménage. Cernée par ses devoirs familiaux, cette femme a quand même un espace réservé, un jardin secret suspendu : le fantasme. Quand, donc, elle a les mains dans les gants Mapa et la tête dans le sac, elle se raconte des histoires.

A woman cleans. Overwhelmed by her family duties, this woman still has a placeholder, her own secret garden: fantasy. Therefore, while she has her hands in her Mapa gloves and head in the bag, she tells herself stories.

Claire Simon, monteuse, découvre la pratique du cinéma direct aux Ateliers Varan et réalise plusieurs films documentaires. En 1997, elle dirige un premier long métrage de fiction *Simon* oui. Puis, après une expérience théâtrale, elle renoue avec le documentaire et en 2008, son dernier film *Les Bureaux de Dieu* est sélectionné à la Quinzaine des réalisateurs. *Scènes de ménage* a reçu le Grand Prix du court métrage au Festival de Créteil 1992.

FRANCE

1992 | fiction | 50mn

Beta SP | couleur | vf

Contact : agutowski@

documentairesurgrandecran.fr

Scénario : Claire Simon **Image :** Olivier Gueneau **Montage :** Catherine Quesemond, Catherine Rascon **Musique :** John Cage **Production :** F.C.L. Prod / Canal + / Cosmopolitan **Interprétation :** Miou Miou

MANUAL DO SENTIMENTO DOMÉSTICO

MARTA PESSOA



■ Femme cherche maison offrant sensibilité, capacité d'adaptation, sens de l'humour, âge indifférent. Affinités en option. Références disponibles. Partage des tâches à négocier.

Woman seeks house to domesticate. Wants sensitive, versatile space, any age, with sense of humour. Offers availability of feelings. Has references. Schedule to be arranged.

Née à Lisbonne en 1974, **Marta Pessoa** est diplômée de l'École de cinéma et théâtre de Lisbonne. Chef opératrice sur de nombreux tournages, elle réalise un premier film en 2005 *Sobre azul*. En 2010, elle signe le documentaire *Lisboa domiciliaria* suivi en 2011 de *Quem vai a guerra*.

PORTUGAL

2007 | expérimental | 25mn

DVCAM | couleur | vostf

Contact : info@realficcao.com

Scénario : Marta Pessoa, Sara Graça **Image :** Marta Pessoa **Montage :** Pedro Marques **Son :** Rita Palma **Production :** Real Ficção

THE MAID

HEIDI SAMAN



■ Rasha est une servante égyptienne assez maladroite dans son travail. Lorsque ses soupçons sur son employeur se confirment, Rasha doit s'arranger avec ses notions de la confiance, du devoir et trouver sa place parmi les gens de la maison.

Rasha is an Egyptian housemaid, who is not so skilled at her job. When her suspicions about her employer are confirmed, Rasha must come to terms with her perceptions of trust, duty, and her place within the family household.

D'origine égyptienne, libanaise et arménienne, **Heidi Saman** est diplômée en littérature internationale de l'Université San Diego de Californie. Elle travaille dans la communication puis obtient, en 2007, un Master en "Media Art" de la Temple University in Philadelphia. *The Maid* a été soutenu par la Cinéfondation.

ÉGYPTE/ÉTATS-UNIS

2008 | fiction | 19mn

Beta Num | couleur | vostf - Dune

Contact : heidisaman@gmail.com

Scénario : Heidi Saman **Image :** Dawn Chenette **Montage :** Heidi Saman **Son :** Mohamed Ferouk **Production :** Temple University **Interprétation :** Asser Yassin, Samar Abdel Wahib, Farah Yusuf

FÉLICITÀ

SALOMÉ ALEKSI



GEORGIE

2009 | fiction | 30mn

Beta Num | couleur | vostf

Contact : salome@gmx.fr

■ Tamara est géorgienne. Elle vit en Italie et s'occupe d'une personne âgée, Paola. Lorsque son mari meurt dans un accident, elle ne peut, en raison de son statut illégal, quitter le pays. C'est via le téléphone portable qu'elle participe aux funérailles de son mari.

Tamara is Georgian, she lives and works in Italy. She takes care of an aged lady named Paola. When her husband dies in a car accident her illegal status doesn't allow Tamara to leave Italy. Unable to attend his funeral, she decides to mourn her husband via the long distance cellular call.

Scénario : Salomé Aleksi **Image :** Giorgi Beridze **Montage :** Salome Machaidze, Elene Murjikneli **Son :** Nassim EL Mounabbih **Production :** Salomé Aleksi **Interprétation :** Gia Abesashvili, Rusudan Bolkvadze, Paata Guliasvili, Nino Kasradze

Née en 1966 à Tbilissi, fille de la grande réalisatrice géorgienne Lana Gogoberidze, **Salomé Aleksi** a d'abord étudié à l'Académie des Arts de Tbilissi, puis a suivi les cours de La Fémis à Paris. Elle a réalisé trois films courts : *Une nuit*, *Mer noire* et *Si on allait à la mer*. *Felicità*, son quatrième film, a été salué dans de nombreux festivals internationaux.

LOS MINUTOS LAS HORAS

JANAÍNA MARQUES RIBEIRO



■ Yoli a toujours vécu avec sa mère dans un quartier modeste de La Havane. Un jour, un homme l'invite à sortir et elle décide de l'attendre, en refusant pour la première fois la compagnie de sa mère.

Yoli has always lived with her mother in a humble neighbourhood of Havana. One day, a man invites her out and she decides to wait for him rejecting, for the first time, her mother's company and everyday tasks.

Scénario : Janaína Marques Ribeiro, Pablo Arellano Tinto **Image :** Julio Cesar Costantini Jr **Montage :** Ariel Escalante Meza **Son :** Raynier Hinojosa O Farrill **Production :** EICTV - Escuela Internacional de Cine y Televisión **Interprétation :** Laura de la Uz, Xiomara Palacio

Née en 1978 au Brésil, **Janaína Marques Ribeiro** a étudié ensuite la réalisation de cinéma et de télévision à l'École Internationale de Cinéma et de Télévision de San Antonio de los Baños, à Cuba. Elle a réalisé de nombreux courts métrages dont *Isla* (2007), *Ecce Homo* (2008) et *Los minutos las horas* (2009).

CUBA/BRÉSIL

2009 | fiction | 11mn

DVCAM | couleur | vostf

Contact : jana.zabriskie@gmail.com

NÉS DERRIÈRE LES PIERRES

CARINA FREIRE



■ À vingt ans, José et Teresa quittent le Portugal pour la Suisse. À la clé une vie modeste de travailleurs immigrés. Aujourd'hui, leur fille – la réalisatrice – fréquente un jeune Helvète de bonne famille. La rencontre entre deux mondes que tout sépare, racontée sous forme de roman-photo. Un regard doux-amer sur l'intégration.

Aged twenty, José and Teresa leave Portugal for wealthy Switzerland. They at least enjoy a modest standard of living as immigrant workers. Their daughter – the filmmaker – has begun to go out with an affluent young Swiss... The encounter between two very distinct worlds, told in the form of a photo-romance. A bitter-sweet view of integration.

Image : Carina Freire **Montage :** Carina Freire **Son :** Carina Freire **Production :** École Cantonale d'Art de Lausanne

Née en 1989 à Lausanne, **Carina Freire** suit depuis 2009 des études à l'ECAL (École Cantonale d'Art de Lausanne), département cinéma.

SUISSE

2012 | documentaire | 7mn

Beta SP | couleur | vf

Contact :

rachel.noel@ecal.ch

ÉVÉNEMENTS



Nos seins, nos armes de Nadia El Fani et Caroline Fourest

35 ANS ! DU FESTIVAL

en partenariat avec l'Ina



Margarethe Von Trotta



Agnès Varda



Safi Faye



Yasmin Ahmad

LES LEÇONS DE CINÉMA

Inaugurées en 1998, les "Leçons de cinéma" permettent une rencontre privilégiée avec des réalisatrices.

Ces leçons, ce sont les réalisatrices invitées qui les donnent. Elles nous livrent leurs parcours, leurs conceptions cinématographiques. Ce sont de véritables leçons de vie, des témoignages poignants, des marques de l'histoire.

Tous ces témoignages sont passionnants car ils se situent dans une époque encore récente où les femmes ne choisissaient pas rationnellement de "faire" une école de cinéma pour y apprendre un métier, celui de cinéaste.

Au gré des circonstances, les réalisatrices rappellent le rôle du plaisir, la part de l'intuition, de la volonté et du discernement qui ont permis l'émergence d'une vocation.

En 2009, nous avons pu réaliser un coffret DVD regroupant 19 réalisatrices. Un bijou de créativité. Aujourd'hui toutes les leçons sont consultables à l'Ina THEQUE.

De 1998 à 2007 : Safi Faye, Patrícia Rozema, Léa Pool, Caroline Champetier, Carole Roussopoulos, Catherine Breillat, Renée Lichtig, Norma Bengell, Maryse Sistach Perret, Françoise Bonnot, Margarethe Von Trotta, Alanis Obomsawin, Gaylène Preston, Xiaolu Guo, Pilar Ruiz Gutierrez, Hélène Fillières, Mira Nair, Djamila Sahraoui et Helma Sanders-Brahms.



Ann Hui



Catherine Breillat



Barbara Hammer



Lea Pool



Dominique Cabrera



Carole Roussopoulos



Euzhan Palcy



Christina Olofson



Agnieszka Holland

Helma Sanders-Brahms



Moufida Tlati



Mira Nair



Suzanne Osten

L'INA, PARTENAIRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES POUR LA SAUVEGARDE DE SA MÉMOIRE AUDIOVISUELLE.

L'INA s'est engagé auprès du Festival à préserver son fond audiovisuel en le numérisant et en le sauvegardant, le faisant rentrer ainsi dans le patrimoine audiovisuel français. Ce fonds exceptionnel concerne toutes les captations réalisées par les équipes du Festival.

Il rassemble, depuis 1979, une collection sans équivalent de films d'auteurs mais aussi des débats historiques et des portraits de femmes « travailleuses » du film (les Leçons de Cinéma).

En sauvegardant ces archives, l'INA accueille, une nouvelle fois, des fonds audiovisuels à valeur historique, sociologique, culturelle, artistique, industrielle ou scientifique.

Issus de cette rencontre singulière entre l'INA et LE FESTIVAL ainsi se complètent les fonds patrimoniaux des médias audiovisuels gérés par l'institut et peut naître une meilleure compréhension de l'univers de la création artistique et cinématographique par les générations futures.

Les Leçons de Cinéma sont maintenant consultables à l'Ina THEQUE.

L'INA, une volonté de partager avec ses publics

L'Ina THEQUE accueille dans ses différents lieux de consultation toute personne justifiant d'un objet de recherche, notamment les chercheurs, étudiants ou enseignants de toutes disciplines ainsi que les professionnels et journalistes.

Les centres de consultation Ina THEQUE sont situés à Paris (site François-Mitterrand – Bibliothèque nationale de France) au sein des 6 délégations régionales de l'INA (Lille, Lyon, Marseille, Rennes, Strasbourg et Toulouse). Ce maillage territorial est complété par l'implantation de postes de consultation dans de grandes bibliothèques ou médiathèques municipales à rayonnement régional. www.inatheque.fr

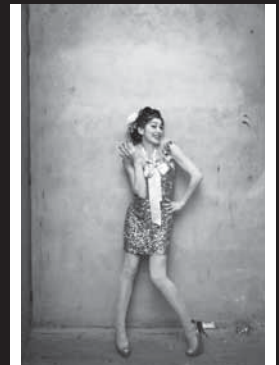
EXPOSITION

Un regard sur les réalisatrices

Livia Saavedra

Photographe du festival depuis 2007

" Malgré la rapidité d'exécution lors de mes séances, pas plus d'une dizaine d'images par personnes, je cherche toujours à mettre en avant dans les portraits, une certaine sérénité, une forme de contemplation."



CARTE BLANCHE AU MAC/VAL



À l'invitation du Festival International de Films de Femmes, le MAC/VAL-Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, propose une sélection d'œuvres vidéo réalisées par trois artistes femmes de sa collection : Cécile Paris, Valérie Jouve, Kimsooja. Qu'elles évoquent des exils dramatiques ou des transports très quotidiens, ces œuvres dessinent un territoire commun, celui de la présence des individus au monde.



Le Doorman de Cécile Paris

CÉCILE PARIS

■ LE BEL ÉTÉ

France | DVD | 2004 | 10'10

Cinq jeunes filles en uniforme de majorettes défilent sous le soleil du Nord. Le long d'un chemin de halage elles donnent corps à L'Été, célèbre concerto de Vivaldi pour Les quatre saisons. Autour de l'uniforme, Le bel été rend sensible les mouvements de libération ou de normalisation qui animent les individus dans le collectif.

■ LE DOORMAN

France | DVD | 2004 | 4'40

Vêtu de son uniforme, un « doorman » (gardien de résidence ou d'hôtel) marche le long de la promenade de Battery Park à New York. Cécile Paris s'intéresse aux modalités d'affirmation de l'identité à travers les signes d'appartenance des individus à une communauté ou à un territoire : uniformes, panoplies et tatouages.

■ LE MAL DU PAYS

France | DVD | 2006 | 3'50

Sur les toits-terrasses de New York, un homme s'installe au bord du vide avec son tourne-disque. Il écoute une version ancienne de la chanson « I Love Paris ». Comme souvent dans ses vidéos, Cécile Paris donne à voir un seul personnage, une seule action et un seul décor, accompagnés d'une musique qui donne sa durée à l'ensemble.

À propos du MAC/VAL

Le MACVAL-Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, est le seul musée à être exclusivement consacré à la scène artistique en France depuis les années 50. Il est né de la conviction du Conseil général du Val-de-Marne qu'un soutien à la création artistique, tourné résolument vers le public, concourt à l'épanouissement de chacun. 2000 œuvres composent la collection. En résonance avec les accrochages de la collection, trois à quatre expositions temporaires sont présentées annuellement. Monographiques ou collectives, elles prennent la forme d'une invitation, naissent de la rencontre entre l'artiste et le musée. L'équipe du MACVAL met son imagination au service du public en proposant des actions innovantes pour rendre accessible à tous la découverte de l'art d'aujourd'hui.

Plus d'information sur le site du MACVAL : www.macval.fr

MACVAL-Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Conseil général du Val-de-Marne

VALÉRIE JOUVE

■ TIME IS WORKING AROUND ROTTERDAM

France | DVD | 2006 | 25'

À l'occasion de l'arrivée du TGV à Rotterdam aux Pays-Bas, la photographe et vidéaste Valérie Jouve s'est vu proposer une commande artistique spécifique. Commencant par un long plan fixe au bord d'un canal, le film s'accélère progressivement pour finir sur des images quasi abstraites. Sur une musique originale de Philippe Cam, Valérie Jouve compose un portrait en mouvement de la ville et de ses habitants.

KIMSOOJA

■ BOTTARI TRUCK-MIGRATEURS

France | Blu-Ray | 2007 | 10'

Accueillie en résidence au MACVAL à l'automne 2007, Kimsooja réalise la performance Bottari Truck-Migrateurs en partant du musée à Vitry-sur-Seine pour rejoindre l'église Saint-Bernard à Paris, lieu de repli d'un groupe de sans-papiers africains en 1996. Ce trajet sur une Peugeot 404 pick-up chargée de balluchons de vêtements collectés auprès de communautés vivant sur le territoire francilien évoque, comme autant d'histoires individuelles, les drames de l'exil et du déracinement.

L'ÉTRANGE FESTIVAL

L'ÉTRANGE
FESTIVAL

A Propos de l'Étrange Festival

Né en 1993, du constat qu'il devenait de plus en plus difficile d'accéder en France à un cinéma dit « différent », L'Étrange festival n'a cessé depuis de faire découvrir des œuvres et des cinéastes du monde entier, reconnus aujourd'hui, pour la plupart (Kim Ki Duk, Nicolas Winding Refn, Takashi Miike, Gaspar Noé...). Étonnants, atypiques, bizarres, les films présentés depuis 20 ans sont issus de tous les genres. Du fantastique au drame, l'horreur côtoie aussi bien le documentaire que le conte pour enfants.

La programmation du festival se déroule chaque année au rythme de focus et autres cartes blanches offertes à des réalisateurs, de nuits thématiques, ou encore, depuis 2004, de soirées concerts appelées L'Étrange Musique. Toujours dans la lignée de l'étrange, et en parallèle de la programmation cinématographique et musicale, le public est également invité à visiter des expositions dans divers galeries parisiennes.

À l'invitation d'une carte blanche offerte cette année par le Festival de Films de Femmes de Créteil, L'Étrange festival fera découvrir et en sa présence, deux documentaires de la réalisatrice Française Angélique Bosio, dont le travail et les préoccupations rejoignent parfaitement la ligne éditoriale de la manifestation.

LLIK YOUR IDOLS

Llik your Idols sonde une époque TRES particulière de downtown NY – les années 80 – alors que la décrépitude de la ville a engendré certaines réactions dans le psyché d'artistes, musiciens et réalisateurs jeunes et sauvages qui se sont cognés les uns aux autres dans ses rues baignant dans la crasse. Sexe, drogues, violence et rock'n' roll ont connu leur dernier saut de la mort avant que l'on ne vienne nettoyer la ville. C'était une chouette époque, une époque délicieuse et ce documentaire en ravive le souvenir dans toute sa psychose du loyer bon marché." Thurston Moore (Sonic Youth)

France | documentaire | 1h10
DVD | couleur & N et B | vostf

Image : Sébastien Hautevelle
Montage : Aurélie Cauchy, Thomas Drapron
Musique : Ddamage, Héliogabale
Production : Angélique Bosio
Avec : Richard Kern, Lydia Lunch, Nick Zedd, Joe Coleman, Jack Sargeant



Pretty en rose



Llik your Idols

PRETTY EN ROSE

Il était une fois Fifi Chachnil, créatrice de lingerie blondissime toute vêtue de rose. Encore méconnue du grand public, elle est, pour tous ceux qui ont été initiés à son univers années 50, débordant de féminité et de couleurs, une véritable image d'Épinal de la Parisienne ravissante et sophistiquée. Idéalisée. « Pretty en Rose » enlève le vernis, soulève rubans et froufrous, pour dévoiler un personnage complexe et déroutant. Electron libre de la mode, photographe, chanteuse, maman, elle s'est imposée l'air de rien du Palace jusqu'à la rue Saint Honoré, perchée sur ses hauts talons. Mais vous connaissez l'histoire : elle s'est mariée et a eu beaucoup d'enfants...

France | documentaire | 1h15
DVD | couleur

Image : Angélique Bosio, Rachel Huet, Amélie Massoutier, Ani Simon-Kennedy
Montage : Anne-Sophie Terillon

Musique : Ross Blake
Production : Angélique Bosio
Avec : Fifi Chachnil, Philippe Katerine, Inès de la Fressange, Philippe Découffé, Christophe Salengro, Charles Petit

Angélique Bosio

Angélique Bosio, réalisatrice, s'intéresse principalement à des personnalités underground. Elle a signé les documentaires : *Llik your Idols* sur le cinéma de la transgression et *The Advocate for Faggdom* sur le réalisateur Bruce LaBruce. Elle vient de terminer *Pretty en Rose*, consacré à la créatrice de mode connue pour sa marque de lingerie glamour et rétro

A SIMPLE LIFE

ANN HUI



HONG-KONG
2011 | fiction | 2h
DCP | couleur | vostf

Contact
acaciasfilms@wanadoo.fr

■ Au service d'une famille fortunée depuis quatre générations, Ah Tao approche du grand âge. Suite à des soucis de santé, elle est contrainte d'intégrer une maison de retraite. Mais un lien indéfectible l'unit à Roger, jeune producteur de cinéma et dernier héritier de ladite famille. Il tient à continuer à s'occuper de celle qui a toujours été une mère dévouée pour lui et les siens, bien qu'il soit pris dans les feux d'une vie trépidante...

Inspired by the true story of producer Roger Lee and his servant, the film depicts the relationship between Roger and Sister Peach (Ah Tao), a woman who has worked for four generations of Roger's family. One day Roger comes home from work to find that Ah Tao has suffered a stroke. He rushes her to hospital, where she announces that she wants to quit her job and move into a nursing home. Roger comes to realise how much she means to him.



Ann Hui est une figure du cinéma hongkongais. Née en Chine, elle a suivi des études de cinéma à Londres avant de revenir à Hong-Kong pour travailler à la télévision. Elle débute au cinéma en 1979 avec *The Secret*. Tourment peu, elle délivre régulièrement des films qui font sensation, notamment *Boat People* en 1982 ou encore *Summer Snow* en 1995. Son dernier film *A Simple Life* a été primé au Festival de Venise 2012.

Scénario : Susan Chan, Roger Lee **Image :** Yu Lik-wai **Montage :** Kong Chi-leung, Manda Wai **Musique :** Law Wing-fai **Production :** Bona Entertainment Company Limited / Focus Films Limited / Sil-Metropole Organisation Limited
Interprétation : Andy Lau, Deanie Ip, Wang Fuli, Qin Hailu

Avant-première
Mercredi 27 mars à 19h

CLIP KLIP



SERBIE
2012 | fiction | 1h42
DCP | couleur | vostf

Contact
agathe@kmbofilms.com

■ Jana est une jolie fille en pleine adolescence. Désabusée par sa vie dans une ville perdue de Serbie, entourée d'une mère découragée et d'un père gravement malade, Jana est en conflit avec tout ce qui l'entoure, y compris elle-même. Elle devient alors incontrôlable et enchaîne dans un rythme frénétique relations sexuelles, drogues, fêtes, tout en filmant simultanément ses expériences avec son téléphone portable. *Clip* est un portrait honnête et impartial d'adolescents en plein désarroi sexuel et social. Sexuellement explicite et émotionnellement troublant, ce film repousse loin les limites.

Jana is a beautiful girl in her mid-teens, leading a crude life in post-war Serbia. Juggling with a terminally ill father and a depressed mother, she is disillusioned and angry at everyone and everything, including herself.

She then becomes uncontrollable embarks on a frenetic ride of sex, drugs and parties while simultaneously filming her experiences with her mobile phone. Clip is an honest and impartial portrait of adolescents in sexual and social disarray. Sexually explicit and emotionally disturbing, this film pushes many boundaries.



Maja Milos est née à Belgrade en 1983. Pendant ses études, elle réalise pas moins de 11 films. *Interval* et *Si tu t'imagines* font le tour des festivals en Serbie, Macédoine, Allemagne, Hollande, Finlande... En 2006, elle intègre La Femis. Son premier film *Clip* est une vision acerbe, violente et ultra réaliste de la jeunesse, des rêves, de la sexualité, de la Serbie, de l'éducation et d'encre beaucoup d'autres thèmes. Un film que l'on attend avec un peu d'appréhension, comme on attend la livraison d'explosifs.

Scénario : Maja Milos **Image :** Vladimir Simić **Montage :** Stevan Filipović
Son : Zoran Maksimović, Ognjen Popić **Production :** Baš Čelik **Interprétation :** Isidora Simijonović, Vukašin Jasnić, Sanja Mikitišin, Jovo Makisć, Monja Savić

HANNAH ARENDT

MARGARETHE VON TROTТА



ALLEMAGNE
2012 | fiction | 1h50
DCP | couleur | vostf

Scénario : Pam Katz, Margarethe von Trotta

Image : Caroline Champetier

Montage : Bettina Böhler

Musique : André Mergenthaler

Production : HeimaFilm

Interprétation : Barbara Sukowa, Axel Milberg, Julia Jentsch, Janet McTeer, Ullrich Noethen, Sascha Ley

Contact :
atignon@sddistribution

Soirée précédée
de la remise des Palmarsès
En présence de Madame
NAJAT VALLAUD-BELKACEM
Ministre des droits des femmes,
porte-parole du Gouvernement

■ 1961. La philosophe juive allemande Hannah Arendt est envoyée à Jérusalem par le New Yorker pour couvrir le procès d'Adolf Eichmann, responsable de la déportation de millions de juifs. Les articles qu'elle publie et sa théorie de "La banalité du mal" déclenchent une controverse sans précédent. Son obstination et l'exigence de sa pensée se heurtent à l'incompréhension de ses proches et provoquent son isolement.

1961 the influential philosopher and political theorist, Hannah Arendt is sent to Jerusalem to cover the trial of ex-Nazi Adolf Eichmann. Her articles and her famous concept of the 'banality of evil' will bring her into conflict – not only with her academic colleagues but also with Holocaust survivors, the young Jewish state of Israel, and the public that conveys her isolation.

« Hannah Arendt publie ses articles du New Yorker en 1963, un an après l'exécution d'Eichmann, deux ans après son procès. Ce procès, largement présent à la télévision américaine grâce au filmage de Leo Hurwitz, (...) a marqué ce que j'ai appelé "l'avènement du témoin". Il donne pour la première fois à entendre avec cette amplitude la voix des survivants. Le film de Margarethe von Trotta le montre bien. C'est pour beaucoup, notamment les adolescents juifs, le moment où ils saisissent cette histoire. Or Hannah Arendt met en cause divers aspects du procès et de l'Etat d'Israël; elle donne le sentiment d'être insensible aux souffrances des Juifs, en quelque sorte de s'en désolidariser.

En un sens, en montrant une Hannah Arendt amoureuse, aimant les fleurs et la vie, ayant un sens profond de l'amitié, la réalisatrice offre un contre portrait d'une Hannah Arendt qui n'aurait été que froide pensée. »

Annette Wieviorka, L'Histoire, 10 février 2013

Née à Berlin en 1942, **Margarethe von Trotta** est actrice, scénariste et réalisatrice allemande. Entre 1969 et 1971, elle joue sous la direction de Fassbinder. Son chemin croise Volker Schlöndorff, qu'elle épouse. C'est le début d'une longue et fructueuse collaboration. En 1977, elle signe sa première réalisation, *Le Second éveil* de Christa Klages. Par la suite, elle réalise plusieurs téléfilms et longs métrages, parmi lesquels *L'Amie* et *Rosa Luxemburg*. Elle connaît un grand succès avec *Les Années* de plomb ainsi qu'avec *Les Années* du Mur. Avec *Hannah Arendt*, elle démontre, une fois encore, son talent pour relier les destins personnels et la politique avec émotion.

Rencontre avec
Nadia El Fani
samedi 23 mars à 19h

TUNISIE

2012 | documentaire | 1h06
HD Cam | couleur | vostf

Image : Alina Isabel Pérez, Dominique Lapiere, Nadia El Fani, Fatma Cherif
Montage : Jeremy Leroux
Production : K'ien Production, TV5 Monde

Contact :
flora.lumbroso@kien.fr

«Même pas mal» a reçu le Prix du Meilleur Documentaire au Festival du Fespaco

MÊME PAS MAL NADIA EL FANI, ALINA ISABEL PÉREZ



■ Le double combat de Nadia El Fani contre les islamistes et contre son cancer. Un film sur la liberté d'expression, sur les combats artistiques, créatifs et politiques plus que jamais nécessaires dans un pays aux prises avec certaines tendances obscurantistes. Un film pour illustrer la maxime intemporelle de Victor Hugo : « ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent ».

Nadia El Fani's double combat: against Islamists and against her cancer. A film about freedom of expression, about the artistic, creative and political struggles which in countries faced with obscurantist tendencies are necessary more than ever. A film to illustrate the timeless adage of Victor Hugo: "those who live are those who fight".



Réalisatrice franco-tunisienne, **Nadia El Fani** commence sa carrière cinématographique par des court-métrages, des films institutionnels et des clips musicaux. En 2002, elle signe une fiction *Bedwin Hacker* et en 2008, un documentaire *Ouled Lénine*, dans lequel elle retrace l'histoire du communisme en Tunisie. En 2011, elle s'attaque dans *Laïcité Inch'Allah* à un sujet épineux, celui de l'activisme laïque en Tunisie. Née en 1975, **Alina Isabel Pérez** est plasticienne et photographe. *Même pas mal*, co-réalisé avec Nadia El Fani, est son premier film.

Rencontre avec
Nadia El Fani, Caroline Fourest
et les Femen
mardi 26 mars à 19h

NOS SEINS, NOS ARMES

NADIA EL FANI, CAROLINE FOUREST



FRANCE

2012 | documentaire | 1h06
Beta Num | couleur | vf

Production : Nilaya Productions

Contact :
Ghis@nilaya.fr

■ Elles sont provocantes et en colère. Elles protestent seins nus et partent en guerre contre le patriarcat, les dictateurs, la prostitution, et les religions ! Ces guerrières sont le nouveau visage du féminisme, leurs corps sont devenus leurs armes. Et elles sont prêtes à payer le prix de ce combat par la prison ou l'exil. ce film raconte l'histoire réjouissante et parfois violente d'un mouvement désormais planétaire Les Femen.

They are angry, and they are provocative. They protest with bare breasts and lead the struggle against patriarchy, dictators, prostitution, and religion! These warriors are the new face of feminism, they have made weapons out of their bodies. And they are ready to pay the price of this fight in prison or in exile. This film tells the inspiring and sometimes violent tale of a planetary movement.

Caroline Fourest est née en 1975 à Aix-en-Provence. Essayiste, journaliste, éditorialiste, scénariste et réalisatrice, elle est co-fondatrice et rédactrice en chef de la revue *ProChoix* (féministe, antiraciste et laïque) depuis 1997. D'articles en enquêtes, elle s'est spécialisée dans l'étude des mouvements extrémistes et plus particulièrement intégristes. Un sujet sur lequel elle travaille depuis maintenant 14 ans.

Rencontre avec
Catherine Corringer
samedi 30 mars à 19h

QUEENS

CATHERINE CORRINGER

FRANCE

2012 | expérimental | 1h15

Blu Ray | couleur | vf

Scénario : Catherine Corringer

Image : Philippe Bleton, Catherine Corringer

Montage : Catherine Corringer

Création sonore : Lorène Abfayer

Interprétation : Thomas Caillay,
Catherine Corringer, Hervina, King Lear,
Catherine Robbe-Grillet

Production : Catcor Production

Contact :

catherine.corringer@gmail.com



■ *Queens* est un film intégralement tourné en caméra subjective, par un personnage qui marche, qui voyage. « *Queens* » évolue dans un monde où la sexualité est proche de l'enfance, où le chemin de nos vies n'est pas linéaire mais dans un constant va-et-vient entre l'enfance et la vieillesse, la naissance et la mort, le féminin et le masculin. Catherine Corringer livre ici avec « *Queens* », une œuvre inspirée et très personnelle, permanent voyage entre conscient et inconscient, entre imaginaire et phobies.

Queens is a film entirely shot with a subjective point of view, that of a person walking, traveling. "Queens" lives in a world where sexuality is close to childhood, where the path of life is not linear but a constant back-and-forth between childhood and old age, birth and death, feminine and the masculine. Catherine Corringer's "Queens" is an inspired and very personal oeuvre, a permanent go-between conciseness and unconscious, between fantasy and phobias.



Comédienne puis réalisatrice, **Catherine Corringer** a réalisé quatre films courts qui allient théâtralité et performance, corps, sexe, fantômes et jeux sur le genre :

Day's Night (2005), *In Between* (2006), *This is a Girl* (2007) et *Smooth* (2009). Avec *Queens*, elle livre une œuvre inspirée et très personnelle, permanent voyage entre conscient et inconscient, entre imaginaire et phobies.

VIDÉO FEMMES CRÉTEIL « REMUE-MÉNAGE/REMUE-MÉNINGE »

Impromptus : pour les 35 ans du festival, les femmes de Créteil vont poursuivre une aventure créative au sein d'un événement historique. Mettre en voix, en mots et en mouvement, proposer dans le parcours du festival de courtes interventions sur la thématique "Remue-ménage/remue-ménage".

Comme à leur habitude, elles apporteront chacune ce qui fait sens pour nous dans cette thématique du festival sur "Les Bonnes".

Avec leurs histoires vécues ou rêvées, leurs combats victorieux ou leurs défaites, elles donneront à entendre la parole des femmes trop longtemps invisible ou inaudible.

Joute poétique et Remue-ménage en poèmes :

dimanche 24 mars à 15H30

Les Coquecigrues vont à l'essentiel : dire des poèmes aux autres. Ce groupe initié par Claude Guerre, alors directeur de la Maison de la Poésie à Paris, composera pour le festival un moment unique suspendu aux vers des poètes, mot à mot, poème après poème, une joute libre et joyeuse.

Nadja Djerrah, en complicité



Samedi 30 mars
à 15h

En présence de Catherine de Luca de l'Acse et de Pierre Congroux, directeur de l'urbanisme de la ville de Créteil

L'Acse au FIFF

L'Agence nationale pour la cohésion sociale et l'égalité des chances (l'Acse) soutient diverses actions en faveur des habitants des quartiers relevant de la politique de la ville, dans les domaines de la prévention des discriminations et de l'égalité des chances.

A ce titre, l'aide aux actions artistiques et culturelles permet, en donnant accès à la culture, sous toutes ses formes, en ouvrant les esprits, de favoriser la mixité sociale et de dépasser les différences. L'Acse aide la production de films, grâce aux fonds attribués au titre de la Commission « Images de la Diversité » et les festivals de cinéma qui leur donnent une visibilité. Le partenariat avec l'AFFIF permet de faire découvrir à un très large public des films remarquables, accompagnés de débats riches de sens et de perspectives. Cet engagement mérite d'être souligné et soutenu. www.lacse.fr

FRANCE

2012 | documentaire | 52mn
Beta Num | couleur | vf
Contact

nadiapierdrix@free.fr

Image : Nadia Bouferkas et Mehmet Arian

Montage : Nadia Bouferkas et Mehmet Arian

Contact :
sandra.demal@gsava.be

CHEZ SALAH, OUVERT MÊME PENDANT LES TRAVAUX

NADIA BOUFERKAS ET MEHMET ARIKAN



■ La réalité aura rarement aussi bien imité la fiction, tant *Chez Salah*, ouvert même pendant les travaux évoque le scénario d'un film populaire. Jadis centre industriel à la jonction de Roubaix et Tourcoing, la zone de l'Union est en pleine mutation à la suite d'un ambitieux projet de renouvellement urbain : tout a été rasé, à l'exception de "Chez Salah", café ouvert en 1965 et relique ultime d'un quartier habité surtout par des ouvriers émigrés. Son propriétaire Salah Oudjane refuse de vendre cet immeuble usé de deux étages où il a passé l'essentiel de sa vie. Devenu symbole malgré lui d'une résistance à la "gentrification" (rénovation d'un quartier populaire au profit de couches sociales aisées), il est l'improbable héros de cette chronique où, au fil des saisons, on voit les bulldozers faire le vide autour de son café, dressé tel un phare dont la lueur semble attirer d'anciens habitants du quartier.

Reality will rarely imitate fiction as well, as in Chez Salah, ouvert même pendant les travaux and its popular working-class storyline. Once an industrial centre at the junction of Roubaix and Tourcoing, the area of the Union is changing as a result of an ambitious urban renewal project: everything has been torn down, with the exception of "Chez Salah" a café that opened in 1965 and last relic of an area inhabited mainly by migrant workers. The owner Salah Oudjane refuses to sell this two-storey rundown building where he spent most of his life. Unwillingly becoming a symbol of resistance to "gentrification" (renovation of a neighborhood for the future use of wealthy social classes), he is the unlikely hero of this story where throughout the seasons, we see the bulldozers crashing down everything around the coffee shop, that stands such a beacon whose light seems to attract former residents.



Mehmet Arian et Nadia Bouferkas gèrent une association à Roubaix, Tribu, qui s'active pour promouvoir des documentaires indépendants. A la recherche de témoignages sur les relations franco-algériennes, ils rencontrent Salah. Le patron a toujours habité dans son bistrot, ouvert en 1964, au lendemain de la guerre d'Algérie. Les deux réalisateurs ont suivi le propriétaire pendant deux ans. *Chez Salah* est un film en plans fixes, sans commentaire, qui rappelle les plus fameuses heures de la série documentaire Strip-Tease.

Samedi 30 mars
à 16h30

RENCONTRE AVEC L'ATELIER LUDWIGSBURG-PARIS

ARTE, chaîne franco-allemande, est fière d'accompagner le Festival International de Films de Femmes qui fête cette année ses 35 ans, et qui a toujours entretenu une relation forte avec le cinéma des réalisatrices d'outre-Rhin. ARTE soutient le festival en initiant des rencontres et des projections originales qui donnent à voir les œuvres des créatrices et à entendre leur parole. En cette année de cinquantième du Traité de l'Elysée, je me réjouis qu'ARTE mette à l'honneur l'Atelier Ludwigsburg-Paris. Pilotée par la Femis et la Filmakademie Baden-Württemberg, cette formation, soutenue par le programme Media, l'OFAJ et ARTE, permet depuis dix ans aux jeunes producteurs français, allemands et européens de se rencontrer, d'apprendre et de créer ensemble. ARTE propose ainsi, dans le cadre du Forum Actions Culturelles du Festival, une rencontre avec les participants de la session 2012 de l'Atelier et une projection de leurs films en présence de Christine Ghazarian de la Femis et de Nadja Dumouchel d'ARTE G.E.I.E. Bon festival à toutes et à tous !

Véronique Cayla

Depuis 10 ans, l'Atelier Ludwigsburg-Paris propose à une nouvelle génération de jeunes producteurs et distributeurs français, allemands et européens une formation d'un an organisée conjointement par la FILMAKADÉMIE BADEN-WÜRTTEMBERG et La FEMIS à Paris.

L'Atelier Ludwigsburg - Paris a pour mission d'apprendre aux participants à développer en commun la production d'une collection de courts-métrages de fin d'études coproduits par SWR/ARTE.

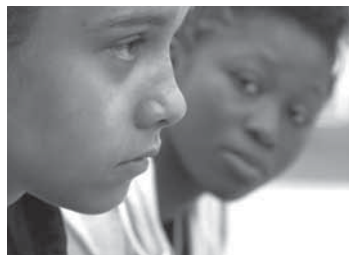
Chaque année 18 participants : 6 français, 6 allemands et 6 européens issus d'autres pays de l'Union participent à ce projet qui reçoit le soutien des Etats français et allemands, du programme Media de l'Union européenne et de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse.

Projection d'une sélection des films de l'Atelier Ludwigsburg-Paris 2012

Suivie d'une rencontre avec des participants à l'Atelier,
en présence de Christine Ghazarian, directrice du projet à La FEMIS et
Nadja Dumouchel, ARTE GEIE



■ *Hier j'étais deux*, produit par Quentin Daniel, Valentin Renolder, écrit par Adriana Soreil, réalisé par Sylvian Coisne



■ *Jungle*, produit par David Kehrl, David Ragonin, écrit par Camille Lugan, réalisé par Eponine Momenceau

■ *Pudel Wohl* (Dans les jupons, produit par Léonie Schmidtmer, Robin Andelfinger, écrit par Marius Janz, réalisé par Michael Brent Adam



■ *Les Règles du jeu*, produit par Joséphine Settmacher, Antoine Delahousse, écrit par Jean-Baptiste Sépari-Prévoist, réalisé par Axel Victor



■ www.atelier-ludwigsburg-paris.com

Diffusion de la collection des 9 films sur ARTE le 5 avril 2013 autour de 01h00

CONFÉRENCE

Dimanche 24 mars à 14h30

LES BONNES – REMUE MÉNAGE EN IMAGES

animée par Geneviève FRAISSE, philosophe et historienne de la pensée féministe
suivie de

19h30 : *Brèves rencontre* de Kira Mouratova

21h : *A simple Life*, avant-première

Geneviève Fraisse nous invite, à partir de son ouvrage *Service ou Servitude. Essai sur les femmes toutes mains*, à suivre l'histoire de ces "éternelles invisibles".

"Le service domestique, ménage traditionnel ou soin du vulnérable, relève de l'ironie, ironie d'une question sociale difficile, embarrassante et politiquement provocatrice. Sa critique s'avère improbable. Le travail domestique est un irréductible de la vie quotidienne de l'espèce humaine, et l'exploitation des femmes, domestiques salariées ou femmes au foyer, reste invisible pour beaucoup de monde. Franchir la ligne de séparation entre le privé et le public est un acte transgressif".

Signature de son livre *Service ou servitude, essai sur les femmes toutes mains*, 1979, édition augmentée, Le Bord de l'eau, 2009. à la librairie «Violette & Co»



Geneviève Fraisse est philosophe, historienne de la pensée féministe, directrice de recherche au CNRS. Ancienne déléguée interministérielle aux droits des femmes, ancienne députée européenne (1997-2004). Elle travaille notamment sur l'histoire de la controverse des sexes, d'un point de vue épistémologique et politique.

COLLOQUE

Lundi 25 mars de 9h30 à 17h

GENRE ET CINEMA

10h – 10h30

"Où sont les femmes ?" Rapport de la SACD (Société des Auteurs et Compositeurs Dramatiques) sur la présence des femmes dans le milieu culturel. Sophie DESCHAMPS, scénariste et présidente de la SACD.

Présentation de l'association LE DEUXIEME REGARD, qui a pour objectif de créer un réseau de professionnel(le)s du cinéma (création et industrie) souhaitant promouvoir le rayonnement des femmes dans la création cinématographique.

10h30 - 11h15

Geneviève SELLIER : Professeure en études cinématographiques. Université Michele de Montaigne Bordeaux 3. Membre de l'Institut Universitaire de France. Responsable de l'ANR (Agence Nationale de la recherche) CINEPOP50

Cinéma des années 30 et de la Nouvelle Vague : approche genrée. Depuis les tout premiers pas du cinéma, les représentations filmiques sont traversées par des rapports sociaux de sexe. L'histoire du cinéma français depuis les années trente et la naissance du parlant permet de prendre la mesure de cette dimension genrée des films, et les enjeux sociaux et politiques des normes sexuées qui sont transmises par les représentations dominantes, et que certains films tentent de déconstruire ou de transgresser.

11h45 – 12h30

Brigitte ROLLET : Chercheuse au Centre d'Histoire Culturelle des Sociétés contemporaines et chargée de cours à Sciences-Po.

Réflexions et pratiques du genre au cinéma: quelles histoires, quels personnages, quels regards, quels genres cinématographiques?

A partir d'extraits, cette séance visera à penser le genre au cinéma sous toutes ses formes, du plus évident et visible (constructions cinématographiques des féminités, des masculinités et des alternatives), à ce qui l'est moins (dimension genrée des points de vue, des genres filmiques et des récits).

14h00 – 15h30 : Table ronde

Comment la presse se fait-elle (ou non) le relais de la place des femmes dans les métiers du cinéma ?

15H30 – 16H30

FILMS de FEMMES à l'Institut National de l'Audiovisuel

Présentation de la consultation à l'Ina THEQUE des archives du Festival (leçons de cinéma) numérisées par l'INA ainsi que le travail documentaire

17H : Projection du film *Keep Smiling* de Rusudan Chkonia



Vendredi 22 mars à 18h

LES PIONNIERES DU CINÉMA

Master Class animée par Jonathan Broda, réalisateur et docteur en recherches cinématographiques

Cette communication a pour objectif de présenter et honorer la mémoire de certaines cinéastes qui ont fortement compté durant les 50 premières années de l'histoire du cinéma : Alice Guy, Loïs Weber, Frances Marion, Dorothy Arzner, Germaine Dulac, Lotte Reiniger. Nous allons donc parcourir d'autres histoires du cinéma, en France, en Allemagne et aux Etats-Unis, principalement, non pas que les autres cinémas nationaux n'aient pas donné leur chance aux femmes durant les débuts du cinéma, mais les cas de la très prolifique –près de 60 films– Elvira Notari (en Italie) apparaît comme isolé.

Né en 1970 à Toulouse, Jonathan Broda est diplômé de l'ESAV. Réalisateur d'une dizaine de films, il est également docteur en recherches cinématographiques et enseignant en Histoire du cinéma et analyse de films dans différents centres de formation audiovisuelle (Université Paris 3, Middelbury College et Sarah Lawrence, EICAR).



Mardi 26 mars à 16h30

HOMOPARENTALITE

Master Class animée par Marie Mandy, réalisatrice

Suivie de la projection de :

Nos parents sont gays et c'est pas triste Marie Mandy (2003)
J'ai deux mamans Christine François (2003)

La réalisatrice partagera avec le public son combat et sa démarche pour un cinéma toujours engagé entre le personnel et l'universel

Marie Mandy est une réalisatrice belge, née en 1961 à Louvain (Leuven-Belgique). Après une licence en philologie romane, elle étudie le cinéma à la London International Film School. Réalisatrice et photographe free-lance, elle réalise avant tout des documentaires.

Nos parents sont gays et c'est pas triste de Marie Mandy
Belgique | 2003 | documentaire | 26mn

Des adolescents qui vivent en familles homoparentales témoignent de leur vécu. Ensemble, ils s'interrogent sur le modèle parental, sur leur propre identité sexuelle et sur les conséquences de l'absence d'un père. C'est le premier documentaire francophone à donner la parole à des enfants élevés par des couples gays.

J'ai deux mamans de Christine François
France | 2003 | documentaire | 55mn

Les trois filles de Marie-Laure et Carla ont été conçues par insémination. La loi protège les liens de Marie-Laure aux fillettes, car elle est leur mère biologique. En revanche, pour être reconnue comme deuxième parent, Carla a dû engager une procédure d'adoption simple de Giulietta, Luana et Zelina. Le film visite le dossier des témoignages transmis au Juge.

MASTER CLASS

Vendredi 29 mars à 16h30

LA LIBERTE DE VOIR

Master Class animée par Helen Doyle, réalisatrice

Suivie de la projection de :

Dans un océan d'images Helen Doyle

Présentation de son travail et de ses choix artistiques pour réapprendre à voir et s'interroger sur ce flux continu d'images. Cette année nous avons sélectionné son dernier film : *Dans un Océan d'images*, qui nous est apparu comme un film essentiel pour mener une réflexion sur « les flux d'images ». C'est pourquoi nous lui avons offert la possibilité de diriger une master class afin qu'elle guide le public à travers ses choix artistiques et la lecture de ses œuvres.

Nos relations professionnelles avec Helen Doyle datent des premières années du festival (1979 à Sceaux) et nous avons eu l'occasion, au cours de ces 35 ans, très régulièrement, de programmer ses films au fil du temps. Chacune de ses visites nous a permis d'organiser des débats et des rencontres sur sa démarche, le contexte professionnel québécois et les modalités d'échange entre nos deux pays. Ses films

ont toujours été remarqués et primés chez nous et notamment : *Soupirs d'âme* a reçu le prix du public à Créteil en 2005, *Birlyant une histoire tchéchène* a été retenu en compétition à notre festival 2008.

Dans un océan d'images de Helen Doyle

Canada | 2012 | documentaire | couleur | 1h32

■ Dans cet océan d'images, Helen Doyle cherche celles qui émergent, nous donnent à voir autrement et, peut-être, nous aident à mieux comprendre les tumultes du monde.



TABLES RONDES

Mercredi 27 mars à 16h30

L'EUROPE EXTREME

En présence des réalisatrices de la section

Animée par Sylvie Braibant, rédactrice en chef de TV5 Monde

Bulgarie, Croatie, Géorgie, Hongrie, Pologne, République-Tchèque, Roumanie, Russie, Serbie, Slovaquie, Ukraine...

Ce panorama en 25 films contemporains, essentiellement signés par de jeunes réalisatrices, dresse un état des lieux de cinématographies dynamiques évoluant dans des contextes de productions souvent précaires et d'une aire géographique qui n'en a pas fini de vivre les bouleversements politiques et socio-économiques de la période postcommuniste. D'une manière générale, le passé s'apparente à une force qui ne cesse de ressurgir ; l'histoire plus ou moins récente infuse de nombreux films, de sa part la plus tragique. Le temps est passé sur les corps, mais aussi sur les espoirs. Face au présent des pays sous la bannière du capitalisme depuis plus de 20 ans, on formule une peur qui sonne souvent comme une désillusion ; c'est un peu toute l'Europe que l'on peut reconnaître dans cette crispation et ces espoirs déçus. Dans des pays ballottés par les vents de l'histoire du XXe siècle, l'archive tient une place particulière. D'inquiétants échos avec le passé se produisent et la désorientation touche bien souvent les personnages réunis dans cette programmation. Arnaud Hée

suivie de :

17h30 : *Un été avec Anton* Jasna Krajinovic (Russie, 2012, doc, 1h)

19h : *Clip* de Maja Milos (Serbie, 2012, 1h42)

Mardi 26 mars à 17h et 19h

LES NOUVELLES FORMES DU FEMINISME

en présence de : Myriam Fougère, Nadia El Fani, Caroline Fourest, Les Femmes

Aujourd'hui les femmes de la jeune génération semblent s'emparer plus aisément des médias et de leur image sans avoir peur de revendiquer une féminité longtemps ridiculisée et opprimée. Une période d'agitation nouvelle se profile. Elles viendront témoigner de l'héritage et de leurs engagements féministes.

suivie de

17h : *Lesbiana – Une révolution parallèle* de Myriam Fougère film en compétition documentaire

19h : *Nos seins, nos armes* de Nadia El Fani et Caroline Fourest

ACTIONS A L'ANNÉE

ATELIERS D'ÉCRITURE IMAGES DE MA VILLE



L'atelier d'écriture de scénario de court métrage IMAGES DE MA VILLE permet aux habitants de se réunir autour d'un projet de création en lien avec les bibliothèques de la ville, autour du thème de

la ville et de l'urbanisme. Il se déroule 5 mardis par mois, en février, mars et avril 2013 à la Bibliothèque Village (Créteil), qui fera bientôt place à la nouvelle médiathèque Place de l'Abbaye.

Animé par la réalisatrice et scénariste Marion Desseigne Ravel en direction d'un groupe d'adultes, l'atelier est un laboratoire d'idées et d'écriture qui conduira les participants à écrire un scénario de court métrage. Le « meilleur » scénario sera primé et bénéficiera d'une aide à la production du court-métrage.

Avec le soutien du Conseil régional d'Ile de France, de l'ACSE, de la Ville de Créteil, de la DDCS et du Conseil Général du Val-de-Marne, de Plaine Centrale du Val-de-Marne, bibliothèque de Créteil.

FESTIVAL HORS LES MURS

Iris, le Centre de ressources du Festival, propose des conseils de programmation et des projections hors les murs pour inviter le public à découvrir ou redécouvrir les œuvres des réalisatrices.

■ Rencontres Films Femmes Méditerranée, Marseille, septembre 2012 : projection de *La Sole* de Angèle Chiodo (France, 2011) et de *Laïcité Inch'Allah* de Nadia El Fani (France/Tunisie, 2011).

■ Festival International du Court Métrage, Clermont-Ferrand, février 2013 : carte blanche au FIFF avec une sélection de courts de Alice Guy, Agnès Varda, Claire Simon, Cecilia Mangini...

■ La Mutinerie, Paris, février 2013 : projection de *Born in Flames* de Lizzie Borden (Etats-Unis, 1983).

■ Mk2 Quai de Seine, Paris, mars 2013 : sélection de courts métrages « Prix et coups de cœurs », en collaboration avec la revue Bref.

■ MACVAL, Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne, Vitry, mars 2013 : sélection de courts métrages dans le cadre du parcours « Emoi & moi ».

■ Festival Cinémarges, Bordeaux, avril 2013 : projection de *Clip* de Maja Milos (Serbie, 2012) et de *No Gravity* de Silvia Casalino (France/Allemagne, 2011).

TV FRESNES

Depuis septembre 2004, l'atelier vidéo de la Maison d'Arrêt de Fresnes fabrique des émissions diffusées sur le canal audiovisuel interne à la prison. Regroupées sous le générique TV FRESNES, ces émissions sont réalisées par et pour les personnes détenues avec l'objectif de diffuser des informations nécessaires à la (sur)vie en prison. Animée par deux intervenantes à l'initiative du projet (Delphine Bargeton et Dominique Faucher), l'équipe de travail comprend une dizaine de personnes volontaires. L'équipe de TV Fresnes a demandé en 2007 à l'AFIF de devenir l'association porteuse du projet.

AFIF 2013

LE WOMEN'S INTERNATIONAL FILM FESTIVALS NETWORK

Crée en 2008 à Créteil après la dissolution de la Coordination Européenne des Festivals, le Women's International Film Festivals Network (WIFFN) est un réseau informel et ouvert à de nouvelles adhésions, qui regroupe les organisatrices de plus de vingt festivals de films de femmes dans le monde.

Le besoin d'échanger les connaissances, les bonnes pratiques, les solutions à adopter face à des problèmes communs ont mené plusieurs fois à la constitution de réseaux dans le milieu des festivals en général, et des festivals consacrés au cinéma des réalisatrices en particulier.

Dernièrement le WIFFN a reçu une nouvelle impulsion par l'initiative du Festival de Films de Femmes de Dortmund-Cologne et de Melissa Silverstein, animatrice du blog « Women and Hollywood ». Des rencontres sur le rôle des femmes dans l'industrie audiovisuelle ont été organisées à Bruxelles, lors de l'édition 2012 du Festival Elles Tournent et, très récemment, en Allemagne pendant la dernière édition de la Berlinale.

Alors qu'un moment d'échange convivial est prévue pendant la 35e édition du Festival de Créteil, la prochaine réunion sera hébergée par les Rencontres Films Femmes Méditerranée, le 28 septembre 2013 à Marseille.

Le court-métrage *Solo tú, yo y el asombro* de Magdalena Chacon est programmé dans le cadre d'un échange entre le Festival FEM-CINE au Chili et Le festival International de Films de Femmes. Avec le soutien de l'Ambassade de France et l'Institut Français au Chili.

SEULEMENT TOI, MOI ET L'ÉMERVEILLEMENT

SÓLO TÚ, YO Y EL ASOMBRO

MAGDALENA CHACON

Chili | 2012 | documentaire | 27mn

■ Dans une des villes les plus australes du monde, Puerto Natales, en pleine Patagonie chilienne, et dans l'obscurité d'une arrière-salle d'épicerie de quartier se cache l'un des poètes chiliens les plus captivants de sa génération, Hugo Vera Miranda.



Magdalena Chacon est née au Chili en 1980. Après des études de cinéma à l'université ARCIS (Santiago de Chile), elle crée son premier projet, une série de 6 courts-métrages documentaires : « Las Palabras y el Viento » (les mots et le vent). *Sólo Tú, Yo y el Asombro* a gagné le prix du meilleur court documentaire FEM-CINE 2012 (Festival de films de femmes de Santiago du Chili).

COMMENT ET POURQUOI J’AFFICHE LE FESTIVAL

PAR KARINE SAPORTA



La question principale autour de laquelle tournent mon travail et mon œuvre concerne la construction de ma subjectivité de « femme ». Je n'en finis pas d'exprimer, de création en création, mon ravissement de vivre l'expérience humaine du point de vue de cette identité...

J'ai parfaitement conscience de ce qui dans mon goût de la vie relève d'un ensemble de facteurs d'appréciation du beau et du bien historiquement liés au « genre » auquel j'appartiens, non pas par choix à l'origine, ni par destin biologique mais par détermination sociale. Que cette « culture du féminin » comme je l'appelle, ait été artificiellement constituée à travers des millénaires d'oppression ne retire rien à la valeur que je lui confère.

Je revendique aujourd'hui de me démarquer, dans ma création-même, du modèle « mâle » dominant grâce à ce déterminisme. Je m'émerveille que nous ayons su construire des valeurs à ce point différentes. Je me demande aussi souvent comment cette culture dont notre subjectivité est issue a pu se développer de manière relativement homogène d'un endroit à l'autre de la planète.

Quant à moi, le fait de pouvoir conduire des camions ou accéder à ces activités fondamentalement inscrites dans le cadre de ce que je nomme la « culture du masculin » ne me semble pas aujourd'hui véritablement libérateur. Non plus que de chercher à accéder au pouvoir dans un parfait mimétisme avec le modèle dominant.

Je préfère travailler à défendre l'idée qu'il y a des valeurs porteuses de progrès à un haut niveau d'universalité dans ce qui constitue « la culture du féminin ». Précisément aujourd'hui, alors que nous pourrions accepter de voir partir dans les poubelles de l'histoire la culture que nous avons élaborée pendant ces millénaires d'oppression, nous devons opposer à une société fondée sur l'agressivité et la compétition pour elles-mêmes, profondément dépourvue de projet... certains contre-modèles que nous, femmes, avons su construire.

Il ne faut pas considérer que nos savoirs faire et penser spécifiques sont attachés à des modèles de société dépassés.

L'expression de certaines femmes artistes annonce subrepticement que la « technologie » arrive aujourd'hui, secrètement sans doute et à l'insu de tous, comme dans une parfaite continuité avec une histoire de l'intelligence créative des femmes. J'aime à citer Louise Bourgeois : l'une de ces très rares femmes peintres ayant échappé à l'anonymat pour accéder à une juste notoriété. Ses parents étaient tapissiers restaurateurs... L'araignée est devenue l'un des symboles principaux de son œuvre et qui plus est : « Le » symbole de la mère. Comment ne pas penser à la « toile », communément nommée à l'américaine « web » ?

Et considérer fièrement les qualités novatrices de nos imaginaires ? La « technique » et ses progrès peuvent être considérés comme le fruit de l'histoire de la volonté d'émancipation des hommes opprimés par les hommes. L'oppression que nous avons connue est très particulière. Si comme les esclaves masculins, nous avons parfois aussi été mises à contribution pour affronter l'âpreté de l'effort physique dans un monde extérieur fait de boue, de poussière et de roche à tailler : notre mise au service s'est caractérisée le plus souvent par un confinement à l'écart de la nature extérieure. Dans un contexte d'enfermement, qui nous a peut-être donné un certain sens de « l'artificialité » et nous a rendues à bien des égards... « technologiquement » talentueuses. L'invention et le perfectionnement poussé à un haut niveau de complexité mathématique du métier à tisser pendant les quelques quatre mille ans qui ont précédé la trouvaille de Jacquard en constituent l'un des multiples exemples.

C'est bien dans cette histoire qui est la nôtre qu'ont trouvé à s'ancre les prémonitions d'une Louise Bourgeois : évocatrices de l'araignée et de sa « toile ».

A un moment où l'utilité des qualités vedettes de « la culture du masculin » telles que la force physique ou la compétence technique est mise à mal par l'intelligence artificielle, il me semble que ce serait plutôt le mimétisme du modèle masculin dominant qui serait rétrograde.

Plus que jamais, il nous faut être « fières ». Revendiquer ce que nous avons produit de plus « esthétique, éthique et métaphysique » selon une progression Kierkegaardienne.

Mesurer aussi la gravité des risques que comporterait pour l'humanité toute entière notre propre renoncement à cette « culture » qui est bien la nôtre. Si nous cédions à la tentation de vouloir tout à fait nous conformer (pour gagner quelques batailles illusoires) au modèle masculin dominant, je crains que l'image que nous laissons de nous-mêmes ne semble, avec la distance historique, tout aussi pathétique que celle de ces noirs américains essayant désespérément de se blanchir.

Imaginons que la culture afro-américaine, la musique en particulier, née du temps de l'oppression ait sombré dans l'oubli : du à la volonté d'émancipation à court terme de certains... !

La perte serait aujourd'hui irréversible.

SALLE PARTENAIRE



L'Enfant d'en haut de Ursula Meier

LA LUCARNE

Association MJC Mont-Mesly - CSC Madeleine Rebérioux

Programmation La Lucarne : Corinne Turpin

CINÉMA LA LUCARNE

TOUS LES GARÇONS ET LES FILLES

Cette section cette année est centrée sur l'âge de la préadolescence où la quête de l'autonomie et l'expérience des limites peuvent faire basculer dans la rudesse cruelle de la vie adulte. Les réalisatrices dont quelques unes seront présentes lors des séances multiplient les compétences et les pratiques, passant du documentaire à la fiction, variant les genres, exerçant divers métiers liés au cinéma et à sa transmission. Ce sont des artistes qui vivent la création comme un engagement.

- *D'une école à l'autre* de Pascale Diez
- *Fleur du désert* de Sherry Hormann
- *Ich bin eine terroristin* de Valérie Gaudissart
- *L'Enfant d'en haut* de Ursula Meier
- *Nana* de Valérie Massadian

FEMININ-MASCULIN, DE GÉNÉRATION À GÉNÉRATION

En contrepoint aux débats autour du genre organisé par le Festival à la Maison des Arts, l'association MJC Mont-Mesly - CSC Madeleine Rebérioux propose une manifestation multiforme pour interroger la transmission des modèles féminins et masculins, par l'éducation, la culture ou les codes sociaux, ainsi que les façons de vivre sa féminité, sa masculinité, sa sexualité, sa parentalité. Expositions, débats, projections, installations, exploreront ces thèmes du 19 mars au 13 avril. Dans le cadre du Festival, la Lucarne propose deux films de cette manifestation accompagnés de débats en présence des réalisateurs.

- *Crossdresser* de Chantal Poupaud
- *Les Invisibles* de Sébastien Lifshitz

ÉGALEMENT À LA LUCARNE

Autoportrait Jeanne Balibar

- *Le Plaisir de chanter* d'Ilan Duran Cohen
- *L'Idiot* de Pierre Léon

Les Bonnes - remue-ménage en images

- *La Servante* de Kim Ki-Young
- *Le Journal d'une femme de ménage* de Luis Bunuel
- *La Noire de...* de Ousmane Sembene
- *Dans les champs de bataille* de Danielle Arbid
- *Puzzle* de Natalia Smirnoff
- *Vous êtes servis* de Jorge Leon

Europe extrême

- *Adrienn Pal* de Ágnes Kocsis
- *Rouge Nowa Huta* de Blandine Huk
- *Sous la ville* de Agnieszka Holland
- *La Terre outragée* de Michale Boganim
- *Culic* de Anca Damian - Roumanie

D'UNE ÉCOLE À L'AUTRE

PASCALE DIEZ

FRANCE

2012 | documentaire | 1h35

DCP | couleur | vf

Image : Pascale Diez, Nara Kéo Kosal

Montage : Bonita Papastathi

Musique : Otherside, Stéphanie Blanc & Jérôme Levatois, Christophe Cagnolari

Production : Nara Kéo Kosal pour Les Sentinelles Éternelles

Interprétation : Karine Durand, Cécile Gérard

Contact :

films.paradoxe@wanadoo.fr



■ Ils ne se seraient jamais rencontrés sans la volonté d'une poignée d'adultes bien décidés à remédier à l'absence de mixité sociale dans les écoles parisiennes. Quarante cinq enfants de quartiers différents ont mélangé leurs horizons et revu leurs préjugés au cours de l'année scoli-

re 2010/2011. Ensemble, ils ont créé un spectacle qui reflète la diversité de leurs origines, de leurs cultures et de leurs savoirs. Pascale Diez les a accompagnés et donne à voir, au plus près des visages et des corps, comment on grandit au contact de l'altérité.

Après un master 2 de cinéma à l'université Paris VIII, **Pascale Diez** a réalisé depuis 1995 plusieurs documentaires diffusés sur différentes chaînes de télévision ainsi que des courts métrages de fiction. Elle a travaillé durant 5 ans aux Cinémas du Palais de Créteil comme co-directrice, responsable du jeune public. Depuis, elle est devenue une spécialiste reconnue de l'éducation à l'image et formatrice. Depuis un an, elle étudie la psychothérapie selon Carl Rogers.

FLEUR DU DÉSERT

SHERRY HORMANN

ROYAUME-UNI / ALLEMAGNE /
AUTRICHE / FRANCE
2009 | biopic | 2h04
35mm | couleur | vostf

Scénario : Sherry Hormann
Image : Ken Kelsch
Son : Stephan Colli
Montage : Clara Fabry
Musique : Martin Todsharow
Production : Peter Herrmann, Waris Dirie, Til Schweiger, Barbara Seiller, Hans-Wolfgang Jurgan, Hubert von Spreti, Bettina Reitz
Interprétation : Liya Kebede, Sally Hawkins, Timothy Spall, Juliet Stevenson, Craig Parkinson, Anthony Mackie, Meera Syal, Soraya Omar-Scego
Contact : p.savestre@bacfilms.fr



■ Waris Dirie a été élevée dans le désert en Somalie. A l'âge de 13 ans, son père décide de la marier, mais c'est sans compter sans le désir d'indépendance de la jeune fille. Waris s'enfuit et rejoint sa tante qui lui permet de partir à

Londres où elle devient femme de ménage. Elle finit par être remarquée par un photographe de mode. Le récit d'un destin hors norme d'après l'autobiographie de Waris Dirie.

Née à Kingston, dans l'Etat de New-York, **Sherry Hormann** est une réalisatrice américano-allemande formée à l'Académie de Télévision et Films de Munich. Elle débute sa carrière comme décoratrice en 1987. Elle a réalisé une dizaine de films pour le cinéma, des comédies et biopics, ainsi que des thrillers pour la télévision.

ICH BIN EINE TERRORISTIN

VALÉRIE GAUDISSERT

FRANCE
2011 | fiction | 1h37
DCP | couleur | vf

Scénario : Valérie Gaudissart, Cécile Vargaftig
Image : Claire Mathon
Son : Jean-Daniel Bécache
Montage : Benoît Alric, Sophie Vincendeau
Musique : Morton Potash
Production : Juliette Grandmont pour Clandestine Films
Interprétation : Mathilde Besse, Huguette Besse, Benoît Giros, Sylvia Etcheto, Friedhelm Kuzminski, Tadeusz Lomninski, Monique Couturier, Marie Cariès, Blandine Pellissier
Contact : contact@kanibalfilms.fr



■ Violette, 11 ans, une nuit, va ficher le camp. Dans son baluchon, quelques choco BN, l'urne des cendres de sa grand-mère communiste et chérie et un livre : *Les lettres de prison* de Rosa Luxembourg, cette grande révolutionnaire allemande assassinée

en 1919 dont elle se sent aujourd'hui l'héritière. Elle ira donc marcher dans ses pas, prendra de longs trains de nuit, et essaiera avec son insouciance et son précieux bouquin de changer le monde à sa manière.

Valérie Gaudissart aime les personnages utopistes, passionnés, décalés. Elle met en scène au théâtre, réalise des documentaires pour Arte, fait des films en prison. Ses trois courts métrages, *Apesanteurs*, *Mes insomnies* et *Céleste* ont tous été primés à Clermont-Ferrand, Brest, Brive ou encore Pantin, et nommés aux Césars.

L'ENFANT D'EN HAUT

URSULA MEIER

FRANCE / SUISSE

2012 | fiction | 1h37

DCP | couleur | vf

Scénario : Antoine Jaccoud, Ursula Meier, **avec la collaboration de** Gilles Taurand

Image : Agnès Godard afc

Montage : Nelly Quettier

Musique : John Parish

Son : Henri Maikoff

Production : Denis Freyd pour Archipel 35, Ruth Waldburger pour Vega Film

Interprétation : Léa Seydoux, Kacey Mottet Klein, Martin Compston, Gillian Anderson

Contact : diaphana@diaphana.fr



■ Simon, 12 ans, emprunte l'hiver venu la petite télécabine qui relie la plaine industrielle où il vit seul avec sa sœur Louise, à l'opulente station de ski qui la surplombe. Là-haut, il vole des skis et l'équipement des riches touristes qu'il revend ensuite aux

enfants de son immeuble. Louise, qui vient de perdre son travail, profite des trafics de Simon qui prennent de l'ampleur et devient de plus en plus dépendante de lui... Un conte social cruel au pays de l'or blanc qui a reçu le Lion d'argent au Festival de Berlin.

Née en 1971 à Besançon, de nationalité française et suisse, **Ursula Meier** étudie le cinéma en section réalisation à l'Institut des Arts de Diffusion (IAD) en Belgique. Elle alterne films documentaires et courts métrages de fiction tout en travaillant comme assistante sur deux films d'Alain Tanner. Elle réalise en 2002 pour Arte le téléfilm *Des épaules solides* qui fait le tour du monde des festivals. *L'Enfant d'en haut* est son deuxième long métrage de fiction après *Home*, sélectionné au festival de Cannes en 2008.

NANA

VALÉRIE MASSADIAN

FRANCE

2011 | fiction | 1h28

DCP | couleur | vf

Image : Léo Hinstin, Valérie Massadian

Montage : Dominique Auvray, Valérie Massadian

Son : Olivier Dandré

Production : Sophie Erbs

Interprétation : Kelyna Lecomte, Alain Sabras, Marie Delmas

Contact : info@epicentrefilms.com



■ Nana a 4 ans et vit dans une maison de pierres par-delà la forêt. De retour de l'école, une fin d'après-midi, elle ne trouve plus dans la maison que le silence. Un voyage dans la nuit de son enfance. Un film à vivre comme une expérience qui parle de la

démision des adultes mais aussi de la transmission et de l'ancrage à une terre. Il a obtenu le Prix du meilleur premier film au Festival de Locarno.

Valérie Massadian travaille comme éditrice de livres de photographie, notamment de Nan Golding. Au cinéma, elle a été directrice artistique ou actrice. Elle a aussi réalisé des travaux photographiques (slide-show) ou cinématographiques personnels. *Nana* est son premier long métrage.

CROSSDRESSER

CHANTAL POUPAUD

FRANCE

2009 | documentaire | 1h20

35mm | couleur | vf

Scénario : Chantal Poupaud

Image : Jeanne Lapoirie, Sara Cornu, Martine Lancelot

Montage : Clémentine March, Melvil Poupaud, Laure Baudin

Son : Francis Bonfanti, Benjamin Laurent, Daniel Sobrino

Production : Les Films du Requain



■ Quatre portraits individuels se succèdent à Paris selon une même présentation et sans commentaires off. Quatre hommes hétérosexuels dont deux pères de famille, à intervalles réguliers, comme un loisir, prennent une apparence féminine par le

maquillage et le vêtement, juste pour une sortie ou un tour en ville. La réalisatrice filme leur métamorphose et enregistre le monologue qu'ils tiennent pour témoigner de l'expérience, des origines, et du plaisir de leur pratique.

D'abord attachée de presse, **Chantal Poupaud** défend les films de Marguerite Duras, Benoît Jacquot, Chantal Akerman ou Wim Wenders. Elle travaille comme productrice à Arte avec la collection « Tous les garçons et les filles de leur âge » dont les films sont signés Claire Denis, Laurence Ferreira Barbosa, Patricia Mazuy... Elle initie la collection « Toutes les femmes sont folles » qui donnera finalement naissance à des films de cinéma : *Le Septième ciel* (Benoît Jacquot) et *Sous le sable* (François Ozon). En 2000, elle réalise le court métrage *Maurice le Mauricien*.

LES INVISIBLES

SÉBASTIEN LIFSHITZ

FRANCE

2012 | documentaire | 1h55

DCP | couleur | vf

Image : Antoine Parouty

Montage : Tina Baz, Pauline Gaillard

Son : Philippe Mouisset, Yolande De Carsin

Production : Zadig Films, Bruno Nahon



■ Des hommes et des femmes, nés dans l'entre-deux-guerres. Ils n'ont aucun point commun sinon d'être homosexuels et d'avoir choisi de le vivre au grand jour, à une époque où la société les rejetait. Ils ont aimé, lutté, désiré, fait l'amour.

Aujourd'hui, ils racontent ce que fut cette vie insoumise, partagée entre la volonté de rester des gens comme les autres et l'obligation de s'inventer une liberté pour s'épanouir. Ils n'ont eu peur de rien...

Après des études en histoire de l'art, **Sébastien Lifshitz** travaille dès 1990 dans le milieu de l'art contemporain. En 1994, il se tourne vers le cinéma et réalise son premier court métrage *Il faut que je t'aime*. Suivront un documentaire sur la réalisatrice Claire Denis et le moyen métrage *Les Corps ouverts* qui obtient le Prix Jean Vigo. En 2000, il réalise son premier long métrage *Presque rien*. Ce sera ensuite *La Traversée*, sélectionné à la Quinzaine des Réalistes, Wild Side, puis *Plein Sud*, présenté en 2010 au Festival de Berlin.

REMERCIEMENTS

INTERNATIONAL

Ambassade de France à Singapour : Jean-François Danis
Ambassade d'Indonésie – Paris : Lydia Andromeda
Ambassade de Lituanie : Rasa Balčikonytė
Ambassade Royale de Norvège : Ellen Jørgensen
Ambassade du Royaume des Pays-Bas : Han Grooten-Feld
Bureau des médias et du cinéma : Carole Lunt
Centre culturel canadien : Jean Baptiste Le Bescam
Centre Wallonie-Bruxelles à Paris : Louis Hélot
City of Women, Ljubljana : Barbara Hribar, Mara Vujic
Ellas Crean : Concha Hernandez
Escuela Internacional de Cine y Television San Antonio de los Baños, Cuba
Espace culturel d'information de l'Ambassade d'Ukraine : Alexandra Prysiazniuk
Festival Elles tournent (Bruxelles) : Marie Vermeiren et toute l'équipe
FEMCINE, Festival de ciné Mujeres : Antonela Estevez et Sandrine Cristosomo
Finnish Film Foundation : Jaana Puskala, Marja Pallassalo, Otto Suuronen, Jenni Domingo
FIPRESCI : Alin Tasciyan, Juan Manuel Dominguez
Goethe Institute : Gisela Rueb
Institut Français au Chili : Maria Cecilia Gonzalez, Patrick Bosdure
Institut Français du Portugal
Institut Polonais : Marzena Moskal
Institut Slovaque de Paris : Tatiana Parackova
Norwegian Film Institute : Arna Marie Bersaas, Kathrine Haaheim, Stine Oppegaard, Toril Simonsen
Slovak Film Institute : Viera Duricova
Swedish Film Institut : Gunnar Almér, Andreas Fock
The Sam Spiegel Film & Television School

FRANCE

Académie de Créteil : Maia Reitchess
ACRIF : Didier Kiner, Maud Alejandro, Natacha Junot, Carole Tourde
ACSE : Nadia Bentchicou, Catherine de Luca
Agat films & Cie ex nihilo : Julie Rhône
Agence du court-métrage : Christophe Chauville, Philippe Germain, Frédéric Hugot, Fabrice Marquat
Archives du Film : Eric Le Roy
ARTE actions culturelles : Nathalie Semon
Association Beaumarchais / SACD : Corinne Bernard, Agnès Debellabre

Association Lamartine Biao
Bel Air Media : Patricia Houtard
Bibliothèque Publique d'Information (BPI) : Catherine Blangonnet, Caroline Uhland, Arlette Alliguié
Bref : Jacques Kermabon
Roger Bourdeau, programmateur et journaliste
Jonathan Broda, réalisateur et Docteur en recherches cinématographiques
Canal +, Programme Courts et Créations : Pascale Faure, Brigitte Pardo
Carrefour des Festivals : Dominique Bax, Antoine Leclerc
Causette : Liliane Roudière, Carole Roudière
Centre Georges Pompidou : Christine Van Assche, Florence Parot, Arlette Alliguié
Centre National de la Cinématographie : Anne Cochard, Hélène Raymondaud, Emilie Terrillon
Centre Simone de Beauvoir : Nicole Fernandez Ferrer
Ciné + : Bruno Deloye, Sonia Lukic, Charlotte Landes
Ciné Femmes Nantes : Catherine de Grissac
Cinéffable
Cinéfondation du Festival de Cannes : Georges Goldenstern
Cinéma La Lucarne/ MJC Mont-Mesly : Philippe Rozelot, Ariane Bourrellet, Olivia Moreau, Corinne Turpin
Chérie chérie, Festival du film gay, lesbien, trans et ++++ de Paris
Cinéma le Nouveau Latina : Vincent Paul-Boncour
Cinémathèque Française : Laurence Plon, Emilie Cauquy, Annick Girard, Caroline Maleville
Cité Nationale de l'Histoire de l'Immigration - Médiathèque : Stéphanie Alexandre
Le Collectif Jeune Cinéma
Collège au Cinéma : Anne Sophie Lepicard, Camille Maréchal, Pascale Diez, Ludivine Fustin
Comité de Jumelage de Créteil : Catherine Tardy, Magda Vorchin
Compagnie Karine Saporta et son équipe
Conseil Général du Val-de-Marne : Christian Favier, Evelyne Rabardel, Corinne Poulain, Sylvie Segal, Virginia Goltman-Rekow, Marie Aubayle, Nathalie Delangeas, Francine Déverines
Conseil Régional d'Ile-de-France : Jean-Paul Huchon, Marie-Pierre de la Gontrie, Hughes Quattrone, Olivier Bruand
Critikat : Clément Graminiès, Arnaud Hée
Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Ile-de-France : Jean François de Canchy, Catherine Fagart, Daniel Poignant
Direction Régionale des Douanes de Roissy en France : M. Estavoyer
Helen Doyle, réalisatrice
Drac Magic : Mireia Gascon, Núria Campreciós
Dune : Stéphane Lamouroux, Ophélie Landreau
Ecole expérimentale de Bonneuil : Delphine Leroi

Ecole Internationale de Création Audiovisuelle et de Réalisation
 Nadia El Fani et Isabelle Alina
 Etrange Festival : Frédéric Temps, Marc Brucker
 Expo Bible : Florence Couperie
 FEMIS : Géraldine Amgar, Christine Ghazarian
 Festival Asian Connection de Lyon : Jean-Pierre Gimenez
 Festival Des Images aux Mots, Toulouse
 Festival Scope : Mathilde Henrot
 FIPRESCI : Juan Manuel Dominguez
 Geneviève Fraisse, philosophe
 Charlotte Garson, journaliste
 Fondation Groupama Gan pour le Cinéma : Dominique Hoff
 Format Court : Katia Bayer
 Caroline Fourest, journaliste et réalisatrice
 Graines de Soleil : Khalid Tamer, Emilie Lacramette,
 Christine Berthé
 Haute école d'art et de design
 Hôtel Novotel Créteil Le Lac : Freda Gallien, Antony Bezin
 Imprimerie De Bussac : Isabelle Frontier, Yves Prevost, Christian Buffier, Valérie Egreon
 Imprimerie Iro : Fabrice Faure, Ingrid Lezeaud
 Institut National de l'Audiovisuel : Joëlle Abinader, Christine Barbier-Bouvet, François Carton, Gilbert Dutertre, Brigitte Dieu, Aline Lefevre, Agnès de Lens, Claire Mascolo, Nelly Pousset, Sylvie Richard, Jean-Michel Rhodes, Valérie Serrus, Geneviève Yared
 L'Humanité : Serge Canto, Olivier Valentin, Sophie Saravaki
 Lubomir Horejko, historien du cinéma, spécialiste du cinéma ukrainien
 Lycée Guillaume Budé : Jean-Philippe Jacquemin, Sylvie Planchard, et leurs élèves
 Lycée Léon Blum : Alain Tissier et ses élèves
 Mac/Val : Stéphanie Airaud, Arnaud Beigel, Thibault Capéran, Alexia Fabre, Florence Gabriel, Delphine Haton
 Mairie de Créteil : Laurent Cathala, Dominique Nicolas, Anne Berru, Robert Limmois, Chantal Marignan, Dominique Martel, Nadia Brahimi, Marion Jazouli
 Maison des Arts : Mireille Barucco, Nathalie Béjon, Gilles Bouckaert, Fanny Bertin, Bachir Chouari, Mathilde Cocq, Didier Fusillier, Margot Guerra, Samir Manouk, Cynthia Sfez, Eric Thomas, Franck Thomas et Patrick Wetzel
 Marie Mandy, réalisatrice
 Media Desk France : Nathalie Chesnel, Liliane Crosnier, Christine Mazereau et Edouard Brane
 Ministère de la Culture : Nicole Pot
 Ministère des Droits des Femmes :
 Caroline De Haas, Aurélie Martin, François Pirola
 Mission Ville de Créteil :
 Françoise Andreau, Géraldine Boudignon, Antoine Petrillo

Observatoire de l'Egalité du Val de Marne : Françoise Daphnis
 Passeurs d'Images : François Campana, Michèle Bourgade
 Plaine Centrale du Val-de-Marne / Bibliothèque de Créteil :
 Christine Lesrel, Elisabeth Roselot, Solange Leguillou
 Préfecture du Val-de-Marne : Michel Camux
 RATP : Sabri Mekri
 Rencontres Internationales Henri Langlois (Poitiers) : Luc Engélibert
 Brigitte Rollet, chercheuse et universitaire
 SADC : Sophie Deschamps
 Geneviève Sellier, chercheuse et universitaire
 SPIP 94 : Romain Dutter
 Sur un arbre perché(s) : Bruno Détain, Hervé Broquin
 Télérama : Véronique Viner
 TV5 – Terriennes : Sylvie Braibant, Wissal Bejaoui
 Théâtre des Coteaux du Sud : Nadja Djerrah
 Université Paris Est Créteil : Claire Delamarre, Simone Bonnafous, Suzanne Pontier, Christian Régnaut, Marie-Claude Billon, Olivier Adam, François Tavernier, Pascale Saint-Cyr
 Université Paris 1 Panthéon Sorbonne : Ania Szczepanska.
 Université Paris 8, Saint-Denis : Hélène Fleckinger
 Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3 : Raphaëlle Moine, Mélanie Boissonneau, Jean-Louis Gonnet, Yves Morvan, Lou Svahn.
 Ecole Internationale de Création Audiovisuelle et de Réalisation
 Vidéo Femmes de Créteil : Zeinaba Amadou, Carmen Arjona, Khatiba Bensallam, Juliette Christophe, Eliane Cupidon, Neyde Deglane, Françoise Douag, Khady Diallo, Chantal Galtier, Marie-Antoine Gilbert, Penda Keita, Vonig le Goïc, Irène Navaï, Delphine Sarr, Khady Sonko, Kady Sow, Isabelle Unia.
 Women Make Movies : Debra Zimmerman, Kristen Fitzpatrick

ET UN REMERCIEMENT PARTICULIER À

Dorothée Adam, Pilar Almenar Hernandez, Amaury Augé, Anna Margarita Albelo, Martine Aumaitre, Bernard Bories, Françoise Bossu, Jeanine Chauvet, Héma Clergeot, Martine Dautreppe, Claude Decouard, Chantal Delattre, Delphine Deloget, Agnès Durvin, Huguette Faget, Dominique Fargeot, Marilyne Fellous, Léo Flamarion, Hélène Fleckinger, Agnès Fouilly, Ghaiss Jasser, Benoît Labourdette, Sophie Laly, Alejandra Moreno Saba, Andrea Palasciano, Marithé Papin, Noël Pautino, Maria Pitaro, Nathalie Séropian, Moira Sullivan, Francine Toma, Laurence Vivarelli, Timé Zoppé

Merci à toutes les réalisatrices, les producteurs et distributeurs qui nous ont présenté leurs films.

Merci à tous les bénévoles qui nous font l'amitié de nous accompagner dans cette belle aventure.

FILMAIR **SERVICES**

Le transporteur de l'audiovisuel

Transport, transit, douane.
Salon, marchés, festivals,
productions.

**The audiovisual freight
Forwarder**

Transport, transit, custom.
Exhibitions, markets,
Festivals,

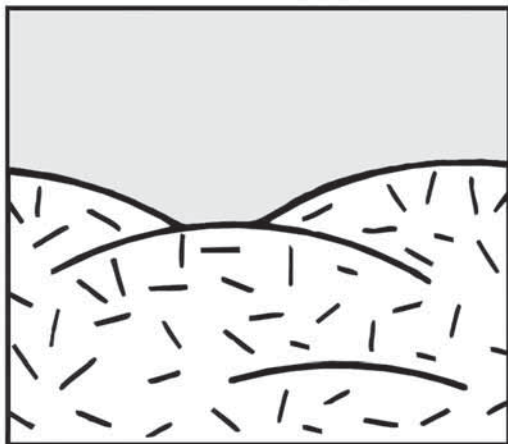
FILM AIR SERVICES T : 33 (0) 1.34.38.63.00

B.P. 18345

F : 33 (0) 1.34.29.94.14

95705 ROISSY CDG Cedex

E-mail : info@filmair.fr - www.filmair.fr



**SOUS-TITRAGE
SIMULTANE
ELECTRONIQUE**

DUNE MK

63, rue P.V. Couturier

92240 MALAKOFF

Tél. 01 42 53 68 38

Fax 01 42 53 57 29

Email DUNEMK@AOL.COM

INDEX DES FILMS

90 minutes	p.12	Las mujeres del pasajero	p.34
A l'âge d'Ellen	p.46	Last Calls	p.34
A Simple Life	p.80	Leones	p.17
About Socks and Love	p.62	Lesbiana - Une révolution parallèle	p.27
Adrienn Pal	p.56	Liza, Go Home !	p.35
Après le silence	p.57	Lik Your Idols	p.79
Baked Woman of Doubice	p.63	Los minutos las horas	p.74
Bao	p.32	Made in Ash	p.18
Bel été (Le)	p.78	Mal du pays (Le)	p.78
Bottari Truck-Migrateurs	p.78	Manual do sentimento doméstico	p.73
Brèves rencontres	p.69	Mariage (Le)	p.35
C'était mieux demain	p.22	Mbëkk Mi - Le Souffle de l'océan	p.28
Champions	p.32	Même pas mal	p.82
Charges communes	p.58	Même un oiseau a besoin de son nid	p.29
Cherry Blossoms	p.32	Metal Marioupol	p.60
Cheveux rouges et café noir	p.58	Miramare	p.62
Chez Salah, ouvert même pendant les travaux	p.84	Monologue de la muette (Le)	p.71
Clip	p.80	Musique de chambre	p.35
Comme si nous attrapions un cobra	p.23	N'être	p.36
Crossdresser	p.95	Nana	p.94
D'une école à l'autre	p.92	Nés derrière les pierres	p.74
Dans les champs de bataille	p.70	Noire de... (La)	p.69
Dans un océan d'images	p.88	Nos parents sont gays et c'est pas triste	p.87
Decrescendo	p.62	Nos seins, nos armes	p.82
Divorce Albanian Style	p.54	Nosilatiq. La Belleza	p.72
Doorman (Le)	p.78	Our Newspaper	p.30
East Punk Memories	p.59	Patricia	p.36
Egg and Stone	p.13	Plaisir de chanter (Le)	p.48
Elena	p.24	Pretty en Rose	p.79
Embers	p.25	Private Universe	p.60
Enfant d'en haut (L')	p.94	Puzzle	p.71
Entre les passes	p.33	Queens	p.83
Félicita	p.74	Rouge Nowa Huta	p.55
Femme côtelette (La)	p.33	Sac de farine (Le)	p.39
Fleur du désert	p.93	Seulement toi, moi et l'émerveillement	p.89
Forgotten Marriage	p.63	Scènes de ménage	p.73
Fresh Air	p.54	Servante (La)	p.68
Go West, Go East	p.33	Sous la ville	p.56
Good by Sweet Pop's	p.34	Temporary	p.36
Gulabi Gang	p.26	Terre outragée (La)	p.57
Hanna Arendt	p.81	The Capsule	p.37
Hemel	p.14	The Chicken and the Egg	p.37
House with a Turret	p.15	The Maid	p.73
Ich bin eine terroristin	p.93	The Mirror Never Lies	p.19
Idiot (L')	p.49	Time is Working Around Rotterdam	p.78
Inch'Allah	p.16	Tram	p.63
Infinite Minutes	p.63	Trois ponts sur la rivière	p.47
Invisibles (Les)	p.95	Un été avec Anton	p.61
J'ai deux mamans	p.87	Va savoir	p.48
J'ai horreur de l'amour	p.47	Vous êtes servis	p.72
Journal d'une femme de chambre (Le)	p.68	Voyage de Monsieur Crulic (Le)	p.61
Keep Smiling	p.59	Yes	p.70
Kor	p.55		

INDEX DES RÉALISATRICES

Alabdalla Hala	p.23	Gaudissart Valérie	p.93	Poupaud Chantal	p.95
Aleksi Salomé	p.74	Grégoire Charlotte	p.58	Pribar Ruthy	p.34
Allaux Bérangère	p.34	Grófová Iveta	p.18	Rachmuth Myriam	p.33
Andini Kamila	p.19	Grudzinska Joanna	p.55	Rivette Jacques	p.48
Arbid Danielle	p.70	Holland Agnieszka	p.56	Saman Heidi	p.73
Arikan Mehmet	p.84	Hormann Sherry	p.93	Samulionvté Jüraté	p.36
Auvray Mariette	p.33	Hui Ann	p.80	Schiltz Anne	p.58
Bachelier Sophie	p.28	Huk Blandine	p.55 et p.60	Seggiaro Daniela	p.72
Barbeau-Lavalette	p.16	Jain Nishtha	p.26	Sembene Ousmane	p.69
Ben Ali Olfa	p.36	Ji Huang	p.13	Seresesky Marina	p.35
Biette Jean-Claude	p.47	Jouve Valérie	p.78	Simon Claire	p.73
Bochet Milena	p.58	Ki-Young Kim	p.68	Smirnoff Natalia	p.71
Boganim Michale	p.57	Kimsooja	p.78	Sørhaug Eva	p.12
Bosio Angélique	p.79	Kocsis Ágnes	p.54 et p.56	Stepanyan Tamara	p.25
Bouferkas Nadia	p.84	Kowalski Julia	p.35	Sylla Khady	p.71
Boujemaa Hinde	p.22	Krajinovic Jasna	p.61	Treštková Helena	p.60
Buñuel Luis	p.68	Leclère Kadija	p.39	Trintignant-Corneau Vincent	p.29
Buraja Oksana	p.35	Leon Jorge	p.72	Tsangari Athina Rachel	p.37
Buskova Tereza	p.63	Léon Pierre	p.49	Van Damme Charlie	p.71
Chacon Magdalena	p.89	Lifshitz Sébastien	p.95	Van Dienderen An	p.32
Chansou Christine	p.29	López Jazmín	p.17	Van Kerckhoven Caroline	p.32
Chaufour Lucile	p.59	Mac-Pherson Valentina	p.34	Vignal Vanina	p.57
Chkonia Rusudan	p.59	Miloš Maja	p.80	Von Trotta Margarethe	p.81
Čopíková Michaela	p.62	Mandy Marie	p.87	Yonesho Maya	p.33
Correa Patricia	p.34	Marais Pia	p.46		
Corringer Catherine	p.83	Marques Ribeiro Janaína	p.74		
Costa Petra	p.24	Massadian Valérie	p.94		
Cousseau Frédéric	p.55 et p.60	Massenet Sabine	p.36		
Damian Anca	p.61	Meier Ursula	p.94		
Desmazières Sandra	p.32	Minorowicz Marta	p.62		
Diez Pascale	p.92	Mouratova Kira	p.69		
Doyle Helen	p.88	Müller Michaela	p.62		
Duran Cohen Ilan	p.48	Neymann Eva	p.15		
El Fani Nadia	p.82	Paris Cécile	p.78		
Felméri Cecília	p.63	Pavlatova Michaela	p.63		
Ferreira-Barbosa Laurence	p.47	Perez Alina-Isabel	p.82		
Flipse Eline	p.30	Peeva Adela	p.54		
Fougère Myriam	p.27	Pessoa Marta	p.73		
Fourest Caroline	p. 82	Podgorska Ewa	p.37		
François Christine	p.87	Polak Sacha	p.14		
Freire Carina	p.74	Potter Sally	p.70		

Crédits photographiques

Carole Bellaïche pour Jeanne Balibar -
agence H&K (p. 42)
Pour la page des 35 ans :
Brigitte Lacombe, Brigitte Pougeoise,
Livia Saavedra
Collection Christophe L
Les réalisatrices, producteurs et distri-
buteurs des films programmés

LE FESTIVAL REMERCIE TOUS SES PARTENAIRES



PROFITEZ DE NOTRE NOUVELLE OFFRE D'ABONNEMENT

Découvrez et faites découvrir la Formule week-end de *l'Humanité*



L'HUMANITÉ DES DÉBATS + L'HUMANITÉ DIMANCHE

Je choisis la formule et le mode de règlement :

- > Abonnement un an ☐ Par prélèvement mensuel : 17 € par mois
- > Abonnement un an ☐ Par chèque : 200 €
- > Abonnement 6 mois ☐ Par chèque : 110 €

Nom Prénom

Adresse

Ville Code postal

Téléphone Adresse e-mail

Joindre obligatoirement un RIB ou le règlement à ce bon et retourner le tout à :
l'Humanité, Direction des abonnements, 5, rue Pleyel, Immeuble Calliope,
93528 Saint-Denis CEDEX

FILEE2013

l'Humanité
LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURES

L'HUMANITÉ
DIMANCHE

PARTENAIRE DU FESTIVAL DEPUIS LE XX^e SIÈCLE

DE BUSSAC

CRÉATIONS IMPRIMÉES



IMPRIMERIES / CRÉATIONS IMPRIMÉES / NUMÉRIQUE
DROUIN 04 73 26 44 50 LES DÔMES 04 73 26 44 50 DE BUSSAC 04 73 42 31 00 PYRAMIDE 04 73 28 57 57



L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Présidente : Ghaïss Jasser

Direction : Jackie Buet

Programmation : Jackie Buet, Norma Guevara
assistée de Maria Pitaro

Programmation Europe Extrême : Jackie Buet,
Norma Guevara, Maryline Fellous, Marina Mazzotti

Programmation courts métrages : Claire-Lise Gaudichon,
Cécile Georgiadès, Marina Mazzotti

Prospection films : Claire-Lise Gaudichon

Régie copies : Romain Dubert, assisté de Léo Flamarion

Relations extérieures - Partenariats - Jeune public :
Delphine Collet assistée de Pilar Almenar Hernandez et
Alejandra Moreno Saba

Relations aux publics : Florence Bébon, Cécile Georgiadès

Communication - Presse : Anne Berrou, Stéphanie Lodého,
assistées d'Andréa Palasciano

Site internet : Stéphanie Lodého

Centre de ressources Iris : Marina Mazzotti

Organisation – Logistique : Jackie Buet
assistée de Francine Toma

Secrétariat : Florence Robin, Marie Avono

Atelier vidéo 1 minute/Remue ménage : Nadja Djerrah

Et pour cette 35ème édition :

Accueil des invités : Claire-Lise Gaudichon
assistée de Timé Zoppé

Accueil du public : Francine Toma, Françoise Douag,
Martine Dautreppé

Accueil des professionnels : Florence Robin, Danielle Avoiof,
Muriel Chaffoin

Vestiaire : Danièle Favier

Régie générale : Marc Richaud, Joanna Borderie

Projectionnistes : Stéphane Tixier, Marc Redjil,
Patrick Manago

Présentation des séances en salle : Cécile Georgiadès

Photographe et exposition : Livia Saavedra

Correspondante pour la Russie : Marilyne Fellous

Publications : Anne Berrou

Conception du programme : Catherine Hershey

Conception du catalogue : Michèle Audeval

Traduction : Norma Guevara

Couverture/exposition des affiches : conception, réalisation
Karine Saporta

Imprimerie : Iro

SALLE PARTENAIRE : LA LUCARNE

Direction : Ariane Bourrelier

Programmation : Corinne Turpin

MAISON DES ARTS

Président : Alain Sobel

Direction : Didier Fusillier

Administration : Mathilde Cocq

Secrétaire générale : Mireille Barucco

Coordination des projets artistiques : Gilles Bouckaert

Direction technique : Patrick Wetzel

Responsable scolaire : Amandine Jaubert

Relations publiques : Stéphanie Pelard

Festival Jour de fête : Gaëlle Scolan

Attachée à l'édition et exposition : Anne-Marie Simon

Responsable jeune public : Fanny Bertin

Assistante administration production : Géraldine Creamer

Secrétariat et infographie : Margot Guerra

Comptable principale : Nathalie Béjon

Secrétaire comptable et accueil compagnies : Evelyne
Giordano

Billetterie - Accueil du public : Samir Manouk, Cynthia Sfez

Équipe technique : Christos Antoniadès, Frédéric Béjon,
Sébastien Feder, Daniel Thoury

Le Studio : Charles Carcopino, Emilie Fouilloux

Gardien SSIAP2 : Eric Thomas

Gardiens : Bachir Chouarhi, Franck Thomas

Nous tenons à remercier chaleureusement toutes les personnes
qui participent bénévolement à l'organisation du Festival

CINÉMA

LA CULTURE DÉBORDE, **TÉLÉRAMA** AUSSI

*Le monde bouge. Pour vous, Télérama explose
chaque semaine, de curiosités et d'envies nouvelles.*



Volmond : ensemble "Anztheater Wuppertal Pina Bausch" - © Laurent Philippe - LE OUVRIERS DU PARADIS / UNITEP

Plus de débordements sur telerama.fr

Chaque mercredi chez votre marchand de journaux

Télérama



CINE +
CLUB

PARTENAIRE DE

FILMS DE FEMMES



PREMIER

FRISSON

émotion

FAMiZ

STAR

CLUB

Classic

CINE + CLUB EST PARTENAIRE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DE FILMS DE FEMMES DE CRETEIL.

A cette occasion, retrouvez deux événements sur CINE + CLUB :

- Le mercredi 27 mars une soirée spéciale NAOMI KAWASE avec HANEZU et le documentaire RIEN NE S'EFFACE
- Et le dimanche 31 mars "Le Jeune cinéma français au féminin" avec BELLE EPINE et LA VIE AU RANCH

CINE +
CLUB

CINE+ EST DISPONIBLE
PAR SATELLITE ET ADSL SUR

CANALSAT

ET PAR LE CABLE SUR

numéricable

CINEPLUS.FR



LE CINEMA DECOUVERTE